

RACHAT D'EL KHABAR PAR REBRAB: LE PROCÈS REPORTÉ À DEMAIN

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN

Sahara Occidental, Libye, Syrie, terrorisme **LES EXPLICATIONS DE MESSAHEL**



Publicité

Tout ce que vous voulez
en une seule recharge

Crédit doublé
et internet gratuit

ooredoo

Crédit valable pour tous les appels et SMS nationaux et internationaux. Crédit et internet valables 30 jours
Plus d'informations au 0550 000 333

MAXY
1000^{DA}

2000^{DA}
+
1 Go
d'internet

MAXY
2000^{DA}

4000^{DA}
+
3 Go
d'internet

ooredoo.dz

Droits d'auteur
**DES
TV PRIVÉES
HORS LA LOI**

P. 4



FLN
**Saadani s'en prend
aux lobbies
zionistes et défend
Chakib Khelil**

P. 3

Gisement de Gara Djebilet
**Accord de 3 milliards
de dinars pour
financer les études
de faisabilité**

P. 4

Entretien avec Jack Lang
**La France,
l'Algérie
et le
monde
arabe**



Sahara Occidental, Libye, Syrie, terrorisme Les explications de Messahel

Sahara Occidental, Syrie, Liban, à un moment de grande lassitude de la Communauté internationale sur la résolution de ces conflits, à un moment, également, où des voix se sont élevées pour une solution « militaire » en Libye, l'Algérie y a opposé les constantes de sa diplomatie et sa vision de sortie de crise par la négociation, la réconciliation.

Mahdi Boukhalfa

Invité, hier, lundi, d'une émission spéciale sur toutes ces questions de la radio Chaîne 3, Abdelkader Messahel, ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue arabe, a méthodiquement expliqué la position de l'Algérie.

La dernière résolution de Conseil de sécurité de l'ONU sur le Sahara Occidental, qui a, notamment, reconduit pour une année le mandat de la Minurso et recommandé le retour de son personnel civil chassé par le roi du Maroc, est globalement conforme à la position algérienne. Selon M. Messahel, «la position de l'Algérie (sur le Sahara Occidental) repose sur cinq fondamentaux: il s'agit d'une question de décolonisation, car il y a un processus de décolonisation à parachever. Ensuite, l'ONU a la responsabilité de la décolonisation, il y a également la détermination du statut définitif du territoire qui relève de l'autodétermination, le Conseil de Sécurité a identifié les parties au conflit, et enfin (le Conseil de sécurité, Ndlr) appelle ces parties à la négociation.»

Selon M. Messahel, la résolution du Conseil de sécurité «est une décision importante, après la crise née de l'expulsion par le Maroc de la partie civile de la Minurso, ainsi que l'appel du Conseil de sécurité au retour d'urgence du personnel de la Minurso, et qu'elle exerce, pleinement son mandat. Le Conseil de sécurité a identifié une responsabilité dans la décolonisation du Sahara Occidental», a-t-il dit. Dans son communiqué, saluant la résolution onusienne sur le Sahara Occidental, l'Algérie s'est dit espérer que «des mesures seront, rapidement, prises afin de permettre à la Minurso d'accomplir pleinement son mandat dont le couronnement réside dans l'organisation au Sahara Occidental d'un référendum d'autodétermination libre et sans contrainte administrative ou militaire.»

M. Messahel, qui a rappelé les différents processus de négociations, entre les deux parties au conflit, a indiqué que «la négociation est là, on espère qu'elle continuera autour des fondamentaux de l'ONU, c'est-à-dire l'autodétermination et la solution réside dans ce référendum.

RENOVYER L'ASCENSEUR À LA LIBYE

«C'est la position, constante de l'Algérie et de la Communauté internationale», a-t-il souligné. Sur le conflit libyen, il a relevé que «les négociations sont en cours pour un gouvernement d'Union nationale. L'Algérie s'est beaucoup investie pour que la Libye arrive à une paix durable», souligne-t-il, avant de rappeler, à tous ceux qui «disent que l'Algérie a tout faux, en Libye : l'Algérie, en 2011, avait attiré l'attention sur les conséquences néfastes et dramatiques d'une intervention militaire en Libye, avec les conséquences sur son voisinage, la Méditerranée, le Sahel. «On avait raison, car la situation était chaotique, elle a eu des conséquences sur le Mali, sur la re-crudescence du terrorisme, sur le crime organisé, et par une menace sur la sécurité de nos pays. On a eu Tigray, la Tunisie a été impactée, et l'Egypte est menacée.» Il ajoute que «nous avons entamé, dans la plus grande discréetion, un nouveau processus, la diplomatie algérienne s'est mobilisée depuis deux ans. La voie politique est, aujourd'hui, privilégiée avec un gouvernement d'Union nationale. Pour ces raisons, on a eu raison, et le cap sera maintenu.» Et puis, «on s'est investi pour que Tripoli soit la capitale», avant de préciser que «je suis allé à Tripoli, j'ai ouvert l'ambassade d'Algérie, officiellement, je me suis rendu à la place de l'Algérie, j'ai rencontré la population pour dire que, quelle que soit la situation, la présence de l'Algérie est indispensable, et que l'ambassade algérienne sera rouverte». Le ministre a également rappelé que «nous sommes en devoir de renvoyer l'ascenseur à ce pays, qui nous a aidé pendant la guerre de Libération nationale. Ma visite a été l'occasion de discuter de coopération, donner la priorité au développement des zones transfrontalières, pour devenir un pont entre les deux pays et un rempart contre toutes

velléités et menaces. Ils nous ont demandé beaucoup et on est prêt à échanger des délégations. La Libye a des potentialités extraordinaires, et il y a une volonté de construire un pays, de le maintenir uni. Il y a le phénomène du terrorisme qui est là, on a mis en garde. La lutte antiterroriste, c'est une priorité absolue. Avec l'Algérie, les Libyens ont discuté directement, contrairement aux autres rencontres faites à travers l'ONU.» Et puis, il rappelle «qu'il n'y a pas d'alternatives à la solution politique. Des négociations qui sont des éléments essentiels, dans la recherche de solutions qui évitent du sang, des drames.»

Sur son voyage en Syrie, M. Messahel, qui a d'abord laissé libre cours à tout un chacun de «commenter un événement et un déplacement», a expliqué que «mon devoir est de dire que j'avais trois messages (en allant à Damas): cette visite coïncidait avec le 70^e anniversaire de l'indépendance de la Syrie, qui abrite une forte colonie algérienne et a un enracinement historique. Les second est de dire que l'Algérie condamne le terrorisme et je suis allé à Damas pour le condamner, je le condamne à Amman, au Liban et à New York. Le 3^e message, c'est qu'il n'y a pas d'alternative à la réconciliation nationale.» «Je voulais simplement attirer l'attention des frères (Syriens) qu'il n'y a pas d'alternative à cela», a-t-il dit, avant de souligner, avec de gros sous-entendus à l'opposition en Algérie, qu'«aucun Syrien n'a vu dans notre déplacement, à Damas, un coup porté aux Syriens.» «Les Syriens ont les textes d'application de la réconciliation nationale, et ils y discutent. Nous sommes allés en Syrie pour expliquer notre expérience de la réconciliation nationale et de déradicalisation du terrorisme.»

AUCUN PROBLÈME AVEC RYADH

«Nous, on veut partager nos expériences», a encore expliqué M. Messahel, pour qui «la Syrie et le Liban sont deux exemples du vivre ensemble, ils ont résisté à tous les envahisseurs. Il faut les soutenir dans ce vivre ensemble, ils ont les potentialités pour s'en sortir.» C'est la même position qu'a adopté l'Algérie pour le Yémen, a-t-il précisé, car «il n'y a pas d'alternative au dialogue et la solution politique». D'autre part, «les relations avec l'Arabie Saoudite, et les Etats-Unis, notamment, sont excellentes», a rappelé le ministre, qui a souligné que «les projections faites par les think tank, ne sont pas notre métier.» «Les relations sont excellentes avec l'Arabie Saoudite et les Etats-Unis. Nous ne sommes pas dans une configuration de géostratégie, mais en paix avec tout le monde. Nous sommes libres dans nos décisions, et personne ne nous fera peur.» Ce qui a fait dire au ministre, concernant l'épisode de la visite, à Alger, du Premier ministre français Manuel Valls, que «toute atteinte aux symboles de l'Etat, des institutions de la République, d'où qu'elle vienne, est pour nous intolérable, inacceptable et condamnable.» Il a, par ailleurs, indiqué que l'Algérie «s'est beaucoup investie au Sahel. Nous espérons que les choses s'accélèrent, et on attend la mise en œuvre de ce qui a été convenu. (...) Mais le terrorisme est là, la criminalité est là, et on reste vigilants, même pour ce qui se passe en Libye et en Tunisie. L'ANP est là. On s'est beaucoup investi dans la lutte antiterroriste, on a élaboré la stratégie africaine dans la lutte contre le terrorisme, on va organiser, à Alger, une conférence sur le financement du terrorisme, qu'il faut tarir.»

À titre indicatif, il a indiqué que selon des chiffres de l'ONU, les groupes terroristes et de réseaux de trafiquants, au Sahel engrangent, chaque année, quelque 800 millions de dollars, et donc, il faut se mobiliser. Il y a des perspectives de coopération, dont le Népal, avec des partenariats profitables pour le continent africain. Nous avons toujours prôné la politique pour régler les conflits, et l'Algérie ne s'engagera jamais dans la voie militaire pour le règlement des conflits», a martelé le ministre. Enfin, sur la cybercriminalité, il estime qu'elle «est devenue un danger pour le monde entier. Tout le monde doit associer ses moyens pour lutter contre le cyberterrorisme, utilisé pour le recrutement de djihadistes.»



ANALYSE

Kharroubi Habib

La crise économique algérienne n'était pas une fatalité

la crise économique mondiale cause de la conjoncture difficile que le pays traverse actuellement lui imposant rigueur et austérité. Lui et les gouvernements qu'il a chargés de gérer le

pays ne peuvent être exonérés du fait que tout en ayant été parfaitement conscients de la nécessité de la dépendance de l'économie nationale de la rente pétrolière et renseignés sur les conséquences inéluctables qu'aurait son prévisible tarissement, ils ont maintenu et même aggravé cet état. Au lieu de la rigueur dans la gestion des fonds publics que Bouteflika prône désormais, il a été pratiqué une aberrante utilisation de ces fonds à des fins dont l'objectif ne fut pas la mise en place d'une économie nationale diversifiée en capacité d'atténuer l'impact sur l'Algérie des reculs des prix du pétrole.

Il n'est pas niable que l'aisance financière aidant, il a été réalisé dans l'ère Bouteflika des infrastructures de base indispensables au développement socio-économique du pays lui permettant d'aspire à l'édification en un court laps de temps d'une économie productive diversifiée et compétitive. Celle-ci est pourtant loin d'avoir pris corps tant il a été mis d'entraves à son émergence, pour la raison que prédomine dans la caste dirigeante l'esprit rentier qui n'est satisfait que par l'économie du container source d'une prédatation qui s'est socialisée dans ce milieu. S'il n'est pas trop tard pour l'Algérie à être dotée d'une économie diversifiée et productive, le prix à payer par les citoyens pour cela en va être plus rude et amer pour eux que si cet objectif avait été visé quand l'Algérie disposait du moyen financier les mettant à l'abri de réajustements sociaux préjudiciables pour leur niveau de vie.

Rachat d'El Khabar par Rebrab : le procès reporté à demain

Le procès de l'affaire du rachat du groupe de presse El Khabar par Cevital, a été reporté à mercredi prochain, a annoncé, hier, le juge du Tribunal administratif de Bir Mourad Raïs (Algier), Mohamed Ettouani. Cette affaire sera jugée par la deuxième chambre du Tribunal, a expliqué le juge Ettouani aux avocats du groupe, lors de la première audience de ce procès, sachant que ce tribunal est composé de deux chambres. De son côté, Me Khaled Bourayou, un des avocats du groupe, a précisé dans une brève déclaration à la presse qu'après ce report, le collectif des avocats sera constitué, mercredi prochain, pour prendre connaissance du dossier de cette affaire.

Le ministère de la Communication avait introduit une action en référé auprès de ce tribu-

nal pour se prononcer sur la conformité de cette transaction, en se basant surtout sur l'article 25 du Code de l'information. L'article 25 du Code de l'information de 2012 stipule «qu'une même personne morale de droit algérien ne peut posséder, contrôler ou diriger qu'une seule publication périodique, d'information générale de même périodicité éditée en Algérie».

Le PDG du groupe Cevital, Issad Rebrab est déjà propriétaire du quotidien Liberté, rappelle-t-on. Cevital a acquis plus de 80% des actions du groupe El Khabar, qui est une société par actions (SPA) incluant le journal éponyme, la chaîne de télévision KBC, les imprimeries et une société de diffusion. La transaction a été estimée à 4 milliards de DA.

Le Quotidien D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Tirage du N°6522
119.890 exempl.

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021.64.96.39 - Fax : 021.61.71.57
Pub Tél.: 021.64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52 - Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

FLN

Saadani s'en prend aux lobbies sionistes et défend Chakib Khelil



M. Aziza

Après un silence relatif un mois et demi, le secrétaire général du FLN, Amar Saadani, s'est exprimé hier, à la veille de la Journée mondiale de la liberté de la presse, pour dénoncer à son tour la publication par Manuel Valls de la photo du président Abdelaziz affaibli sur Twitter. Pour Saadani, «le président de la République a été élu par le peuple seulement dans son propre pays et non pas en dehors des frontières algériennes et ce n'est pas une photo de Twitter qui va changer la donne, ou qui va installer un président à la place d'un autre», a-t-il mentionné. Il a affirmé que Manuels Valls s'est déplacé en Algérie avec l'ambition de décrocher des projets et comme il n'a pas pu les avoir, il s'est vengé contre l'Algérie en publant la photo du président sur Twitter. «Je ferme la parenthèse», a-t-il dit.

Mais pourquoi Saadani a attendu tout ce temps pour réagir ? Il répond avec dédain «puisque les amis de la France ont critiqué la France et puisque les ennemis du président de la République ont pris sa défense, je les ai laissés faire», a-t-il précisé en invitant ceux ayant porté des costumes de revenir à la raison et de porter de nouveau des joggings et d'attendre 2019. Il dira en s'adressant

sant à l'opposition que le président est là, il est entouré de personnes sages, correctes, du peuple et du parti FLN. Il insiste «ce n'est pas une photo sur Twitter qui va changer la situation et pour ceux qui veulent retourner au pouvoir coûte que coûte, ils n'ont qu'à attendre les élections présidentielles de 2019».

Interrogé sur la tournée de Chakib Khelil à travers les zaouïas du pays, Saadani continue à affirmer que Chakib Khelil est «homme d'Etat intègre». Et d'affirmer qu'il espère les visiter un jour. Amar Saadani rassure en affirmant que l'Algérie, le président Bouteflika et son parti se portent bien. «Il n'y aura aucun changement jusqu'à 2019», dit-il avec certitude.

Tout en marquant son soutien et celui de son parti pour la liberté de la presse, Amar Saadani a critiqué certains titres de la presse étrangère en la décrétant comme une presse enragede, gérée par des lobbies sionistes. Une presse qui, selon Saadani, sème la division, le chaos et attise les feux. Une presse qui prône la démocratie et la liberté de l'expression, mais qui déstabilise des pays et des régions. «C'est une presse terroriste», a-t-il soutenu. Pour Saadani, la liberté de la presse dont jouit notre pays et l'ouverture de l'audiovisuel dans notre pays est un moyen pour consolider notre sécurité nationale, conclut-il.

Le président ivoirien à Alger

Le président de la République de Côte d'Ivoire, Alassane Dramane Ouattara, a entamé hier une visite d'Etat de quatre jours en Algérie, à l'invitation du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. M. Ouattara a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Houari Boumediene, par le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, le Premier ministre, Abdelfatah Sellal et des membres du gouvernement. Cette visite, la première d'un chef d'Etat ivoirien en Algérie, offrira l'opportunité aux deux chefs d'Etat de donner ensemble une impulsion nouvelle au dialogue et à la coopération entre les

L'Arabie Saoudite s'engage dans un virage économique délicat

L'Arabie Saoudite ne manquera ni d'argent ni de pétrole. Elle veut pourtant changer, pour ne plus dépendre des hydrocarbures.

Abed Charef

Le gigantisme des chiffres lancés par le vice-prince héritier d'Arabie Saoudite, Mohamed Ben Selmane, lors de la présentation des grands projets de son pays pour les deux prochaines décennies a frappé les analystes. Mais dans ce qu'a annoncé ce jeune prince, d'à peine trente ans, et au-delà des chiffres, c'est l'ambition de changer, radicalement, son pays qui attire l'attention. Car, en plus de l'économie de son pays, Mohamed Ben Selmane veut bouleverser l'image et le fonctionnement du royaume. Ce qui montre que l'Arabie Saoudite se prépare à changer d'époque.

S'adressant avec une aisance inaccoutumée chez les dirigeants saoudiens, aussi bien à la docile chaîne de télévision MBC qu'à Bloomberg, tenant un langage de jeune trader rompu aux affaires, le prince Mohamed Ben Selmane égrène des chiffres d'une dimension inaccoutumée. Il veut lancer un fonds souverain de 2.000 milliards de dollars, et n'hésite pas à envisager de vendre cinq pour cent d'Aramco, la Sonatrach saoudienne, qui produit dix fois plus que Sonatrach. Son objectif: arriver d'ici 2030, à transformer radicalement l'économie saoudienne, pour supprimer son addiction au pétrole. Comme les autres pays du Golfe, qui ont beaucoup avancé sur ce terrain, l'Arabie Saoudite veut diversifier ses investissements, pour vivre de ses revenus non pétroliers. Faire en sorte que le PIB du pays, son niveau de vie et ses choix politiques soient moins liés au pétrole.

NOUVELLE GÉNÉRATION

Le plan émane du prince Mohamed Ben Selmane, fils du Roi, et président du Conseil des Affaires économiques

et de Développement, un organe qui supervise la compagnie Aramco, la plus grande compagnie du monde. Autant dire qu'il est cautionné par le roi lui-même.

Le prince Mohamed est dans une lignée qui le place dans le premier cercle du pouvoir. Son émergence, parallèlement à celle de nombreux autres dirigeants, dont le prince héritier, confirme l'avènement d'une nouvelle génération, celle des petits-fils du fondateur du Royaume. Les nouveaux arrivants ont un profil assez similaire, mais qui tranche avec la génération précédente: formés dans les meilleures universités occidentales, dotés d'une formation moderne, ils sont impliqués dans les appareils de pouvoir et d'administration, ce qui leur donne un véritable pouvoir. Derrière les défunt Rois Fahd et Abdallah, et l'octogénaire Selmane, qui donnaient du royaume l'image d'un pays dirigé par des notables d'une autre époque, pointaient de nouveaux responsables soucieux de préparer les destinées de leur pays dans les meilleures conditions.

Ces dirigeants sont déjà omniprésents dans la haute administration, l'armée, les services de sécurité et la finance. Ils cohabitent avec une société fortement marquée par le wahabisme, mais ils sentent bien que leur pays est à l'étroit dans cet habit idéologique très strict.

ORIGINALITÉ SAOUDIENNE

Comme souvent dans pareil cas, ils s'attaquent à l'économie, qui a besoin de réformes structurelles d'envergure. Car contrairement à des idées très répandues, l'Arabie Saoudite assure de très fortes subventions qui concernent aussi bien l'eau que le carburant ou l'énergie. Chose encore plus étonnante, les exportations de l'Arabie Saoudite

sont constituées à 15% de produits manufacturés, quand l'Algérie tourne à moins de 4% d'exportations hors hydrocarbures.

Dans un monde qui évolue très vite, les nouveaux managers de l'entreprise Arabe Saoudite veulent maintenir la place de leur pays en maîtrisant les leviers fondamentaux de sa destinée. En tête de ces préoccupations, bien sûr, contrôler le marché du pétrole, d'autant plus qu'ils savent que le monde aimerait se détourner du pétrole s'il trouvait une alternative; mais cette fois-ci, les Saoudiens veulent aller plus loin. Ils veulent faire en sorte qu'eux-mêmes ne soient plus dépendants du pétrole, et que leur pays ne soit plus perçu comme un immense gisement de pétrole. Ils ont deux décennies pour réussir. Même si en temps, le changement risque de susciter un peu de mécontentement.

IMPACT SOCIAL ET POLITIQUE

En fait, la société saoudienne est relativement disciplinée. D'autant plus qu'une main de fer menace tout dissident. Le changement économique envisagé n'offre donc pas, à priori, de difficultés insurmontables. Les fonds disponibles, les partenaires extérieurs sont conciliants, et le pays a le temps d'organiser tranquillement le virage.

Mais une réforme politique ne peut s'arrêter au strict volet économique. Elle débordera, tôt ou tard, sur les volets politique et social. Des intérêts aussi colossaux vont déborder les structures traditionnelles et exiger des institutions modernes. De même, une économie moderne ne peut fonctionner sans une libération complète de la force de travail, en particulier les femmes.

De là, naît l'originalité saoudienne : avec une société fortement marquée par le wahabisme, de quelle marge disposeraient des dirigeants, supposés modernes, lorsque viendra le moment d'introduire des réformes politiques et sociétales qui changeront un peu le pays, sans toucher à ses grands équilibres?

Raïna
Raïkoum

Kamal Guerroua

Comment peut-on ne pas être écœurés ! Je ne parle pas ici du blocage politique dont souffre actuellement le pays ni de la maladie «mystérieuse» du président Bouteflika, encore moins du retour triomphal de Chakib Khelil et ses tournées aussi marathoniennes que carnavalesques à travers les zaouïas, mais d'un autre souci, incroyablement absurde ! Il y a environ deux mois, un internaute passionné de chez nous, lequel se reconnaîtra sûrement dans les lignes qui suivent, a dû passer une annonce sur les réseaux sociaux afin de chercher un maçon et trois manœuvres pour un chantier de construction installé dans sa propre maison. A son grand malheur, il n'en a trouvé qu'un type qui frôle la cinquantaine sans aucun rapport avec le métier de maçon et ce, imaginez bien la durée, après presque trois semaines de quête minutieuse. Ayant, paraît-il, épousé en vain toutes les tentatives en mode réel par le biais de quelques-unes de ses connaissances pour dénicher la perle rare, il ne lui est resté cette fois-là que le réseau virtuel. Internet pour déposer une offre d'emploi, cela semble-t-il, certes, un créneau utile et efficace sous d'autres cieux mais pas du tout évident quand cela nous concerne en Algérie. Et dire pardi qu'on a des millions de chômeurs qui traînent dans les rues ! Étrange. Paradoxalement, impensable ! Mais pourquoi tout ça ? Pas de grand mystère en réalité. Les maçons, les manœuvres, les journaliers, les agents de nettoyage..., les éboueurs, etc., pas la peine d'insister là-dessus, il n'y en a quasiment pas et s'il en existe quelques-uns, ils boudent comme s'ils en ont honte. Non seulement parce que nos jeunes considèrent ces professions,

Mais pourquoi on est comme ça ?

somme toute nobles, comme des sous-métiers mais aussi parce qu'ils rêvent tous de l'argent facile, d'aller en Europe, s'y installer, épouser de belles blanches, avoir des comptes bien gar-

nis en euros, voyager, devenir riches, etc. Ce mirage de l'exil conjugué au drame de la rente donne l'ivresse, ensorcelle et les pousse (les jeunes) à ne jamais penser se retrousser un jour les manches pour travailler ! Est-ce leur faute ou la faute de ceux qui les y ont habitués ? Loin d'être facile, la question nous renvoie aux mensonges de ces dernières années où des véhicules de l'ANSEJ sans grand rendement ni pour leurs titulaires ni pour la société ou pour l'Etat, acquis au moyen d'emprunts avoisinant parfois 1 milliard de centimes, sont cédés à des couples de passage en mal d'amour... (sic) à la prostitution déguisée. Je donne maintenant un exemple d'une région de l'Algérie profonde que j'avais visitée cela faisait maintenant un an, mais abondant toujours dans le même sens. D'après ce que j'avais constaté là-bas, les terres sont abandonnées, des figuiers et des oliviers très estimés dans le passé sont morts sans qu'il y ait engouement à les entretenir, de la négligence. Ce qui fait peur. Rares sont les agriculteurs qui y tiennent encore. Mais à quel prix ? D'autant qu'il n'y a pas de main-d'œuvre même payée à un salaire très motivant. Le comble, c'est qu'à la saison de la récolte, des groupes de jeunes désœuvrés et des voitures de luxe y affluent de toutes parts. Pourquoi à votre avis ? Profiter des figues fraîches du bled entretenues par ces paysans «naïfs» qui ont pourtant cherché partout des «travailleurs» pendant toute l'année et ne les ont jamais retrouvés. Terrible !

Droits d'auteur

Des TV privées hors la loi

Yazid Alilat

L'existence de chaînes TV algériennes mais de droit étranger est «un acte illicite, abusif», a estimé hier lundi le directeur de l'Office national des droits d'auteurs (ONDA) Samy Bencheikh El Hocine. Il a affirmé à la radio chaîne 3 que ces chaînes de TV privées «exploitent des œuvres de l'esprit en total contradiction avec les lois algériennes, à savoir l'autorisation d'exploitation de l'ONDA», qui a envoyé plusieurs mises en demeure, des huissiers de justice, «sensibilisé sur la diffusion illicite de films sans autorisation», sans grand effet, selon le directeur de l'ONDA. «Il s'agit de l'image de l'Algérie, qui a une responsabilité pénale largement engagée. La réaction des propriétaires pourrait provoquer des sanctions importantes à l'Algérie, on pourrait saisir ou bloquer un avion d'Air Algérie ou un bateau de la CNAN pour payer cette infraction», a-t-il prévenu. Les droits d'auteur que ces chaînes TV doivent à l'ONDA dépassent les 500 millions de dinars, un chiffre qui remonte au mois de janvier dernier. La loi algérienne est claire, a rappelé le directeur de l'ONDA, «il doit y avoir une autorisation de l'ONDA et payer les droits ou redevance de diffusion». Pour autant, seules deux TV ont répondu aux appels de l'ONDA.

Publicité

DA : Ennahar TV et Dzair TV, a-t-il précisé. «Ennahar a répondu et nous avons signé une convention. Elle a obtenu le droit de diffuser des œuvres de l'esprit, et nous sommes en contact avec les autres chaînes, on essaie de hausser le ton, avant le début de ramadan», a-t-il dit avant d'annoncer que «nous allons signer avec quelques-unes de ces chaînes». «Dzair TV a signé également une convention avec l'IONDA», ajoute-t-il. Cependant, M. Bencheikh a mis dans le même pot les TV et radios publiques et privées qui ne paient pas les redevances des droits d'auteur, notamment les œuvres musicales, dont les radios publiques et les chaînes publiques de la TV algérienne. «Pour ce mois de ramadan, on va travailler avec le ministère de la Communication, qui est conscient de l'importance que ces chaînes doivent avoir l'autorisation, faute de quoi elles vont engager la responsabilité pénale de l'Algérie», a souligné M. Bencheikh qui rappelle qu'«il faut que ces chaînes viennent obtenir l'autorisation, et verser les redevances pour les titulaires de droits». Mais, les sanctions contre ces TV ont peu de chance d'aboutir, car «tant que ces chaînes ne sont pas de droit algérien, c'est difficile de les sanctionner. Nous menons des investigations limitées, et si on demande des sanctions

à l'échelle internationale, on va sanctionner l'Algérie». Le directeur de l'Office algérien des droits d'auteur estime, par ailleurs, à plusieurs milliards de dinars le montant du piratage et de la contrefaçon en Algérie. «Le préjudice ou le manque à gagner se chiffre en milliards de dinars, il y a des boîtes de com qui utilisent abusivement pour des boissons, pizzas et des soupes des œuvres musicales qui ont des ayant droits, des titulaires de droits, qui se retournent vers l'ONDA», explique-t-il. «Nous allons demander aux radios et TV à ce que les spots publicitaires soient su-bordonnés à l'autorisation de l'ONDA et payer si besoin les redevances des droits d'auteurs. Les exploitants des boîtes de com sont la TV et la radio algériennes», affirme-t-il. «Il faudrait qu'il y ait une stratégie nationale de développement de la propriété intellectuelle en Algérie, y compris l'enregistrement des marques. Il faut qu'il y ait une sorte de bureau national pour la propriété intellectuelle». Car sur les forums internationaux, «l'Algérie a besoin d'envoyer des signaux, pour réaffirmer son respect de la propriété intellectuelle. On nous fait des reproches sur le peu de respect à accorder au piratage des films de cinéma, logiciels, médicaments, et ce sont des questions qui reviennent très souvent, et auxquelles l'Algérie doit répondre».

Neurochirurgie L'Algérie dispose d'éminents chirurgiens

Z. Mehdaoui

L'EHS (établissement hospitalier spécialisé), Aït Idir (Alger) a organisé, hier, à l'hôtel Sheraton, le premier séminaire international dédié à la neurochirurgie.

Cet hôpital public, spécialisé dans les interventions chirurgicales du cerveau a gagné de la notoriété à travers tout le territoire national du fait de la réussite de nombreuses opérations, dans des conditions souvent difficiles et très souvent, aussi, avec les moyens de bord.

Il faut savoir que la chirurgie de la base du crâne devient plus en plus spécifique de part l'émergence de voies d'abords innovantes et d'outils dédiés tels l'endoscopie. Les tumeurs de la base sont des tumeurs rares, peu ou pas étudiées en neuro-oncologie, posant, par ailleurs, des problèmes techniques spécifiques et cette

chirurgie de la base implique, souvent, un travail collaboratif avec des collègues d'autres spécialités, sans qu'aucun espace de discussion académique soit formalisé au sein des sociétés savantes.

«La chirurgie de la base du crâne représente, au jour d'aujourd'hui, un réel challenge aussi pour le neurochirurgien algérien que pour ceux du monde entier», a fait savoir, à ce sujet, dans son mot de bienvenue, le professeur N. Loualalen, éminent chirurgien et chef de service à l'hôpital Aït Idir.

Un autre éminent chirurgien algérien, le professeur Bouaita, exerçant, également, dans cet établissement hospitalier de renommée, a présenté une communication extrêmement intéressante de l'avis des participants à cette rencontre parainnée par le ministère de la Santé et de la

Réforme hospitalière. Des vidéos montrant des interventions chirurgicales à l'intérieur du crâne et réalisées par le professeur Bouaita, à l'hôpital Aït Idir, renseignent sur le savoir-faire des Algériens qui maîtrisent, désormais, les techniques chirurgicales extrêmement délicates pour extraire les tumeurs de la base du crâne.

Le séminaire organisé hier, le premier du genre, a permis à de nombreux spécialistes, algériens et étrangers, d'échanger des expériences en particulier pour ce qui est du développement des techniques endoscopiques pratiquées en Algérie depuis seulement quelques années. Les patients étaient, auparavant, pour les cas désespérés, transférés à l'étranger pas par manque de compétences mais à cause de l'absence de matériels très spécifiques et souvent très coûteux.

Gisement de Gara Djebilet Accord de 3 milliards de dinars pour financer les études de faisabilité

L'Agence nationale des activités minières (Anam) et la Société nationale du fer et de l'acier (Feraal) ont signé, hier à Alger, un accord pour le financement des études de faisabilité du gisement minier de Gara Djebilet (Tindouf), pour un montant de trois milliards de dinars. En vertu de cet accord, signé en présence du ministre de l'Industrie et des Mines, Abdessalem Bouchouareb, Anam va octroyer 2 milliards de DA à Feraal, chargée d'exploiter ce méga gisement, pour lancer ces études de faisabilité qui seront réalisées par un cabinet d'experts international. Outre cette enveloppe, Anam va, également injecter, par le biais du Fonds des mines, un montant de 1 milliard de DA, dans le capital social de Feraal, qui avait été créée, en 2014, pour exploiter ce gisement à travers un partenariat entre Sonatrach et les groupes publics GICA (cimenterie), Manadjim El Djazaïr (Manal) et Sider, a expliqué M. Bouchouareb, lors de la cérémonie de signature. Le lancement des études de faisabilité

économique intervient après la réussite d'une première étude technique (étude-laboratoire) qui a permis le traitement du minerai, en parvenant à réduire le taux du phosphore dans le fer pour le porter de 0,8% à 0,03%, a fait savoir le ministre. Ces résultats, a-t-il avancé, donnent la possibilité à l'Algérie, soit d'exporter le fer à l'état brut soit de le transformer, localement.

L'étude de faisabilité devrait être finalisée dans de 12 à 18 mois, avant d'entamer la phase d'exploitation de cet important gisement qui renferme un minerai, avec une teneur appréciable en fer et dont les réserves avoisinent les 3 milliards de tonnes, selon M. Bouchouareb. «Cette phase sera accompagnée par le ministère de l'Industrie, pour donner plus de chance, de garanties et de visibilité au projet, et pour pouvoir lever toutes les difficultés qui l'entraînent», a-t-il assuré. La valorisation de Gara Djebilet, une immense mine à ciel ouvert, située à Tindouf, avait été pénalisée, auparavant, par des difficultés techniques notamment celles liées à la teneur élevée du minerai, en phosphore et en arsenic qui rendait son exploitation peu rentable. Pour M. Bouchouareb, ce projet structurant, créateur de richesse et d'emplois, va accompagner la stratégie industrielle nationale, en répondant à la demande nationale et en réduisant les importations algériennes en acier. Selon lui, l'année 2016 sera celle des mines avec un programme de création de 4 usines de transformation de phosphate. Il s'agit, notamment, du projet de transformation du phosphate en engrais, à travers un partenariat conclu en mars dernier entre Manal et le groupe français Rouiller, et dont l'usine sera implantée à Hadjer Soud (Skikda). Deux autres projets pour la création d'usines similaires à Hadjer Soud et à Oued El Kebrit (Souk Ahras) sont prévus, prochainement, avec des partenaires saoudien et indonésien. La signature de ces deux accords est prévue pour la fin mai ou début juin, a indiqué le ministre.

Skikda, Boumerdès et Bouira

Un atelier et 20 bombes détruits

Un atelier et 20 bombes de confection artisanale, près de la localité de Kerkeria, wilaya de Skikda (5^e Région militaire), ainsi que deux (02) autres bombes à Boumerdès et Bouira (1^e Région militaire) », a-t-on précisé de même source. Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, «des détachements ont arrêté, à Tamanrasset et In Guezzam (6^e Région militaire), dans un communiqué.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire ont découvert et détruit, le 1^{er} mai 2016, un atelier et dix-huit (18) bom-

bes de confection artisanale, près de la localité de Kerkeria, wilaya de Skikda (5^e Région militaire), ainsi que deux (02) autres bombes à Boumerdès et Bouira (1^e Région militaire) », a-t-on précisé de même source. Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, «des détachements ont arrêté, à Tamanrasset et In Guezzam (6^e Région militaire), dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire ont découvert et détruit, le 1^{er} mai 2016, un atelier et dix-huit (18) bom-

Promo BONUS VERS TOUS LES RÉSEAUX

FLEXY 100 DA ANDEK 300 DA BONUS SUR PLACE

PROMO VALABLE A PARTIR DU 27 AVRIL

Promotion valable pour les clients GO existants et nouveaux.
Bonus attribué pour les rechargements de 100 DA et plus
Bonus valable pour les appels et sms en national jusqu'à minuit.
Chaque client peut bénéficier d'un maximum de 4 bonus pendant la durée de la promo.
Promotion valable 21 jours en 2G et 30 jours en 3G à partir du 27 avril.

DJEZZY جازzy

www.djezzy.dz

Irak

Retrait des manifestants de la Zone verte de Bagdad

Les milliers de manifestants qui ont occupé durant le week-end la Zone verte de Bagdad se sont retirés de ce lieu ultrasécurisé de la capitale irakienne qui abrite le Parlement, le bureau du Premier ministre et des ambassades. Selon un communiqué distribué dimanche soir par le bureau de l'influent chef chiite Moqtada Sadr dont les partisans représentaient la majeure partie des manifestants, ce retrait a été décidé par respect pour un important pèlerinage chiite.



Par Jean Marc Mojon,
W.G. Dunlop de l'AFP

Les manifestants rassemblés sur une grande place de la Zone verte ont entendu l'annonce puis sont partis, mais ils reviendront, a promis l'un d'eux, Hussein al-Ali. Ils dénonçaient l'inaction du Parlement et réclamaient un nouveau gouvernement capable d'appliquer des réformes anticorruption. L'Irak est en proie à une grave crise politique depuis des semaines, de nombreux partis s'opposant au projet du Premier ministre de mettre en place un gouvernement de technocrates par peur de perdre certains de leurs priviléges. Excédés, des milliers d'Irakiens ont organisé des sit-in et des manifestations depuis des semaines qui ont culminé samedi avec l'invasion de la Zone verte et l'occupation durant plusieurs heures du Parlement. Dimanche, tranchant avec les tensions de la veille, les manifestants prenaient des photos et déambulaient dans la Zone verte, ordinairement fermée au public. "C'est la première fois que je viens ici depuis une visite avec mon école sous Saddam (Hussein)", l'ancien président irakien renversé et exécuté en 2006, a dit Youssef al-Assadi, 32 ans, en prenant un "selfie" devant un monument militaire. "C'est l'un des plus beaux endroits de Bagdad. Il devrait être ouvert à tout le monde", a-t-il ajouté. "Ici, il y a l'air conditionné et l'électricité partout alors que la population souffre de coupures de courant en permanence".

Après les incidents de samedi, Le Premier ministre Haider al-Abadi a donné que les fauteurs de troubles soient traduits en justice, mais les forces de sécurité sont restées à l'écart des manifestants dans la Zone verte dimanche. M. Abadi "a ordonné au ministre de l'Intérieur de présenter à la justice les personnes qui ont attaqué les forces de sécurité, les citoyens et les membres du Parlement et vandalisé les propriétés de l'Etat", selon un communiqué de son bureau.

Des protestataires avaient attaqué au moins un député et endommagé

LE SYSTÈME NE FONCTIONNE PAS'

Des mesures ont été immédiatement prises par le gouvernement pour renforcer la sécurité autour de la Zone verte. Moqtada Sadr met depuis plusieurs semaines la pression sur M. Abadi, qui peine à faire approuver par le Parlement une équipe gouvernementale composée de technocrates.

"Même les plus sectaires des Irakiens voient l'échec de leurs dirigeants et de leur système", estime Patrick Skinner, ancien officier de la CIA désormais consultant au sein du groupe d'analyses stratégiques Soufan Group. "La question n'est pas +Pourquoi maintenant+", a-t-il déclaré en référence au mouvement de contestation, "mais pourquoi cela a-t-il autant tardé?". "Le système (irakien) ne fonctionne pas", a-t-il ajouté. Mardi, les députés avaient approuvé une partie des candidats technocrates proposés lors d'une séance houleuse qui a vu des parlementaires jeter des bouteilles en direction du Premier ministre. "M. Abadi semble de plus en plus impuissant (...) Il est tout simplement très faible", a jugé Kirk Sowell, qui publie la lettre d'information Inside Iraqi Politics. Cette crise est suivie avec inquiétude par les Etats-Unis qui craignent qu'elle "ne détourne" les autorités de la lutte contre l'EI "qui constitue la véritable menace" pour les Irakiens, selon un haut responsable américain. Dimanche, cette organisation djihadiste sunnite a revendiqué un double attentat suicide à la voiture piégée à Samawa dans le sud du pays, une région majoritairement chiite généralement épargnée par les attaques de l'EI. Les deux attaques suicides ont fait au moins 33 morts et une cinquantaine de blessés.

Les Etats-Unis mènent la coalition internationale qui soutient les offensives des forces irakiennes pour reconquérir les territoires aux mains de l'EI, dont la deuxième ville du pays Mossoul.

Venezuela

Semaine cruciale pour le projet de référendum anti-Maduro

Par Maria Isabel Sanchez
de l'AFP

L'opposition au Venezuela entame lundi une semaine décisive, espérant faire valider par les autorités les 2,5 millions de signatures recueillies en faveur d'un référendum pour révoquer le président socialiste Nicolas Maduro, cible d'une exaspération populaire croissante. La coalition de la Table pour l'unité démocratique (MUD), majoritaire au Parlement, remettra mardi au Conseil national électoral (CNE) les signatures, a annoncé son porte-parole, Jesus Torrealba. Celles-ci ont été obtenues en à peine deux jours la semaine dernière, les habitants s'étant déplacés en masse aux différents points de collecte installés dans le pays. Un tel succès en quelques heures "est probablement un record mondial", s'est félicité l'un des chefs de l'opposition, Henrique Capriles, dans une intervention filmée et diffusée via Twitter. "C'est en outre une démonstration de poids que nous les Vénézuéliens choisissons la voie constitutionnelle, démocratique, pacifique. Nous voulons décider avec notre voix, notre vote, l'avenir de notre pays", a ajouté le candidat malheureux à l'élection présidentielle de 2013. Le CNE, réputé proche du gouvernement, vérifiera si le minimum de voix requis (195.721, 1% de l'électorat) a été atteint, appellera les signataires à confirmer en personne leur choix, avant de procéder à une ultime vérification. L'ensemble du processus pourrait prendre un mois, voire plus si le CNE tente de retarder, puis l'opposition devra franchir une deuxième étape en réunissant quatre millions de voix en trois jours pour convoquer le référendum, qu'elle espère organiser dès fin novembre. Le référendum révocatoire n'a été utilisé qu'une seule fois dans l'histoire du pays, contre l'ex-président Hugo Chavez (1999-2013) en 2004: il s'était soldé par un échec. Cette fois, il pourrait bénéficier du climat de grogne sociale croissante, illustrée par les émeutes et pillages de ces derniers jours à Maracaibo (nord-ouest), deuxième ville du pays. "Le pays veut sortir de ce gouvernement", a affirmé Jesus Torrealba.



Car 68% des Vénézuéliens, excédés par les pénuries et une inflation à trois chiffres, souhaitent un départ du président le plus vite possible et une nouvelle élection, selon un sondage de Venebarometro publié jeudi.

QUOTIDIEN CHAMBOULÉ

Mais l'héritier politique d'Hugo Chavez garde un pouvoir important, contrôlant le gouvernement et la plupart des institutions. Il a exhorté ses partisans à se "déclarer en rébellion et décréter une grève générale indéfinie" en cas de succès du référendum, se plaignant d'être "l'être humain le plus attaqué au Venezuela". Alors qu'une crise économique et énergétique frappe de plein fouet le pays sud-américain, ses 30,7 millions d'habitants ont vu ces dernières semaines leur quotidien chamboulé, devant se plier à une batterie de mesures, parfois spectaculaires, imposées par l'exécutif. Le 25 avril, des coupures de courant d'au moins quatre heures par jour sont entrées en vigueur dans une grande partie du territoire. Le 26, le président Maduro a décreté que les fonctionnaires ne travailleront plus que les lundi et mardi. Le 1er mai, enfin, le pays a avancé

ses aiguilles de 30 minutes, passant au fuseau horaire -04H00 GMT pour profiter plus longtemps de la lumière du jour. L'objectif de ces mesures? Economiser l'électricité, qui fait cruellement défaut alors que le phénomène climatique El Niño a engendré la pire sécheresse en 40 ans selon le gouvernement. Le Venezuela n'a plus les ressources nécessaires pour importer de l'énergie: son économie, fondée presque uniquement sur ses abondantes ressources pétrolières, s'est effondrée quand les cours du brut ont chuté. Les coupures sont "un sacrifice nécessaire", a plaidé dimanche le président Maduro lors de la traditionnelle manifestation du 1er mai, tentant de redorer un peu sa popularité en augmentant de 30% le salaire minimum. Mais la situation économique du pays "n'est pas tenable à moyen terme", a prévenu récemment Alejandro Werner, chef du département Amérique latine du Front monétaire international (FMI). "Clairement, il s'agit d'une situation où les effets sur la qualité de vie, sur la santé de la population commencent à être très importants", a-t-il souligné. Après une inflation de 180,9% en 2015, la plus élevée du monde, le FMI table sur 700% cette année, tandis que le PIB devrait chuter de 8% selon la Banque centrale.

Kerry avertit La situation devient «hors de contrôle» en Syrie



Le secrétaire d'Etat américain John Kerry qui tente de sauver la trêve en Syrie a reconnu lundi à Genève que la situation devenait "hors de contrôle" même si les bombardements du régime ont baissé d'intensité sur la ville d'Alep. M. Kerry, qui a rencontré l'envoyé spécial de l'ONU pour la Syrie, Staffan de Mistura, a annoncé qu'il allait appeler son homologue russe Sergueï Lavrov pour plaider un rétablissement du cessez-le-feu. "Le conflit devient à bien des égards hors de contrôle", a déclaré John Kerry. Staffan de Mistura doit pour sa part se rendre à Moscou mardi pour rencontrer le chef de la diplomatie russe, avec toujours le même sujet à l'ordre du jour : le rétablissement du cessez-le-feu, entré en vigueur le 27 février mais gravement compromis ces derniers jours.

Moscou et Washington sont les initiateurs du processus de paix en Syrie, et M. de Mistura a indiqué que si les deux pays ne parviennent pas à s'entendre il n'est guère probable qu'il y ait des avancées.

Allié du président syrien Bachar

al-Assad, la Russie a fait état dimanche de pourparlers en cours pour parvenir à une suspension des combats à Alep. Les Etats-Unis avaient auparavant appelé à l'arrêt des bombardements du gouvernement sur la partie de la ville du nord de la Syrie tenue par les rebelles. Après plusieurs raids et affrontements dans la nuit entre régime syrien et rebelles dans la deuxième ville de Syrie, aucun raid ou tir n'a été entendu depuis le matin dans le secteur rebelle, selon un correspondant de l'AFP. Des habitants se sont aventurés dans la rue, profitant du calme, et quelques échoppes ont ouvert leurs portes, mais la circulation restait faible.

D'intenses raids aériens avaient eu lieu dans la nuit selon le journaliste de l'AFP. Aucune indication n'a pu être obtenue dans l'immédiat sur d'éventuelles victimes.

Plus de 250 civils dont une cinquantaine d'enfants ont péri depuis la reprise le 22 avril des violences à Alep, la majorité dans des raids menés par l'aviation du régime, en violation de la trêve. "Ce qui se passe à Alep est une honte. C'est une violation du droit humanitaire. C'est un crime", a affirmé lundi le ministre saoudien des Affaires étrangères Adel al-Jubeir, avant sa rencontre à Genève avec John Kerry.

Entretien avec Jack Lang

La France, l'Algérie et le monde arabe

Propos recueillis
par Omar Merzoug

Si Jack Lang peut être crédité d'une telle réussite, c'est d'abord parce qu'il évolue dans son élément, qu'il dispose d'une solide expérience et, surtout, parce que sa vision du monde arabe et des véritables rapports de la France et du monde arabe lui permettent de montrer le cap et de fermement s'y tenir !

Omar Merzoug : Depuis trois ans, vous êtes à la tête de l'*Institut du Monde arabe* à Paris, si vous deviez évoquer votre action, comment la décriviez-vous ?

Jack Lang : Globalement, je pense que nous avons réussi à redonner quelques couleurs à une maison qui était en proie au doute. Nous avons, avec les uns et les autres, recréé un climat de confiance à l'intérieur et à l'extérieur, et c'est très important.

J'ai personnellement renoué des liens avec chacun des pays arabes, les gouvernements, mais aussi les artistes, les créateurs, les institutions culturelles. On ne peut tout changer instantanément, mais nous avons réussi à agir au moins sur quatre plans.

D'abord nous avons veillé à concevoir de grands événements qui puissent frapper l'imaginaire collectif. L'exposition sur le pèlerinage de La Mecque, sur l'Orient-Express¹ est de ceux-là.

Dans quelques jours nous inaugurons un événement sur les Jardins d'Orient, d'autres expositions, plus ramassées, notamment sur les bijoux berbères dont l'Algérie sera partie prenante. Le deuxième aspect, très important, revêtant une dimension « université populaire », consiste en la mise en place de laboratoires d'idées, des forums, de débats, de rencontres et nous allons essayer de multiplier les manifestations culturelles sur tous les thèmes : la culture arabe ancienne, les cultures contemporaines, les droits des femmes, la coexistence des religions. J'ai créé les rendez-vous de l'histoire du monde arabe, l'an dernier autour du thème de la ville, qui a réuni des spécialistes du monde entier.

Cette année, en mai 16, nous rééditons l'expérience avec un thème qui n'est pas des plus faciles, religions et pouvoirs. Le troisième aspect concerne la programmation culturelle artistique.

Nous allons essayer de préserver les programmations traditionnelles et, en même temps, d'introduire plus de modernité, par exemple la scène musicale algérienne a été très présente à plusieurs reprises cette année encore, mais nous programmons aussi la participation d'autres pays. Le quatrième aspect a trait à la langue arabe pour laquelle nous avons engagé un effort énorme de développement et d'amélioration.

Nous avons mis à la tête de ce projet une personnalité reconnue, Mme Nada Yafi. Nous allons probablement obtenir, ce sera la seule institution qui pourra délivrer une certification de niveau qui n'existe pas jusque-là pour la langue arabe alors que ça existe pour d'autres langues, le français, l'allemand, l'anglais etc. ça va être un grand changement !

O.M. : Dans l'immédiat et à court terme, quels sont les projets que vous avez conçus pour l'*Institut* ?

J.L. : Dans l'immédiat, c'est l'expo-

Entouré d'une équipe qui ne ménage pas ses efforts, le président de l'*Institut du Monde Arabe* a pu, en trois ans, redorer le blason d'une institution rongée par le doute et la perplexité.

sition « Jardins d'Orient » qui vient d'être inaugurée. Et, comme je vous l'ai dit, nous préparons en mai les rendez-vous de l'histoire du monde arabe consacrés au thème « religions et pouvoirs ». Pour la rentrée prochaine, le thème retenu est « les grandes épopeées arabes sur les mers jusqu'au XVI^e siècle » et au printemps 17, ce sera une exposition de plusieurs mois sur « l'Islam et l'Afrique ou « le monde arabe et l'Afrique » ; le titre n'est pas encore définitivement fixé. C'est un gigantesque événement historique, contemporain, culturel, économique et civilisationnel.

O.M. : Et pour cela, vous ferez appel aux experts et aux spécialistes dans les différents domaines que courvrira cette exposition considérable ?

J.L. : Oui, absolument. Il y a un conseil scientifique.

O.M. : Comment ça se passe ?

J.L. : Le conseil se réunit, délibère, mais parfois il y a des désaccords entre eux (Rires)

O.M. : Vu la conjoncture actuelle, on parle beaucoup de théologie et de religion, mais moins de poésie, est-ce que vous avez des projets pour promouvoir la poésie ?

J.L. : Vous mettez le doigt sur l'une des lacunes inacceptables que je dois combler très vite. Certes, la poésie est présente. Nous invitons des poètes ; le printemps des poètes organise un événement, cette année, c'était autour d'Andrée Chedid². Mais, à mon goût, ce n'est pas suffisant. On parlait à l'instant de la langue arabe et quand on sait à quel point la langue arabe est liée à la poésie. Nous recrutons cette année une nouvelle directrice des actions culturelles qui nous rejoindra au début de mai 16 et l'une des missions que je lui ai confiée est de donner à la poésie une envergure extrêmement importante. De même, la philosophie arabo-musulmane doit avoir toute sa place.

O.M. : Deux institutrices de Prunelli-di-Fiumorbu, un petit village de Haute-Corse, avaient projeté de faire chanter aux élèves la chanson « Imagine » de John Lennon en plusieurs langues, dont l'arabe, pour la fête de l'école. Mais « des parents ont précisé qu'ils ne voulaient pas que leurs enfants parlent l'arabe ». Beaucoup ont été sensibles au soutien que vous apportez à ces deux institutrices.

J.L. : Oui, c'est un geste citoyen. Ces deux institutrices ont pris une excellente initiative et c'est pour cela que je les ai soutenues.

O.M. : Mais est-ce parce que pensez que l'arabe est en France une langue minorisée ?

J.L. : Je pense que la langue arabe doit avoir toute sa place, je l'ai montré quand j'étais ministre de l'Education nationale ; j'ai redonné à la langue arabe une place qu'elle avait perdue. Pendant les deux années où j'ai occupé le poste de ministre, j'ai créé de très nombreux postes au concours du Capes et de l'agrégation.

O.M. : Mais vos successeurs n'ont pas continué sur cette lancée.

J.L. : Pas suffisamment, je le regret-

te. C'est pourquoi ici à l'IMA, je m'emploie à mettre en valeur la langue arabe. Nous avons accueilli de très nombreux étudiants, des petits comme des grands.

Ça a eu un tel succès que nous avons dû emprunter des locaux à notre grand voisin de l'Université Jussieu. Du coup, nous avons convaincu nombre d'étudiants de Jussieu à venir apprendre l'arabe

O.M. : Est-ce que l'Algérie a une place dans les dispositifs culturels que vous mettez en place ?

J.L. : Bien entendu. D'abord une place régulière, sous la forme de la présence d'écrivains aux différentes manifestations au sein des jeudis de l'IMA, dans nos forums, dans nos rencontres, dans les cafés de l'IMA que nous organisons tous les jeudis. La scène musicale algérienne contemporaine est très présente depuis que je suis président. À la rentrée, en septembre 16, il y aura un grand événement sur Biskra, sous le titre « Biskra, la perle du désert » et ce grâce à l'appui d'un collectionneur algérien. Au reste, il y a en ce moment une exposition de BD algériennes

O.M. : Vous pensez qu'il faut l'encourager ?

J.L. : Certainement, d'autant que la BD algérienne est l'une des plus brillantes sur la scène internationale, il faut la soutenir et l'encourager plus qu'on ne le fait, et les dessinateurs algériens sont remarquables, vraiment. Par conséquent, avec l'Algérie nous avons beaucoup de projets ; nous travaillons à l'organisation d'un grand événement sur l'Algérie contemporaine et, en particulier, sur la création algérienne contemporaine, qui portera sur les arts plastiques, le cinéma, le roman, la poésie pendant trois ou quatre mois. Il sera inauguré à l'automne 17. Il faut qu'on se mette d'accord avec nos amis Algériens sur le choix de deux commissaires indépendants afin de confier le projet à une équipe ; j'espère qu'on réussira à monter ce projet qui réunira des artistes vivant en Algérie ou à l'étranger de l'Algérie.

O.M. : Comment financez-vous ces projets ?

J.L. : Ah ! C'est un vrai parcours du combattant. Nous nous y prenons méthodiquement, projet par projet. Pour l'exposition sur le Hadj, j'ai obtenu un soutien de la bibliothèque du roi Abdelaziz de Riyad, soutien technique, scientifique et financier.

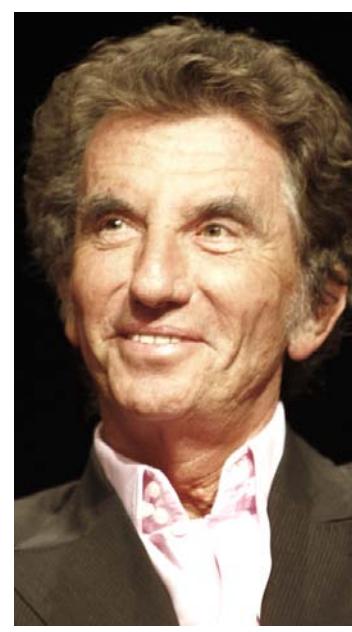
Concernant l'exposition sur les « Jardins d'Orient », nous espérons une affluence nombreuse. Mais nous avons un soutien de Casino, de Total, nous avons un soutien en nature de maisons qui nous ont fourni toutes les plantations. Chaque fois, c'est un cas d'espèce et, au fond, c'est très bien ainsi.

O.M. : Et les financements par les pays arabes ?

J.L. : Il n'y en a plus.

O.M. : Depuis quand ?

J.L. : Depuis quinze ans maintenant. Les cotisations arrivaient tardivement, voire jamais. Cela créait un état d'incertitude. Dans le cas de l'exposition que j'évoquais sur l'Algérie, il



même j'ai vu le Président s'activer dans les pays du Golfe, au Liban. Il y a une présence française grâce à sa politique qui est meilleure, il faut bien le dire !

O.M. : Touchant le terrorisme, on parle beaucoup des dispositifs sécuritaires, pensez-vous que la solution puisse être uniquement sécuritaire ? Ou faut-il agir en amont ?

J.L. : Il faut s'activer sur les deux fronts. Bien entendu, les mesures sécuritaires sont nécessaires, les renseignements, les enquêtes, etc., l'Algérie, sur ce plan-là, a accompli un travail très efficace et puis il y a les racines du mal...

O.M. : Vous avez été ministre de l'Education nationale, vous pensez qu'il faut agir de ce côté-là ; comment prendre en charge ces jeunes qui sont tentés par la dérive terroriste ?

J.L. : Sans aucun doute, mais il faut le faire avec une infinie délicatesse, une infinie subtilité, comme François Hollande l'a exprimé dans son récente intervention télévisuelle. Quels sont les mécanismes qui font qu'à un instant du temps, un jeune bascule, emporté par un fanatisme aveugle ; il faut donc mettre en place des dispositifs de détection précoce des signes de radicalisation ou de pré-radicalisation ; il y a mille et une mesures à prendre qui, je crois, sont aujourd'hui mises en application en France. Mais je pense qu'il y a des questions plus générales ; je crois qu'il faut être capable de redonner à la jeunesse un sens aux choses, des perspectives, une espérance. Notre monde est archi-individualiste, les inégalités sociales sont trop fortes partout, et il faut lutter contre les phénomènes d'exclusion de tous ordres, c'est un combat permanent !

O.M. : Pensez-vous que l'islamophobie est une réalité, qu'elle augmente ?

J.L. : Moi, je suis de tempérament optimiste ; la France est un pays qui a su, de génération en génération, entremêler les cultures, les civilisations les religions et aujourd'hui les musulmans de France sont beaucoup mieux reçus, perçus, soutenus qu'il y a disons quinze ans. Mais les racistes n'ont pas disparu, et parfois ce que vous appelez islamophobie se déguise sous le terme de laïcité. On invoque parfois la laïcité pour désigner du doigt l'islam. Mais je pense que c'est là une tendance minoritaire. Ce n'est toutefois pas une raison pour ne pas s'entêter à vaincre toutes les formes de phobies, xénophobie, antisémitisme, islamophobie, qui ne sont pas acceptables.

O.M. : Un dernier mot sur l'état d'urgence, pensez-vous qu'il soit nécessaire ? Qu'en est-il de son efficacité ?

J.L. : L'état d'urgence n'est pas appelé à se perpétuer, ou alors ce n'est plus un état d'urgence. Est-il efficace ? C'est une discussion qui reste ouverte. Il a été prolongé jusqu'en juin 16 ; en réalité, à un moment X c'était peut-être souhaitable, mais sa prolongation ne peut se faire indéfiniment.

Notes :

1- L'Orient-Express est un train de luxe lancé par la Compagnie internationale des Wagons-Lits, qui assurait la liaison entre Paris, Vienne, Venise, Istanbul, desservant des métropoles européennes.

2- Andrée Saab Chedid, poétesse d'expression française. Elle a obtenu le Prix Goncourt de poésie en 2002.



Au fil... des jours



Par Belkacem
Ahcene-
Djaballah

Communication politique : nouvelles du front !

1ère partie



► La Cour constitutionnelle sud-africaine ordonne au président Jacob Zuma de rembourser sous 45 jours une partie des frais engendrés par la rénovation de sa propriété privée de Nkandla. «Le Trésor national doit déterminer le coût raisonnable des travaux réalisés pour rénover la résidence privée de Jacob Zuma et qui sont non liés à la sécurité, c'est-à-dire uniquement le centre pour visiteurs, l'enclos pour bétail, le poulailler et la piscine», a précisé le juge.

«Le fait que le président n'ait pas obtenu (...) est une violation de la Constitution», a-t-il ajouté.

En mars 2014, après deux années d'enquête, la médiateuse de la République chargée de veiller au bon usage des derniers publics, avait demandé au président de rembourser l'argent dépensé pour la rénovation de sa résidence privée de Nkandla, son village natal.

Au total, ces travaux réalisés aux frais du contribuable auraient coûté 20 millions d'euros (en 2014).

Au mois de février, la Cour constitutionnelle avait été saisie par les deux principaux partis de l'opposition pour faire appliquer les recommandations émises par la médiateuse de la République, restées sans suite. Sous la pression, Jacob Zuma s'était alors dit prêt à rembourser une partie de l'argent, sans pour autant avancer de chiffre. Va-t-il tenir parole... ou, comme beaucoup d'autres, laisser filer le temps pour que l'oubli fasse son œuvre ?

- Selon le wali de Tizi Ouzou (session ordinaire de l'Apw) le Mak, mouvement autonomiste kabyle, aurait frappé monnaie et se serait doté d'un drapeau. Mais, a-t-il ajouté, «nous avons reçu des instructions pour gérer ce mouvement avec intelligence... et ce afin que les «indépendantistes» ne passent pas «pour des victimes aux yeux de l'opinion internationale»... et, surtout pour ne pas renouveler les erreurs du passé (la répression parfois, sinon souvent, meurtrière). L'Etat qui découvre, enfin, que la «liberté d'expression» a du bon... et que, pour «démontrer» un discours ou une idée ou faire changer un comportement, il faut d'abord et avant tout garder son calme, donner le (bon) exemple d'engagement et de probité, d'être toujours sur le terrain, d'éviter les protocoles provocateurs (en ces temps de disette financière), et de donner l'exemple en toutes choses.

► Non, ce n'est pas un poisson d'avril ! Chakib Khelil revient triomphalement sur la scène. Une sortie promotionnelle hollywoodienne en vue d'une future campagne électorale présidentielle ? S'interroge un observateur averti. En tout cas, une réinsertion pour l'instant réussie. D'abord, un accueil de «chef» à Djelfa pour recevoir l'onction d'une zaouïa (dates, lait, recueillement sur la tombe du ouali et fatiha, kachabia, burnous, thé...), des bisous par ci par là, remerciements et petit point de presse et, ensuite, le soir, à un moment de très grande écoute, un entretien sur une chaîne de télé satellitaire privée amie, Ennahar... au milieu d'un décor presque officiel avec fauteuil profond et emblème national bien en évidence. Une prestation très bien préparée, calme et sereine... sentant le pardon, et même un certain oubli et loin de toute rancune ou idée de vengeance à l'encontre de ceux que l'animateur s'est vainement efforcé d'«en-

fonce». «Ne parlons plus du passé». Un seul moment d'émotion : l'évocation de la «descendance» plus que musclée, en son domicile oranais, et en son absence, mais en présence d'une maman malade, alitée (aujourd'hui décédée), seule et fortement choquée, d'une trentaine de gens des «services». Cerise sur le gâteau : l'annonce d'un avenir proche optimiste en matière de prix du pétrole sur le marché international. Et, gâteau sous la cerise : il est disponible pour assumer les fonctions qui correspondent le mieux à ses compétences. Président ? Premier ministre ? Chef de cabinet ministre d'Etat, conseiller du Président... comme Lula au Brésil auprès de Dilma Rousseff ? Ou, tout simplement afin d'aider à obtenir des contrats en mds us ?

L'intervieweur a joué le rôle d'un véritable procureur général (on le sait !) avec ses questions accusatrices bien plus qu'interrogatoires. Chakib Khelil a donc raison ? Le grand coupable de toute cette «affaire», c'est la presse, cette «pelée», cette «galeuse» ! - Sacré presse. Ne voilà-t-il pas que le Huffington Post (version américaine en ligne) et The Age (quotidien australien) révèlent que les géants Samsung et Huyundai ont payé plusieurs millions de dollars de pots-de-vin pour obtenir des contrats en Algérie... et que la société intermédiaire, Unaoil, basée à Monaco, aurait tissé des liens, entre 2007 et 2010, avec de hauts dirigeants algériens de Sonatrach afin d'obtenir des contrats totalisant 1,8 mds (pour la rénovation de deux raffineries). El Kadi Ihssane ironise : la zaouïa de cheikh Sidi Ben Merzouk de Djelfa n'était pas alors au courant... et la fuite ne vient pas du Drs.



► Ahmed Ouyahia enfonce le clou. Interviewé, lui aussi, par Ennahar, et affichant sa solidarité avec Chakib Khelil, il accuse la presse... et la rue d'être les «salisseurs» de gens.



► «Panama Papers» : Enquête de neuf mois réalisée par un consortium, basé aux Etats-Unis, de 370 journalistes d'une centaine de journaux de 76 pays (sacrée presse !) sur 11,5 millions de documents révélant (dans une première fournie) des avoirs dans les paradis fiscaux de 140 responsables politiques ou personnalités de premier plan. Plusieurs responsables africains sont cités, directement ou indirectement.

Elle rend publique l'identité des clients de Mossack Fonseca, une firme panaméenne chargée de créer et domicilier des sociétés écrans basées dans des paradis fiscaux. Ces données proviennent (une fuite !) des archives de ce cabinet d'avocats entre 1977 et 2015.

Plus de 214.000 entités offshore, outils privilégiés de l'évasion fiscale (le recours à ces sociétés est une pratique autorisée dans la plupart des pays du monde) sont impliquées dans les opérations financières dans plus de 200 pays et territoires à travers le monde, selon le consortium.

Parmi les personnalités mentionnées dans les millions de documents figurent notamment des responsables africains, mais aucun chef d'Etat en exercice ne l'est personnellement.

Des proches de présidents en exercice le sont en revanche... dont, pour ce qui concerne notre pays, Abdeslam Bouchouareb (actuellement ministre algérien de l'Industrie et des Mines).

Elargissement du phénomène de «lanceurs d'alerte», si on se souvient de Wikileaks,

de Swissleaks...? Fuite organisée ? Complot «ourdi» par...? La réponse viendra non des conséquences (ou non) sur les personnalités citées au niveau de leurs pays respectifs, mais surtout de l'exploitation qui va en être faite par les uns et les autres.

- Après «la faute à la presse» et «à la rue» qui «salissent les gens» lancée par Ouyahia, voilà Soufiane Djilali, président de Jil Jadid, parti d'opposition, qui n'y va pas de main morte dans son jugement sur les Algériens face à la corruption et aux scandales... Pour lui (point de vue parue dans la presse), le régime «est aidé par la lâcheté de trop d'Algériens, pollués qu'ils ont été par la corruption matérielle et morale...» et s'ils ne réagissent pas, et s'il n'y a pas de réaction, «nous saurons alors si les Algériens sont un peuple ou une simple peuplade». Langage boukrouhien. Eh oui ! certainement, «le peuple (ce «ghachi») n'a pas d'esprit...» et «des grands n'ont point d'âme», disait Jean de La Bruyère. Chez nous, ces derniers n'ont même plus de cœur. Et encore moins de discernement. Car, en fait, le peuple en a ras-le-bol des politiciens «donneurs de leçons» et de leur discours qu'il trouve tous mensongers et hypocrites. Sans exception. Quasi-totalement décérébré par les scandales, les «révélations» en cascade et, surtout, l'impunité généralisée, il est désormais déçu, blasé, indifférent, découragé, et il ne souhaite qu'une chose : qu'«ils» aillent tous au Diable et en enfer ! De la lâcheté ? Non. Hélas, l'attente d'un «grand soir»... ou, pour les plus enragés, d'une autre décennie rouge.

► L'Algérie n'apprécie pas la manière avec laquelle l'affaire dite «Panama papers» a été traitée par le journal Le Monde. La diplomatie algérienne proteste, officiellement, auprès du Quai d'Orsay et dénonce «une campagne difamatrice et manipulatrice menée contre l'Algérie»... et elle s'en ira même à «convoyer» l'ambassadeur de France en Algérie. Sous le titre «L'argent caché des chefs d'Etat», le journal a illustré sa première page avec les photos de cinq dirigeants : le roi saoudien, celui du Maroc, Mohammed VI, V. Poutine, B. Assad et Abdelaziz Bouteflika (à noter que certaines télés françaises ont illustré le sujet avec, entre autres, une photo du président Bouteflika)... alors que les premiers concernés par le remue-ménage sont des «proches». Pour l'Algérie c'est A. Bouchouareb, un ministre, qui est cité. Pour Alger, qui estime que Le Monde (propriété, depuis juin 2010, de gros hommes d'affaires: Bergé-Pigasse -Niel) reçoit, on le sait, des subventions du Quai d'Orsay (une simple «aide» traditionnelle à l'exportation, à l'instar de beaucoup d'autres titres), cette «campagne» s'inscrit dans une campagne plus large qui cible l'Algérie de manière négative depuis quelques temps». A mon sens, c'est là une lecture «en diagonale» de la presse étrangère (depuis toujours, il faut le reconnaître), les contenus étant, généralement, beaucoup plus liés aux rédactions et aux journalistes eux-mêmes qu'aux appareils d'Etat... et, tout ce tapage faisant assez bien l'affaire de certains lobbies affairistes et politiques, pro-marocains, entre autres. On sait que bien des journalistes et intellectuels et hommes d'affaires ou politiques français passent toujours de bonnes et chaudes vacances au Maroc, tous frais payés. Mais, en faire une véritable «affaire d'Etat», alors que les autres pays ont laissé passer la vague, il y a de quoi s'interroger sur l'état des épidermes de nos diplomates... et de ceux qui les ont conseillé ou poussé à agir ainsi.

- Le groupe privé Cevital de Issad Rebrab a racheté la majorité du capital d'El Khabar suite à l'assemblée générale des actionnaires du groupe de presse qui s'est déroulée samedi 2 avril. Il a remporté la mise pour un montant de plus de 4 milliards de dinars (environ 32 millions d'euros). Déjà propriétaire du quotidien francophone Liberté, Cevital accroît sa présence dans le secteur de la presse avec cette opération qui comprend l'acquisition du quotidien arabophone El Khabar, la chaîne de télévision KBC, ainsi que diverses sociétés d'impression (5 unités à travers le pays, en partenariat avec El Watan : Alger (2), Oran, Constantine et Ouargla) et de diffusion. En proie, dit-on, à des difficultés financières et en raison, dit-on, de mésentente interne, le groupe El Khabar avait entamé des négociations pour ouvrir son capital à un investisseur privé en décembre dernier. Cevital est un conglomérat qui évolue dans multiples secteurs (agroalimentaire, automobile, logistique, distribution...). En 2014, le premier groupe privé algérien a réalisé un chiffre d'affaires de 2,9 milliards de dollars et un résultat net de 347 millions de dollars. La «descendre aux enfers» a donc commencé pour les médias nationaux avec les règles économiques et financières qui, déjà depuis un certain temps, ont commencé à s'imposer au niveau de la gestion des entreprises. L'aventure intellectuelle et du petit commerce est bel et bien finie ! Celle de la «nouvelle économie» a commencé.

► Voilà donc Christian Gourcuff, sorti de l'anonymat par l'Algérie grâce à un «coup de pouce politique» (disait-on) qui, reparti en France, s'en prend à la presse nationale traitée de «viciuse», à un

environnement dégradé, à l'inorganisation des clubs, à la «violence dans les stades»... Ingratitude quand tu nous tiens ! Halilhodzic est passé par le même chemin. En recrutant des entraîneurs étrangers de football de l'équipe nationale (cela devrait s'étendre aux autres disciplines), la Faf devrait rajouter comme clause contractuelle une «obligation de réserve». Ainsi, les entraîneurs s'abstiendraient de faire des déclarations à tort et à travers sur le pays et le peuple qui les a grassement payés, souvent pour des résultats pas toujours probants et pays grâce auquel ils ont parfois gagné une certaine notoriété... Manque de tact ? Non, un homme arrivé au bout de son «art» et un abandon de poste programmé.

- Pour l'ancien ministre du Commerce El Hachemi Djäaboub, la «politique de la chaise vide» au sein de l'OMC (98% des échanges commerciaux mondiaux) ne constitue pas une solution... et l'OMC n'est pas une bande de voyous ou de bandits... 162 pays y ont déjà accédé... et l'Algérie traîne le dossier depuis... 1987. En attendant, c'est l'UE qui en profite. Pour lui, donc, il faut «foncer» car «on risque de payer cash le temps perdu». C'est dit lors du Forum de la Sécurité nationale... une journée après une déclaration du ministre du Commerce en exercice, B.Belaïb : «Ce n'est pas dans l'intérêt de l'Algérie actuellement». Du déjà entendu car, depuis la création du Gatt (nom changé en 1994) en 1947, 162 pays y ont déjà accédé... et l'Algérie traîne le dossier depuis... 1987... Elle a tenu 120 réunions bilatérales avec une vingtaine de pays... mené 12 rounds de négociations multilatérales et traité plus de 1900 questions liées au système économique national. Cela en fait des contradictions... internes... beaucoup de ministres du Commerce... et beaucoup de frais de mission !

Suite en page 8

Communication politique : nouvelles du front !

Suite de la page 7

**Jeudi
07
Avril
2016**

► Une autre manière de faire de la politique. La provocation gestuelle et/ou verbale. Ce qui est recherché c'est que les médias en parlent et c'est ainsi qu'une «image» se forme, les gens ne retenant que le poids de mots et le choc des images. Ainsi, le député du Rassemblement algérien (RA), Tahar Missoum refuse de poser des questions destinées au Premier ministre Abdelmalek Sellal en l'absence de ce dernier à la séance des questions orales de l'Assemblée Nationale Populaire (APN). Dans sa déclaration, celui qu'on surnomme depuis un certain temps «Spicifique» réclame que l'on ferme l'APN devenue «Supérette», tout en montant des clés et un cadenas (il a déjà montré une tétine et un biberon), la nouvelle sortie de ce député a fait réagir le président de l'APN, Larbi Ould Khelifa, qui a appelé au respect de l'institution et de son règlement intérieur, estimant que le député, connu pour ses «sorties», est à la recherche d'éclats et de sensationnel. La politique -spectacle ?... Impossible d'y échapper avec toutes ces caméras et ces smartphones qui guettent le moindre détail.

-A. Bouchouareb, en audition par la commission des Affaires économiques de l'Apn a plaidé son innocence dans l'affaire de «Panama Papers». Pour lui, ce n'est qu'une «machination» contre l'Algérie qui «dérange beaucoup par ses positions à la fois politiques et économiques»...et il réserve son rapport au président de la République. Il se serait même vanté de sa fortune. Entre-temps, le chef de gouvernement islandais et un responsable de l'Uefa ont démissionné et David Cameron, le chef du gouvernement britannique et le président argentin Mauricio Macri se retrouvent en très mauvaise posture.

**Vendredi
08
Avril
2016**

► 1,6 milliard de tweets émis en 2015, c'est un record pour le continent africain. C'est surtout 34 fois plus qu'en 2012. Le constat est fait par le cabinet anglais Portland Communications (Londres), spécialisé dans le conseil en communication et les affaires publiques dans son 3^e rapport intitulé «Comment l'Afrique tweete».

La forte activité de l'Afrique sur Twitter en 2015 a été portée par 5 pays d'où sont partis le plus grand nombre de tweets : Egypte (500 millions), Nigeria (360 millions), Afrique du Sud (325 millions), Kenya (125 millions) et Ghana (70 millions).

Domination des pays anglophones. L'anglais est de loin la langue la plus utilisée. «Sur les 5000 hashtags les plus populaires analysés, 77% ont été tweetés en anglais. D'autres langues majeures comme l'arabe ou le français ont été considérablement moins présentes - respectivement 7% et 4% seulement», indique le rapport. On note, aussi, que les Africains ont plus que jamais porté le débat politique sur le réseau social de microblogging. Ainsi, sur les 5000 hashtags les plus populaires émis depuis le continent, 10% ont porté sur des thématiques et des personnalités politiques. Mais, mais... sur les 675 ministres et ministres délégués des 22 pays d'Afrique francophone analysés par Jeune Afrique, seuls 196 disposent d'une page Facebook et 129 sont présents sur Twitter. Des chiffres faibles, d'autant que bon nombre de ces pages n'ont pas une activité régulière, ce qui dénote souvent un manque de volonté (de communication) politique. En Algérie, heureusement, le Premier ministre algérien, Abdelmalek Sellal, sau-

ve la mise car il compte plus de 400.000 «fans» sur sa page Facebook...

- Démission du ministre portugais de la Culture (le fils de Mario Soares). Irrité par leurs commentaires acerbes dans un journal de référence (Publico), il avait promis, sur sa page facebook, des «gifles salutaires» aux deux journalistes «coupables». Tempête sur les réseaux sociaux... Démission acceptée ! Chez nous, on avait vu un ministre (de la Culture, comme par hasard) gifler une journaliste... il avait continué sa mission normalement... jusqu'au remaniement gouvernemental habituel.

- A la suite du nouveau code pénal adopté en novembre 2015 et qui a pour objectif majeur la lutte contre la corruption et les abus d'autorité, la loi portant liberté d'accès à l'information et la documentation publiques a été votée le jeudi 10 mars 2016 par l'Assemblée nationale et promulguée le 30 mars 2016... au Togo.

Ce texte vise à renforcer le rôle des médias dans la lutte contre la corruption et les fraudes. Il répond à une des recommandations des Etats généraux de la presse togolaise, tenus en juin 2014, ainsi qu'aux conventions internationales, notamment celles de l'UA, en matière de lutte contre la corruption.

La nouvelle loi garantit à toute personne physique ou morale, le droit d'accès à l'information. Elle prévoit un délai de traitement de 15 jours lorsque la demande d'information émane d'un journaliste ou d'un chercheur, et fait obligation au détenteur de l'information publique de motiver sa décision en cas de refus de communication au requérant. Des voies de recours sont prévus en cas de refus de communication de documents publics au requérant ainsi que des sanctions à l'encontre des agents publics qui portent atteinte au droit d'accès à l'information et à la documentation publiques.

Cet accès libre et gratuit aux sources d'information des institutions publiques togolaises devrait permettre, entre autres, de limiter la propagation des rumeurs et de faciliter le métier de journaliste.

-Le siège du groupe Bolloré Africa Logistics en France est perquisitionné par les policiers de l'Office central de lutte contre la corruption et les infractions financières et fiscales (OCLCLIFF). Le groupe du milliardaire breton est soupçonné d'avoir utilisé sa filiale publicitaire Havas pour faciliter l'obtention de la gestion des ports de Conakry en Guinée et de Lomé au Togo. Les policiers de l'Office central de lutte contre la corruption soupçonnent le groupe Bolloré d'avoir utilisé Havas, son bras publicitaire, pour obtenir des concessions. Deux ports sont pointés du doigt : Conakry et Lomé. En Guinée, Havas s'est occupé en 2010 de la campagne électorale d'Alpha Condé. En 2011, le président fraîchement élu débarqua Getma, la compagnie qui gérait le port depuis 2008, pour confier la concession à Bolloré.

Même scénario au Togo. En 2010, le groupe Bolloré obtient la concession du terminal à conteneurs du port de Lomé pour 35 ans. La même année, Faure Gnassingbé, conseillé par Havas, était réélu.

Le groupe Bolloré Africa Logistics est incontournable sur le continent. Bolloré est présent dans une quarantaine de pays africains. Il contrôle, entre autres, la manutention, seul ou en partenariat avec d'autres sociétés, de 14 ports en Afrique ainsi que 23 ports secs. Bolloré est présent en Afrique dans les activités logistiques depuis les années 1980. Mais c'est dans les années 1990, quand la Banque mondiale et le FMI incitent les pays africains à privatiser les concessions portuaires, qu'il se taille la part du lion.

Depuis la fin de l'année dernière, Bolloré a mis la main sur le groupe français Canal+, présent dans 40 pays d'Afrique avec plus de deux millions d'abonnés.

*Au fil...
des jours*



Par Belkacem
Ahcene-
Djaballah



**Samedi
09
Avril
2016**

► France Culture, France Inter, Libération et Le Figaro refusent de couvrir la visite du Premier ministre Valls, samedi et dimanche en Algérie, en se solidarisant de leur confrère du journal Le Monde qui avait la photo du président Bouteflika à la Une de son édition de mardi dernier suggérant que le chef de l'Etat était impliqué dans l'affaire dite des «Panama Papers».

«Cette décision de boycott est prise en solidarité avec notre confrère du Monde, privé de visa par les autorités algériennes en raison du traitement du scandale des Panama papers par le quotidien français, notamment les informations visant l'Algérie», indiquent dans un communiqué commun Libération, France Inter et France Culture. «Par ce geste, nous entendons protester contre ce que nous considérons comme une entrave à la liberté de la presse», poursuit ce communiqué.

Dans un texte distinct, Le Figaro indique qu'«au nom de la liberté de la presse, il n'enverra pas de journaliste en Algérie pour suivre le voyage de Manuel Valls». A noter que l'équipe du Petit journal de Canal+ a, elle aussi, vu son visa refusé.

Informé dès mercredi des intentions d'Alger, le Premier ministre français a téléphoné à son homologue algérien Abdelmalek Sellal pour tenter d'obtenir, sans succès, la levée de la mesure.

Même s'il s'agit d'une «décision de souveraineté» d'Alger, E. Valls a souligné que celle-ci pourrait avoir des «effets contre-productifs» sur le rendez-vous annuel des exécutifs des deux pays.

Les autres médias invités au voyage de presse sont TF1, France Télévisions, BFMTV, France 24, iTélé, Reuters, l'AFP, le Parisien, RTL, RFI et Europe 1.

Pour rappel, le quotidien Le Monde avait publié mardi, en Une, la photo du président Abdelaziz Bouteflika parmi les dirigeants mis en cause dans cette enquête, avant de se raviser en précisant que le nom du chef de l'Etat algérien «n'apparaît pas dans les Panama Papers», mais sans publier ce rectificatif en Une, préférant le faire paraître en page intérieure, presque invisible, ni présenter ses excuses.

Le Petit Journal de Canal Plus, quant à lui, n'a pas cessé d'ironiser sur l'état de santé du président Bouteflika.

«Panama Papers» ! De plus en plus d'interrogations, non sur les mis en cause (coupables bien plus d'amoralité, pour les contrevenants des pays riches et d'immoralité pour ceux les pays en développement ou pauvres, que de détournement) mais surtout sur les tenants et aboutissants d'une opération que les spécialistes de la communication rapprochent bien plus du job de paparazzi que du journalisme d'investigation. Qui ? Depuis quand ? Pourquoi ?...

- La religion musulmane est en passe d'être récupérée par les grands groupes industriels et commerciaux du monde capitaliste, et une «économie musulmane» est en train de naître. Après la nourriture halal, c'est au tour de la mode «pudique» ou «modeste» d'être accaparée. L'Angleterre et le Japon sont à l'avant-garde commerciale. Il est vrai que ce sont des pays qui ont un pragmatisme sur ces sujets-là. Ils sont vus au prisme économique uniquement et on n'y voit que l'opportunité de marché et de consommation. Alors qu'en France, on a cette faculté de politiser tout de suite les débats et les initiatives. Et de passer son temps à parler seulement de la minorité active.

- Cela avait commencé avec Sarkozy qui, président, ne ratait aucune occasion pour

monter la richesse de son vocabulaire de caniveau... Il y a quelques jours, le président vénézuélien avait traité le chef de gouvernement espagnol d'«ordure corrompue»... Vendredi, c'est autour du président turc d'inventer un nouveau terme «insultant» : «pervers politique».

La controverse a débuté mardi lorsque le président du Parti républicain du peuple (CHP, social-démocrate) s'en est pris à la ministre de la Famille et des Politiques sociales, à qui il reproche d'avoir mal géré une affaire d'abus sexuels dans des écoles religieuses.

«La ministre de la Famille, elle ne s'exprime pas, elle est couchée devant certaines personnes», a-t-il lancé.

Y voyant une allusion sexuelle, le chef de l'Etat lui a immédiatement répliqué. «Le pervers qui a commis ces abus (sexuels) est derrière les barreaux. Maintenant, qu'allons-nous faire des pervers politiques ?», a riposté M. Erdogan.

«Maudits soient ceux qui érigent l'insulte en style politique», a grondé à son tour le Premier ministre Ahmet Davutoglu.

Mme Ramazanoglu, l'une des deux seules femmes du gouvernement, a porté plainte contre M. Kılıçdaroglu et réclame 50.000 livres turques (plus de 15.000 euros) de réparation pour la «souffrance psychologique» causée. M. Kılıçdaroglu s'est, lui, défendu de toute allusion sexuelle et a contre-attaqué en accusant M. Erdogan d'être un «pervers politique» doublé d'un «pervers sexuel».

«Il existe de nombreux mots pour qualifier ce genre de personnes, mais la politesse m'interdit de les prononcer», lui a répondu vendredi M. Erdogan.

Un animateur de Beur Tv s'en est pris, pour sa part, samedi soir... au milieu des enseignants (contractuels) grévistes... à Nouria Benghebrit (ainsi qu'à Louisa Hanoune...), en utilisant des termes à la limite... de la «perversité journalistique»... tout en passant la brosse à reluire au ministre de l'Intérieur (on ne sait jamais). Masochisme et sexisme quand vous les tenez !

Mot de la fin : «Maudits soient ceux qui érigent l'insulte en style journalistique» et salissent le métier.

**Dimanche
10
Avril
2016**

► On l'a vu, souriant et heureux au milieu d'un champ fleuri comme un homme qui a retrouvé un moment de son enfance. Dans les pages «radar» de bien des quotidiens. Les réseaux sociaux s'en sont donné à cœur joie. Cheikha Remiti doit être bien heureuse, sa célèbre chanson étant désormais appliquée sur le «terrain» et figurant dans les programmes d'action politique. Les écolos aussi ! Sacré Ghoul, toujours en campagne !

-Faute reconnue est à moitié pardonnée ! Le Premier ministre (socialiste) français, Manuel Valls a déclaré (à Alger) que «L'Europe et la France (socialiste) auraient dû mieux comprendre ce qui se passait en Algérie durant les années 90 où le pays était en lutte contre le terrorisme». Il était temps. Dommage car il y ait eu, entre-temps, énormément de dégâts... en Europe et ailleurs. Mais, une simple déclaration plus diplomatique que politique peut-elle freiner les mouvements (souvent manipulés, parfois intéressés ou nostalgiques) «revanchards» islamistes ou pro-islamistes d'ici et d'ailleurs, tous haineux quelque part, qui veulent soit «détruire» un passé décomposé, soit se venger du «Pouvoir», soit gêner ce qui les empêche de faire «ce qui leur plaît»... en profitant de la liberté de circulation des personnes et des idées.

A suivre

BOUIRA

Fruits et légumes : de nouveau la flambée



F. H.

Les légumes et fruits dont les prix étaient plutôt bon marché, il y a quelques semaines, sont redevenus ces jours-ci inaccessibles. Une tournée à travers les commerces de la ville de Bouira montre l'ampleur de l'augmentation des prix des fruits et légumes. La courgette s'affiche sur les étals à 180 DA le kg, contre 40 DA le kg il y a quelques jours. La tomate qui était cédée à partir de 50 DA le kilogramme se vend aujourd'hui à 80 DA.

Le chou-fleur à 100 DA, le brocoli au même prix, le fenouil à 80 DA, alors qu'il était à 20 DA

dernièrement. Quant à la pomme de terre, elle est cédée à 70 DA le kg, alors qu'on parle de surproduction et d'exportation de ce produit ! L'aubergine s'affiche à 100 DA, l'oignon vert à 80 DA, les fèves à 120 DA, le haricot vert à 250 DA et l'ail à 360 DA. Les prix des fruits n'échappent pas à cette hausse vertigineuse des prix. Ils connaissent à leur tour une augmentation remarquée, de l'avis des consommateurs. La banane franchit la barre des 260 DA le kg. La pomme locale de moindre qualité est entre 140 et 160 DA le kg. En revanche, la pomme importée s'affiche à 360 DA le kg. L'orange locale de qua-

lité supérieure, comme la célèbre Thomson, est cédée à 300 DA le kg. Bien que ce fruit soit considéré comme un produit typique de la région, son prix reste très élevé pour le consommateur. A quelques semaines du Ramadan, et si les services de contrôle n'investissent pas le terrain de manière régulière, des commerçants vont continuer à imposer leur loi. A relever l'absence du mouvement associatif sur le terrain. Pourtant, sa raison d'être est de défendre les droits du consommateur et d'interpeller les services concernés pour qu'ils prennent des mesures afin de contrecarrer ces excès.

Le chargé de la sécurité de l'université suspendu après des affrontements

F. H.

Le climat de peur, qui s'est installé depuis quelques jours à l'université Akli-Mohand-Oulhadj de Bouira, a fortement interpellé les responsables de cette institution à prendre des mesures pour apaiser les esprits. A commencer par la suspension du chef des agents de sécurité qui n'a pas su gérer la situation. Ainsi, il a été mis fin aux fonctions de ce responsable, une décision prise par le recteur de l'université, M. Badari, qui l'a rem-

placé par un autre agent. Pour rappel, il y a quelques jours, des étudiants ont entamé une grève ouverte afin de demander des sanctions contre un agent de sécurité qui avait frappé un étudiant lors des festivités du printemps berbère. Le collectif des étudiants libres avait rendu publique une déclaration dans laquelle il avait condamné et dénoncé la violence à l'université. Deux étudiants ont été agressés à l'intérieur d'un amphithéâtre en pleine conférence par des agents de la sécurité. Ensuite, ne voyant

26 morts sur les routes depuis le début de l'année

F. H.

Depuis le début de l'année en cours à ce jour, 10.115 permis de conduire ont été retirés, selon les services de la gendarmerie de la wilaya de Bouira qui ont dressé un bilan à cet effet. Les infractions au code de la route, relevées par les services de la sécurité routière de ce même

corps, renseignent sur l'ampleur des accidents de la circulation sur le réseau routier de la wilaya. En effet, 146 accidents de la route ont été enregistrés entraînant la mort de 26 personnes et des blessures à 251 autres. Les principales causes de ces accidents sont liées au facteur humain, avec un taux d'implication évalué à 85,01%. Cette situation devient

préoccupante. En dépit du déploiement des unités de la gendarmerie à travers le réseau routier, de leur renforcement par des équipements modernes, ajoutant à ces dispositions les nouvelles mesures contenues dans les nouvelles dispositions de loi, des conducteurs enfreignent le code de la route au détriment de leur vie et celle des autres.

BLIDA

Dame Coupe les mène en prison !

Tahar Mansour

Alors qu'ils se trouvaient, à la fin de la semaine écoulée, au niveau du marché de la ville de Larbaâ pour vendre du parfum, deux jeunes citoyens ont été abordés par deux individus qui leur ont demandé de leur vendre les billets du stade 5-Juillet qui étaient en leur possession pour leur permettre d'assister à la rencontre de la finale de la Coupe d'Algérie entre le

NAHD et le MCA. Mais les deux commerçants refusèrent de les leur céder. Mais ils furent surpris de voir six individus les entourer pour les menacer à l'aide d'une lame de rasoir, d'un tournevis et de cousteaux. Devant cette menace, ils se firent subtiliser les 3 billets de stade qu'ils avaient sur eux, une somme de 3 millions de centimes et deux téléphones portables.

Les deux victimes déposèrent donc plainte auprès de la sûreté de

daïra de Larbaâ et une enquête fut aussitôt ouverte. Les recherches entreprises suite aux déclarations des deux victimes permirent aux policiers d'identifier et d'arrêter trois agresseurs qui furent formellement reconnus. Présentés à la justice, les trois mis en cause ont été placés en détention préventive.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

El Fedjr 04h14 Dohr 12h45 Assar 16h32 25 rajab 1437

TÉBESSA

Saisie de pièces archéologiques, deux arrestations

A. Chabana

Les services de police de la sûreté de la wilaya de Tébessa (2^e sûreté urbaine) ont récupéré un lot de pièces archéologiques destinées à la contrebande, après l'interception d'un véhicule et l'interpellation de ses deux occupants. La saisie est constituée de 98 pièces en pierre, sous forme de têtes humaines, 2 autres pièces représentant des corps

de femmes, ainsi que 4 pièces sur lesquelles étaient gravées des images. Le tout était soigneusement dissimulé dans 2 jerricans et bien caché dans le coffre arrière de la voiture. Selon le communiqué de la police, les objets saisis seront soumis à l'expertise de spécialistes afin de les authentifier. Les mis en cause, quant à eux, seront déférés devant la justice pour le chef d'inculpation de trafic de biens culturels.

Les laboratoires universitaires ouvrent leurs portes

A. C.

Dans son programme consacré aux activités scientifiques, l'université de Tébessa vient d'organiser des portes ouvertes sur les laboratoires universitaires.

Au cours de cette journée d'étude, plusieurs questions ont été abordées sur l'état des lieux quant à la recherche scientifique dans les universités algériennes.

A ce sujet, le directeur de la recherche scientifique et du développement technologique au MESRS a indiqué que le nombre de recherches est infime, et peu d'entre elles aboutissent, si on se réfère aux normes internationales requises dans le

domaine ou aux besoins dans les secteurs social et économique. Le

système de recherche en Algérie a plutôt développé la recherche universitaire et délaissé la recherche scientifique, toujours d'après le même responsable. A noter que ces portes ouvertes ont été réparties sur des ateliers de formation et des expositions sur les laboratoires, les porteurs de projets, ainsi que les spécialités enseignées en post-graduation (doctorat). Tout cela tend à renforcer la coopération entre les instances de recherche scientifique, les partenaires socioéconomiques, dans la perspective de l'ouverture de l'institution universitaire sur son environnement.

MILA

De nouvelles infrastructures sportives

B. Bousselah

La célébration de la fête du 1^{er} Mai a été marquée dimanche à Mila par l'inauguration de nouvelles infrastructures sportives et la remise de cadeaux aux travailleurs de différents secteurs. Accompagné des autorités civiles et militaires, le wali a d'abord assisté à la mise en service de 08 terrains matéco de proximité réalisés dans le cadre du plan de l'amélioration urbaine que connaît la wilaya. Auparavant, le chef de l'exécutif a

présidé à la maison de la culture à l'ouverture de la cérémonie officielle des festivités du 1^{er} Mai dédiées cette année à la cause du peuple sahraoui qui lutte pour son indépendance.

Des étudiants sahraouis ont été invités pour la circonstance. On retient, par ailleurs, que parmi les travailleurs honorés, les éboueurs se trouvaient au 1^{er} rang à l'exemple de Youcef qui, d'un pas lent et fatigué, a été le premier à accéder à la tribune pour recevoir à la fois le trophée et l'accolade du wali.

ALGER

Plus de 42.000 logements seront réceptionnés cette année

La wilaya d'Alger devra réceptionner, courant 2016, plus de 42.000 logements sur un total de 150.000 unités en cours de réalisation, fait ressortir un bilan de l'activité annuelle de la wilaya. Le bilan présenté durant la session du conseil populaire de la wilaya fait état de 42.358 logements à réceptionner en 2016, dont 22.677 unités dans le cadre de la location vente (AADL) et plus de 7.000 autres sociaux participatifs. Le nombre global de logements en cours de réalisation a atteint les 151.040 unités, est-il précisé. Pour la formule de logement public locatif, 12.300 unités sont attendues dont 9.597 étaient inscrites dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, ajoute la même source. La wilaya d'Alger a enregistré en cours d'année écoulée le lancement de 30.700 unités de type location-vente et réceptionné plus de 11.700 autres logements publics locatifs et sociaux participatifs. 52.418 projets sont à l'étude

de et concernent pour près de la moitié les logements de type public locatif (29.094) et 17.000 unités AADL autre les formules LSP et le logement rural. Par ailleurs, le document rappelle que 39.000 familles ont été relogées depuis le lancement, en juin 2014 à fin 2015. Sur ce chiffre global, 9.000 familles ont bénéficié de logements sociaux participatifs et les autres de logements publics locatifs. L'année 2015 a enregistré le relogement de 17.000 familles lors de cinq grandes opérations de relogement, soit 87.000 personnes ayant concerné 13 sites bidonvilles, 22 immeubles menaçant ruine et 1.263 terrasses ou caves. La commission de wilaya a été destinataire de plus de 7.000 recours dont 6.438 ont été rejetés contre 415 acceptés dont 103 émanant des habitants d'Erremlia à Gué de Constantine, plus grand bidonville évacué en 2015. La wilaya d'Alger compte 646.560 logements, soit un taux d'occupation de 5,08 personnes par unité pour une population de 3,1 millions d'habitants, selon les statistiques de la wilaya pour 2015.

Policiers révoqués : le bout du tunnel ?

Depuis plus de cinq ans qu'ils revendentiquent leur droit à la réintégration dans leurs postes, les policiers révoqués commencent à voir une lueur d'espoir à la suite de l'intervention en leur faveur du député Hassane Aribi.

Abdelkrim Zerzouri

Récemment, des représentants des policiers révoqués ont été reçus par le député au siège de l'APN, et celui-ci a enregistré leurs doléances après avoir pris connaissance de tout le dossier les concernant, consolidé par des documents qui retracent toute leur histoire et leur peine. «Le député a été très sensible à nos doléances», nous a indiqué, hier, M. Maamar Meddour, l'un des représentants reçus à l'APN. Le député Hassane Aribi, ajoutera notre interlocuteur, a entendu des témoignages poignants de policiers révoqués, qui se trouvent dans une situation lamentable après plusieurs années de services et qui se sont retrouvés, du jour au lendemain, jetés dans la rue sans aucune couverture sociale. Pour rappel, ils sont près de 6.000 cas révoqués (un chiffre qui n'a pas été reconnu officiellement), «injustement», durant les années 90/2000, et beaucoup d'entre eux, après avoir obtenu gain de cause devant la justice, où ils ont été traînés qui pour adhésion à groupe armé, qui après un congé de maladie, de tirs avec l'arme à feu de service lors d'une fête de mariage, de corruption..., n'ont jamais pu faire exécuter les décisions de justice rendues en leur faveur. Ainsi, le député Aribi a été reçu par le DGSN, le général major Abdelghani Hamel, qui lui a soutenu que tant qu'il est à la tête de la DGSN, «il ne tolèrera aucune injustice, ni contre les policiers en service, ni ceux qui se trouvent dans une situation conflictuelle, ni contre tout citoyen». Selon M. Aribi, le DGSN lui a affirmé que «la liste des policiers révoqués est au niveau du ministère de tutelle», non sans lui rappeler qu'«il a été le premier à avoir reçu les policiers révoqués et qu'il leur a promis, et leur réitéré sa promesse, de les soutenir et de suivre leur affaire dans le cadre des lois de la République». Enfin, faut-il le relever, ce n'est pas la première fois qu'on leur fait vivre, à ces policiers révoqués, un espoir de reprendre du service dans les rangs de la police, car par le

passé, il y a eu des promesses de suites à donner aux demandes de réintégration formulées par les policiers révoqués, annonçant parfois «un imminent aboutissement» des revendications, mais tout a basculé par la suite dans les hésitations, et la réalité pousse à croire qu'il s'agit «d'un dossier des plus complexes à traiter par la DGSN», selon des aveux de plusieurs officiers en fonction. Le défunt DGSN, M. Tounsi, a reconnu ce droit à la réintégration des policiers injustement révoqués. Il a même initié une note n°65 du 21 février 2010, portant réintégration des agents et officiers radiés de la police, mais après sa disparition tragique, les choses resteront en l'état. Son successeur a été interpellé sur la question au lendemain de son installation, et plusieurs fois après, et bien qu'il ait promis de régler ce dossier, affirmant il y a déjà près de quatre ans que «la commission chargée de l'étude des dossiers, au cas par cas, a terminé son travail et le dossier se trouve, actuellement, sur le bureau du ministre de l'Intérieur». Même une instruction du Premier ministre datant du 17 février 2013, allant dans le sens du «règlement du dossier des policiers radiés», n'y a rien fait jusqu'à ce jour. Aussi, le cas des policiers radiés figure sur le communiqué rendu public par la DGSN au lendemain de la grogne des policiers, où l'on évoque «l'examen des recours de réintégration des agents radiés qui n'ont pas fait l'objet de décision de justice», sans aucune évolution du dossier en question. «Ça bloque où?», la question est sur toutes les lèvres des policiers révoqués. Mais ces derniers s'en remettent totalement au DGSN, le général major Abdelghani Hamel. «Il est notre chef, notre défenseur, notre syndicat. Nous nous remettons à lui pour régler cette injustice qui n'a que trop duré», conclura M. Maamar Meddour, le représentant des policiers révoqués que avons reçu, hier, à notre rédaction. N'est-ce pas le DGSN qui a lancé, lors d'une visite effectuée en 2012 à Constantine, que «le cas des policiers révoqués est une affaire interne à la Police».

Investissements

282 projets déclarés en 2015

A. El Abci

Le nombre de projets d'investissement déclarés en 2015 est de 282, pour un montant de plus de 38 milliards de dinars, et devant créer 5.103 postes d'emploi, selon la directrice du guichet unique décentralisé pour développement des investissements (Andi) de Constantine, Karima Hamlat. Concernant la nature de ces investissements qui touchent pratiquement tous les secteurs d'activité, la part du lion revient à l'industrie avec plus de 43%, suivie des travaux publics avec près de 22% et la 3^e place revient au secteur de la santé avec plus de 15%, souligne-t-elle. Pour ce qui est de la répartition géographique de ces projets, le chef-lieu de wilaya vient à la 1^{re} place avec 170 déclarations pour une valeur de plus de 19 milliards de dinars et 2.672 emplois, suivi par El Khroub avec 47 déclarations d'un montant de plus de 10 milliards de dinars devant créer plus de 1.000 emplois. La commune d'Aïn S'mara vient en 3^e position avec 25 projets déclarés d'une valeur de plus de 3 milliards de dinars et 590 emplois. Questionnée sur les avantages qu'offre le guichet unique (Andi) aux investisseurs, notre interlocutrice répondra qu'ils se répartissent en deux volets, d'abord les avantages afférents à la période de réa-

lisation avec exemption de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) sur les équipements, et exemption également des taxes douanières, lorsqu'il s'agit d'acquisition de matériels de l'étranger. Les porteurs de projets bénéficient aussi de l'exemption dans les droits d'enregistrement et de parution, relatifs à l'achat d'assiette de terrain devant accueillir l'investissement. La période d'exploitation comporte, pour sa part, d'autres avantages comme l'exemption de l'impôt sur le bénéfice des sociétés, très importante et qui se situe à des niveaux variés selon les secteurs, en plus de l'exemption de la taxe de l'activité professionnelle. Et de préciser que ces avantages sont octroyés pour une durée de 03 ans, pour ce qui a trait au régime général, et peut s'étendre jusqu'à 10 ans pour celui dit régime exceptionnel. Et selon la même responsable, la loi de finances complémentaire 2015 a octroyé des avantages supplémentaires pour les investisseurs dans les industries de production, à l'instar de la prolongation de la durée d'exemption en période d'exploitation, qui sera de 05 au lieu des 03 et ce, quel que soit le nombre d'emplois créés par le projet. Car, dans la loi précédente, la durée des exemptions est fixée à 03 ans pour les entreprises qui créent moins de 100 postes d'emploi, et de 05 ans pour celles qui en créent plus de 100 emplois.

Cité la «BUM» Une fillette attaquée par des chiens errants

A. Mallem

Une meute de chiens errants, particulièrement féroces, est en train de semer la terreur, à la cité la 'BUM' de Constantine, quartier situé sur le boulevard de l'Est. Selon des témoins qui nous ont contactés hier, une fillette de 8 ans, environ, a été attaquée, dimanche par ces canidés qui lui ont déchiré complètement ses vêtements et l'ont morte. Heureusement sans gravité. Mais il faut dire, à ce propos, que s'il n'y avait pas l'intervention rapide de deux automobilistes de passage la pauvre gamine aurait été, complètement déchiquetée. «Nous souffrons, ces derniers temps, de la présence de cette meute qui s'est constituée dans notre environnement immédiat, presque sous nos fenêtres», nous ont expliqués, hier, des riverains. Sans être des molosses, ont poursuivi nos interlocuteurs, ces chiens aux allures méchantes et agressives ont élu domicile près du terrain de football qu'ils considèrent comme leur territoire exclusif, et s'attaquent à tous ceux qui passent à proximité d'eux, y compris les automobilistes. Les riverains vivent dans la terreur et n'osent plus s'aventurer dehors, surtout de bon matin ou à la nuit tombée. Et durant la nuit aussi, on ne dort plus à cause des abolements incessants et des batailles rangées qui se produisent entre les membres de cette meute ou bien avec d'autres meutes qui viennent à passer par notre secteur». Selon les plaignants, c'est le branle-bas de combat dans le quartier et les membres de l'association de quartier ont été alertés par les habitants et chargés de porter leurs doléances au délégué du secteur urbain de Sidi Mabrouk duquel dépend leur cité, et ce, afin de lui demander de prendre les mesures urgentes pour les débarrasser de ce fléau qui les menace dans leur santé et partant dans leur vie même. C'est ce que nous avons essayé de faire nous-mêmes en contactant le délégué en question. Malheureusement, son téléphone demeurait fermé. Il faut signaler que ce phénomène des chiens errants n'est pas l'apanage des habitants de cette cité. Nombreux autres quartiers de la ville nous l'ont signalé en demandant, avec insistance, l'organisation de battues pour les débarrasser de ces animaux qui, avec l'approche de la saison des chaleurs, pourraient

être porteurs de la rage et constituer un danger potentiel, notamment pour les enfants. A ce propos, les familles ont noté, sans appréhension, que leurs enfants ont maintenant tendance à se constituer en groupes pour jouer à attraper des chiens errants, se promenant avec en les tenant en laisse, ne tenant pas compte des dangers que cela représente sur le plan sanitaire. Généralement, l'organisation de battues pour l'abattage des chiens errants relève d'un programme établi à la wilaya, sous l'égide de la direction de la Réglementation et des Affaires générales (DRAG), vu le caractère un peu spécial du travail qu'elle est appelée à faire, nous a-t-on indiqué à l'APC. Toutefois, les nombreux citoyens qui voient d'un mauvais œil la multiplication de ces canidés qui n'hésitent pas à «descendre» par meutes des faubourgs et des terrains vagues pour envahir les cités et s'enhardir jusqu'au centre-ville, ont commencé à tirer la sonnette d'alarme en demandant, avec insistance, l'activation du programme d'abattage pour prévenir tout danger provenant des maladies véhiculées par ces bêtes, notamment la rage.

Ali Mendjeli Saisie de psychotropes, deux arrestations

A. M.

Selon un communiqué diffusé hier par la cellule de communication et des relations publiques de la sûreté de wilaya de Constantine, deux dealers activant au niveau de l'unité de voisinage n°8 de la nouvelle ville Ali Mendjeli de Constantine ont été arrêtés, à la fin de la semaine dernière, en flagrant délit de vente illicite de stupéfiants par la brigade mobile de la police judiciaire de la daïra d'El-Khroub. Agés de 25 et 26 ans, les mis en cause ont été déférés par-devant

le parquet du tribunal d'El-Khroub et incarcérés.

D'après le même communiqué, l'enquête sur cette affaire a été déclenchée suite à des informations reçues par les services de la sûreté de daïra faisant état de la présence d'un individu suspect qui se livrait à la vente de stupéfiants dans la nouvelle ville Ali Mendjeli. Les investigations menées aussitôt par la police judiciaire ont permis d'identifier cet élément qui avait choisi l'unité de voisinage n°8 de la nouvelle ville pour mener ses activités néfastes. Aussi, l'opération montée par les

Zighoud Youcef

Un véhicule prend feu à l'entrée de l'autoroute

A. E. A.

Un véhicule a pris feu avant-hier à l'entrée de l'autoroute Est-Ouest, près de la ville de Zighoud Youcef, et son moteur détruit par les flammes alors que le conducteur s'en est sorti indemne, signale la Protection civile. Selon le chargé de communication de ce corps constitué, un véhicule touristique a pris feu dans la matinée de dimanche dernier, aux envi-

rons de 9 heures 39 minutes,

causant la destruction complète du moteur et une partie de la carrosserie, pendant que le chauffeur a échappé aux flammes. L'incident s'est produit sur la route nationale (RN) n°3, juste à l'entrée de l'autoroute Est-Ouest à proximité de la ville de Zighoud Youcef. Les éléments de la Protection civile ont éteint l'incendie non sans avoir établi auparavant un périmètre de sécurité, car cet axe routier compte parmi les plus fréquentés de la wilaya avec une circulation très dense. Dans un autre registre et concernant les accidents de la route, la même source des sapeurs-pompiers fait état d'une collision de deux véhicules, survenue vers 12 heures 20 minutes au niveau du carrefour de la cité d'Aïn El Bey, entraînant cinq blessés plus ou moins graves. Les victimes, âgées entre 12 et 60 ans, ont reçu les premiers secours sur place avant d'être transportées au Centre hospitalo-universitaire (CHU) Benbadis de Constantine.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

25 rajab 1437

El Fedjr 04h02	Dohr 12h31	Assar 16h18	Maghreb 19h28	Icha 20h56
----------------	------------	-------------	---------------	------------

En parallèle à la remise de 233 pré-affectations Relogement aujourd'hui de 471 familles d'Es-Seddikia

K. Assia

Pas moins de 471 familles vivant dans des habitations menaçant ruine relevant du secteur urbain d'Es-Seddikia seront relogées aujourd'hui au nouveau pôle urbain de Belgaïd dans la commune de Bir El-Djir. Cette opération de relogement, la quatrième du genre au titre de l'année 2016 après celles de Sidi El-Houari, Ibn Sina et El Badr, est inscrite au grand programme d'attribution de 6.400 logements sociaux aux familles résidant dans des habitations menaçant ruine à l'intérieur du tissu urbain d'Oran. La cérémonie de remise des clefs et des décisions d'attribution aux familles bénéficiaires se déroulera aujourd'hui en présence du wali d'Oran, Abdelghani Zaâlane, et des autorités locales. Les services de la wilaya ont prévu dans le cadre de cette opération, la distribution de 233 décisions de pré-affectation à d'autres familles bénéficiaires de ce program-

me. Au total, 704 logements sociaux locatifs ont été retenus pour les familles du vieux bâti du secteur urbain Es-Seddikia. Une réunion présidée par le wali d'Oran et regroupant tous les services concernés, a été tenue en fin de semaine afin de ficeler l'opération et s'enquérir des moyens mis en place pour garantir le bon déroulement du relogement. Celui-ci vient en effet en application des directives du wali d'Oran et concerne le relogement des occupants du vieux bâti recensés à travers les huit secteurs urbains. En effet, depuis le début de l'opération, quelque 1.265 logements sociaux ont été distribués et quelque 800 décisions de pré-affectation ont été remises aux familles. Le chef de l'exécutif a instruit l'ensemble des responsables à réunir toutes les conditions pour assurer et garantir le bon déroulement de cette opération qui s'inscrit dans le vaste programme de relogement des sinistrés du vieux bâti. La semaine dernière, 305 familles du secteur El

Badr ont bénéficié de logements à la cité 2.000 logements à Belgaïd. Au secteur urbain de Sidi El-Houari, 650 familles du vieux bâti ont été également relogées en mars. Pas moins de 315 familles d'Ibn Sina ont été aussi relogées. En effet, l'opération va se poursuivre tout au long de l'année jusqu'au relogement de 6.400 occupants du vieux bâti. Les autorités locales ont arrêté tout un programme pour cibler par la suite l'ensemble des secteurs urbains, au nombre de huit et dont les bâtisses ont été inspectées par la commission pluridisciplinaire mise en place par le wali d'Oran. Après El Makkari, le relogement devra cibler les secteurs urbains Sidi El-Bachir, El Mokrani et El Emir. Les logements restants seront destinés aux quelques familles d'El-Hamri et de Médioni. Durant l'année 2015, plus de 10.000 logements de type social/locatif ont été attribués. Les bénéficiaires ont été relogés dans des sites à Hassi Bounif, Oued Tlélât et Gdyel.

Gare routière El Bahia

Un danger pour les piétons et un point noir pour la circulation



K. Assia

La réalisation de la nouvelle gare routière El Bahia pour mieux réorganiser le transport et faciliter la fluidité de la circulation à l'intérieur du tissu urbain ne semble pas avoir donné les effets escomptés en matière de sécurité routière. En effet, cette infrastructure tant attendue a été réalisée sur une double voie express, un axe routier très dangereux et considéré comme un point noir en matière d'accidents de la circulation. Depuis l'ouverture de cette gare, les usagers désirant traverser cette voie sont confrontés à un véritable danger. Ce troisième boulevard périphérique est très fréquenté car il dessert le centre-ville et le port par le rond-point

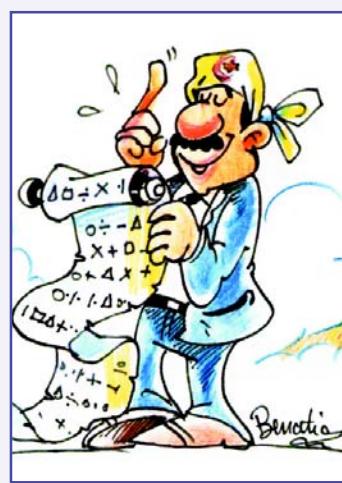
de Cité Djamel, avec un incessant va-et-vient de poids lourds qui ralient les autres destinations vers le partie ouest d'Oran. En effet, l'endroit ne convient pas du tout pour les gens non véhiculés. Même si les concepteurs ont prévu une ligne de bus pour la desservir, l'accès aux piétons est très dangereux. Pour ceux qui arrivent du côté de Petit Lac il est vraiment difficile de traverser la voie express, sinon impossible. Aucune signalisation n'oblige les automobilistes de ralentir à ce niveau et les passants, inconscients, n'hésitent pas à franchir et s'exposent aux accidents. Aucun passage protégé n'existe, puisque l'on se trouve sur un tronçon rapide, et encore moins des passerelles, dénon-

cent des usagers inquiets. Jeudi, pour sécuriser la vie des piétons, les agents de la voie publique étaient contraints de bloquer la circulation afin de leur permettre de traverser en toute sécurité. Une situation qui n'a pas été sans conséquence sur le trafic puisque des files étaient bloquées pendant plusieurs minutes sur cet axe. En lançant hier un appel pressant au wali d'Oran, les riverains ont exigé des solutions pour remédier au problème. Il est temps et urgent que les responsables locaux pensent à une solution pour sécuriser tout le monde à cet endroit. Ils appréhendent le pire. La probabilité d'un grave accident qui impliquerait des piétons inconscients et des automobilistes trop pressés est très forte.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Lista kbira



d'étoffe et de chair. Là, la fraternité devient bien impuissante pour régler les différends qui opposent les ikhouani akhaouati. Il

faut donc lui substituer les tribunaux... «Toi, tu es mon frère, alors ce qui est à toi est à moi!».

C'est la théorie des pickpockets, des escrocs. Mais c'est aussi la théorie de tous ceux qui font la même chose sous le couvert de la loi. C'est la théorie du commerçant, ya akhi, qui met du poison dans sa nourriture pour qu'elle ait une plus belle apparence afin de mieux la vendre à son akhi le client. Le commerçant qui vend du zbel, qui le sait, mais qui met par-dessus le vernis «tijara», mensonge commercial.

Lista kbira, ya akhi. Il faudrait parler du scandale du prix de certains médicaments. Ce sont là des embuscades légales dans lesquelles on fait tomber son akhi pour le soulager du peu d'argent qu'il aurait. Et le résultat, c'est que ces gens-là, au lieu de les mettre en prison, nous, ikhouani akhaouati, nous les mettons sur les listes électorales ! Mais, ya akhi, nous sommes frères et khodmi ouahed yadbahna...

Première journée de médecine physique du CHU d'Oran Les AVC, première cause de handicap non traumatique en Algérie

S. M.

braux représentent aujourd'hui la première cause de handicap non traumatique et la troisième cause de décès en Algérie. Avec 40.000 nouveaux cas recensés annuellement dans notre pays, les AVC sont désormais un problème de santé publique qui n'épargne aucune frange de la population. Même les jeunes sont foudroyés par ces AVC qui causent de lourdes séquelles non seulement pour les malades mais aussi pour le système sanitaire, la société et l'économie. Les AVC peuvent frapper n'importe quand, n'importe où et n'importe qui, ce qui impose la mise en place d'un plan d'urgence pour la prise en charge précoce des sujets atteints.

Outre les AVC, le pied diabétique est parmi les principales causes de handicap en Algérie. Ainsi, deux à trois amputations du pied diabétique sont enregistrées chaque semaine à l'hôpital d'Oran. «La médecine physique et de réadaptation (MPR) est une spécialité médicale orientée vers la récupération de capacités fonctionnelles et de qualité de vie des patients atteints de handicap, congénital ou acquis, par accident par exemple». Dans le service de rééducation fonctionnelle du CHUO près de mille admissions sont en moyenne recensées annuellement contre 9.000 consultations médicales. Les principales causes de ces admissions restent les accidents de la circulation, les AVC et la rhumatologie, confie une source autorisée. Il importe d'ailleurs de savoir que les accidents vasculaires céré-

A cause des travaux dans un chantier mitoyen Des habitants dénoncent la détérioration de leurs maisons à Paradis-plage

Rachid Boutlélis

d'Aïn El-Turck à travers une requête explicative (copie en notre possession), dénonçant ce massacre qui se répercute négativement sur ma propriété et celle de mes voisins et a entraîné des endommagements ainsi que la dégradation de notre cadre de vie. Nos habitations sont carrément sous une menace imminente d'effondrement avec les travaux qui se poursuivent actuellement en sous-sol. Nous lançons un appel pressant aux responsables locaux concernés pour rappeler à l'ordre l'auteur de cette infraction qui ne semble nullement se soucier des lois de la République», s'est insurgé M. Driss avec une pointe de dépit avant de renchérir «nous n'allons pas nous taire et nous nous réservons le droit de saisir la commission de wilaya d'Oran pour lui signaler cette grave infraction à la réglementation commise à nos dépends et ester en justice le contrevenant». Toutes nos tentatives pour contacter le propriétaire du projet se sont avérées vaines.

Pour développer l'enseignement pratique

Réalisation d'une ferme aquacole à l'institut de pêche d'Oran

Une ferme aquacole a été réalisée à l'institut de technologie de pêche et d'aquaculture (ITPA) d'Oran pour le développement de l'enseignement pratique et de l'élevage d'alevins, a-t-on appris dimanche auprès du directeur chargé de la gestion de cet établissement spécialisé.

Trois bassins d'élevage d'alevins ont été construits en dur pour assurer le cycle de production des génératrices à la faveur de cet investisse-

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Benali Noureddine, 65 ans, Saint-Antoine
Touhami Messaoud, 93 ans, El-Barki
Belabiod Saïd, 80 ans, Cité Petit
Izri Houari, 62 ans, 20 rue de Tlemcen

Horaires des prières pour Oran et ses environs

25 rajab 1437

El Fedjr 04h33	Dohr 13h00	Assar 16h47	Maghreb 19h56	Ichâ 21h24
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Marché de gros d'El-Kerma Nouvelles structures de vente et d'autres créneaux en perspective

Le marché de gros des fruits et légumes d'El-Kerma verra sa capacité augmenter avec l'ajout à brève échéance de nouveaux espaces de vente et de conditionnement.



H. S.

Le premier équipement neuf qui devra être opérationnel d'ici peu est un nouvel espace commercial sous forme d'un hangar de 24 box. Au même design architectural que les neuf hangars déjà existants, avec toutefois quelques améliorations, dont notamment des stands plus spacieux à la faveur d'un aménagement intérieur plus fonctionnel, ce nouveau est fin prêt pour sa mise en service, selon la direction de l'entreprise gestionnaire, l'EPIC de gestion des marchés de gros de la wilaya d'Oran, domiciliée au sein des halles centrales de fruits et légumes d'El-Kerma. Un deuxième nouveau hangar similaire, dans le cadre du même plan d'extension conçu par le conseil d'administration de l'EPIC et analysé par la wilaya, sera bientôt mis en place. Ces unités viendront donc renforcer la capacité du marché, qui dispose actuellement de 216 box ainsi que de 20 chambres froides. Le business-plan de l'entreprise gestionnaire prévoit également l'installation d'une station de nettoyage, calibrage et conditionnement de légumes. Une structure qualifiée d'indispensable par le directeur du marché. En effet, explique-t-il, certaines espèces de légumes, comme les pommes de terre, les carottes, les oignons, les endives, les betteraves, seront traitées dans cette station avant de les écouter sur le marché de détail. En particulier, la pomme de terre sera nettoyée de la terre qui s'y colle avant d'être vendue aux commerçants de détail. En d'autres termes, la pomme de terre sera vendue nettoyée et au poids réel au consommateur oranaise. Il s'agit donc de faire passer certaines espèces de légumes par une chaîne de traitement, pour les laver, les trier et les secouer afin d'en détacher la gangue ou la ter-

re et aussi de les calibrer. Outre cette unité, les fiches techniques de quatre nouveaux hangars et d'un espace de conditionnement sous froid ont été élaborées et soumises à l'examen de la wilaya pour approbation.

APRÈS LES BESTIAUX, LES ABATTOIRS

Par ailleurs, dans le cadre du parachèvement de la structure du marché à bestiaux d'El-Kerma, le projet des abattoirs, sous forme d'un investissement privé relevant du dispositif Calipref, est en bonne voie, d'après une source de la wilaya. Répondant aux normes, ces abattoirs, selon leur fiche technique, seront constitués de plusieurs salles spacieuses qui servent de lieux d'égorgement de moutons, veaux et chevaux, ainsi qu'un pavillon pour l'abattage des volailles. Pour l'heure, ces abattoirs sont le maillon manquant au sein du marché à bétail d'El-Kerma qui a ouvert en octobre 2013. Mitoyen aux halles centrales de fruits et légumes, ce marché à bestiaux s'étend sur une superficie de 4 hectares, avec une capacité d'accueil pouvant aller jusqu'à 15.000 têtes de différentes espèces de bétail. Il est doté de cinq grands espaces, d'un bureau pour vétérinaires et des commodités nécessaires. L'infrastructure commerciale, réalisée selon les normes en vigueur, est gérée par un opérateur privé conformément à un bail de location et un cahier des charges, suite à un appel d'offres. Cet espace commercial contribue à une dynamique commerciale, surtout qu'il se trouve non loin de l'autoroute Est-Ouest et constitue un acquis pour les éleveurs de différentes wilayas. L'ouverture de ce marché a entraîné la fermeture des anciens abattoirs municipaux de Saint Hubert. En effet, ces abattoirs datant

de 1950 et qui faisaient office également d'un point de vente à portée régionale, étaient devenus un site autant obsolète qu'encombrant, un lieu situé en plein tissu urbain devenu complètement inapproprié pour une telle activité, qui requiert un emplacement extra muros de par le trafic de poids lourds qu'elle génère et les exigences sur le plan hygiène et environnement qui s'y rapportent.

LE MARCHÉ DE VOITURES AU POINT MORT

Cependant, ça roule mal, très mal même, pour le marché des véhicules usagers, dont l'activité est actuellement au point mort. En effet, le jour ouvrable, vendredi, les voitures qui y viennent pour l'achat/vente sont en nombre plutôt dérisoire, tandis que le jour suivant, samedi, son propre aire de stationnement est utilisée pour résorber l'encombrement qui se forme à l'occasion du marché hebdomadaire de bestiaux. Soumis à la concurrence des autres marchés réglementés ou informels tels que celui des Castors, à Oran, Sidi Mâarouf ou celui de Mesra à Mostaganem, le marché automobile d'El-Kerma est presque boudé et ne fait plus recette pour son entreprise gestionnaire, l'EPIC de wilaya. Le tarif d'accès ne peut en être la cause, puisque l'EPIC a fait un grand effort là-dessus, rabattant le prix à un niveau plus bas par rapport à tous les autres points de vente. Mais, a priori, l'absence de services et de commodités au sein de ce marché, plutôt sobre et sans ambiance, en est pour beaucoup dans son manque d'attractivité. Pourtant, première du genre au niveau de la wilaya, cette infrastructure couvre une superficie de 33.000 m² pour une capacité d'accueil de 700 à 800 véhicules de différentes tailles.

Il y a quatre ans disparaissait Mohamed Bouabdelli

Le RND rend hommage à l'un de ses membres fondateurs

Houari Saaïdia

«**I**l est des hommes qui marquent le temps de leur empreinte. Des hommes qui sont éternels et ne meurent jamais. Les militants sincères sont politisés avant d'entrer en politique, les opportunistes font de la politique avant de s'encarter». Cet avant-propos tenu par Hamid Bentria, militant de la première heure du RND et initiateur de la rencontre commémorative, n'était en rien un éloge surfait de l'homme que fut Mohamed Bouabdelli, disparu il y a aujourd'hui quatre ans. Aucune des personnes l'ayant côtoyé de très près, parmi lesquelles ses amis et confères Aïssa Bouregba, Mohamed Bouras, Abdelhadid Addi, Hadj Amara et Abdellaziz Naït Bahloul, n'a pu retenir son

émotion quand elle a eu à apporter un petit témoignage empreint d'hommage. «C'était un homme pieux, éduqué, valeureux, dévoué. Ces trois vertus intrinsèques ont marqué son parcours étudiant comme militant et membre du bureau de l'UGEA à l'université de l'USTO, sa carrière professionnelle comme ingénieur à la Sonatrach, son militantisme au sein du Rassemblement national démocratique, dont il est un membre fondateur.

De ses principes, il ne s'en est jamais départi. La maladie, dépitée de manière presque fortuite dans les derniers jours de sa vie, il l'avait affrontée avec foi et courage, jusqu'au dernier souffle», a témoigné son fidèle ami, Aïssa Bouregba.

Couplant court à toute tentative de

lecture politique et partisane, Hamid Bentria a insisté sur le caractère « exclusivement humanitaire, moral et intellectuel de cette action commémorative et évocatoire qui était la moindre chose que nous pouvions faire à l'égard du regretté défunt et de sa famille». Mohamed Bouabdelli, décédé à l'âge de 48 ans, était également membre de l'APW d'Oran, dont il présidait la commission de l'environnement et de l'hydraulique, et ce durant son deuxième mandat 2007-2012 après celui de 2002-2007.

Ingénieur en électrotechnique, il exerçait au sein de la filiale RTA du groupe Sonatrach. Petit-fils du cheikh de la zaouïa de Sidi Bouabdelli de Béthioua, le défunt rendit l'âme le 24 avril 2012, après 25 jours d'hospitalisation.

Elle sera gérée par l'ANIREF La zone industrielle de Béthioua promue parc industriel

J. Boukraa

Le monde évolue et les anciennes zones industrielles sont par conséquent dépassées, d'où la nécessité de les moderniser et leur donner plus de confort et de commodités. Dans cette optique, la zone industrielle de Béthioua vient d'être promue parc industriel, selon la direction de l'industrie et des mines. Cette zone qui sera ainsi gérée par l'Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière (Aniref) va bénéficier d'importants travaux d'aménagement, surtout qu'un parc industriel doit répondre aux besoins des personnes qui y sont installées.

Les aménagements doivent apporter une qualité de vie à cet espace, comme la sécurité, les services d'appui pour viabiliser le site, notamment les restaurants, les espaces verts, les salles de conférences etc. Un parc industriel doit avoir toutes les commodités nécessaires et permettre à ses occupants de travailler dans de bonnes conditions. Avec la promotion de la zone industrielle de Béthioua spécialisée dans la métallurgie et l'industrie de transformation, le nombre de parcs industriels en Algérie s'élève à 50 parcs. La wilaya d'Oran est considérée comme un pôle industriel par excellence au niveau national.

Dans cette optique, le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a donné son accord pour la création de 17 nouvelles zones d'activité à Oran, rappelle-t-on.

Les zones seront aménagées pour recevoir les projets d'investissement à compter de cette année avant de lancer un appel aux porteurs de projets créateurs de richesses, désirant investir dans ses zones d'activité. Ces dernières seront implantées dans les communes de Boufatis, Sidi Ben Yebka, Bir El-Djir, Arzew, Ayayda, Misserghine et Ain El Bia entre autres... afin d'améliorer les conditions aux inves-

tisseurs et surtout créer de l'emploi dans ces communes et relancer l'investissement conformément aux orientations proposées par le Premier ministre aux walis de la République en août dernier. Ces zones gérées par la SGI (Société de gestion des zones industrielles) seront aménagées avant de lancer un appel aux porteurs de projets désirant investir dans ces zones d'activités. D'autre part, la direction de l'industrie et des mines de la wilaya d'Oran a élaboré une nouvelle fiche technique afin de favoriser l'investissement, assurer un équilibre financier, diversifier les sources de revenus et créer des emplois. Chaque investisseur doit répondre à certains critères. Ces mesures doivent en particulier contribuer fortement à la création de PME qui peuvent constituer des sources générant une croissance sensible à l'économie nationale.

Signalons au passage que pas moins de 88 assiettes foncières ont été récupérées dans la wilaya d'Oran, soit 30 hectares au titre de l'assainissement du foncier industriel. Selon le wali d'Oran, les assiettes foncières récupérées dont 27 à Boutelis, seront octroyées aux investisseurs productifs pour développer la production nationale et générer de l'emploi. «Il est possible d'octroyer ces terrains aux exposants du salon «Intaj Bladi», les premiers méritants, en tant qu'opérateurs productifs», a souligné le wali. Par ailleurs, il a signalé le lancement d'une opération de répartition des terrains de 17 zones d'activités, créées dernièrement dans nombre de communes de la wilaya, pour que l'investissement ne soit pas concentré uniquement à Arzew, Béthioua et Es-Senia. L'opération d'aménagement de ces zones est prise en charge par le fonds de solidarité du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales sur décision du ministre lors de sa dernière visite à Oran.

En perspective de la saison estivale Le plan de lutte contre les feux de forêt en cours d'élaboration

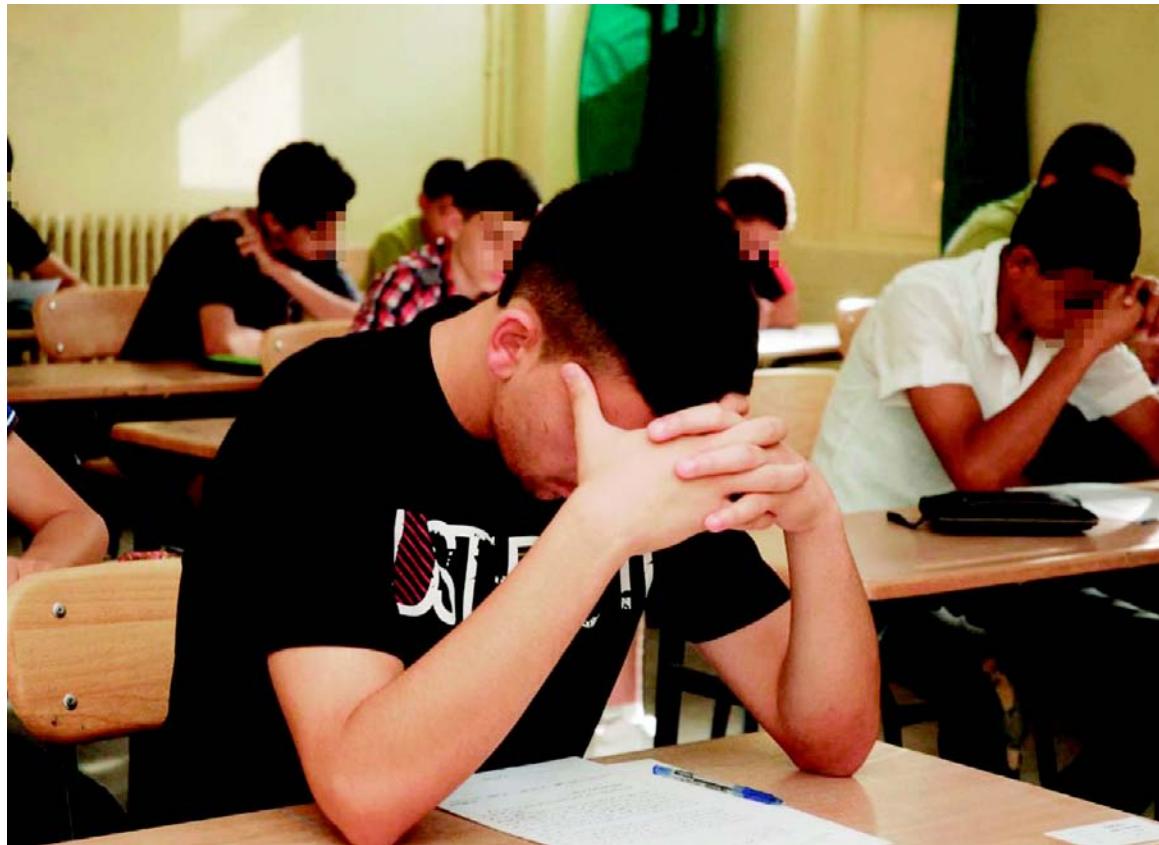
K. Assia

En prévision de la saison estivale, synonyme de fortes chaleurs, une série de mesures vient d'être initiée dans le cadre de la lutte contre les incendies des forêts. En effet, le wali d'Oran, M. Abdelghani Zaâlane, a donné des directives à tous les services concernés dont la direction de la Conservation des forêts, les services de la Protection civile entre autres, pour l'élaboration avant le 15 mai prochain d'un plan destiné à la lutte contre ce phénomène. Ce plan doit donc être enrichi et achevé avant le 15 mai pour être mis en application à partir du mois de juin, ont indiqué des sources à la wilaya. Le dispositif dans sa globalité doit déterminer tous les moyens humains et matériels devant être mis en place pour le renforcement de la prévention notamment dans les zones à risque à l'exemple des forêts. La direction de la Protection civile avait procédé il y a plus d'une

année à l'installation de cinq dispositifs de proximité en milieu forestier, notamment dans les massifs jugés vulnérables tels que les forêts récréatives dont la Montagne des Lions, la forêt de M'sila, la forêt de Madagh, le Cap Lyndes et Cap Carbon. Considérées comme postes avancés, ces unités forestières ont été renforcées cette année par d'importants moyens humains et matériels pour prévenir ce fléau ravageur. Ces dispositifs sont appuyés par des unités de la Protection civile, dites unités forestières.

Par ailleurs, pour réagir au phénomène des feux de forêt, la direction de la Conservation des forêts a mis à la disposition des citoyens un numéro vert (le 041-62-22-22) pour dénoncer tout acte irresponsable ou criminel. Parallèlement, une commission de wilaya de lutte contre les feux de forêt sera mise en place en plus du plan de prévention contre les incendies en milieu forestier qui sera en vigueur jusqu'au mois d'octobre.

EL-BAYADH |

162 centres d'examen pour les épreuves des examens de fin d'année

Ph.: Arch.

Hadj Mostefaoui

Dernière ligne droite pour la direction de l'Education de la wilaya avant le déroulement des prochains examens scolaires de fin d'année, pour les trois cycles de l'enseignement. 6.432 candidats pour les épreuves du bac, dont 2.380 libres, 4.921 autres pour le Brevet d'enseignement moyen et enfin 5.829 pour l'entrée en 1^{re} année moyenne, y sont attendus. A ce titre, il est prévu quelque 23 centres d'examen pour les candidats au bac, 19 pour ceux du second palier et 110 autres pour ceux du fin de cycle primaire, selon le responsable de la di-

rection de l'éducation. Toutes les conditions d'accès à ces centres seront assurées puisque plus de 30 bus de transport scolaires seront mobilisés, tout le long du déroulement de ces épreuves, notamment pour les élèves issus des communes et hameaux enclavés, pour qu'ils puissent rejoindre les centres peu avant leur ouverture officielle, en sus d'une vingtaine d'ambulances réquisitionnées par la DSP et la Protection civile, souligne plus loin, ce même responsable et que toutes les dispositions seront prises en matière de restauration des candidats, dans ces centres d'examen. Concernant les différents centres qui seront ouverts dans

les localités de l'extrême sud de la wilaya, à savoir : Brezina et El-Abiodh, des dispositions très particulières ont été prises afin d'assurer la maintenance et le fonctionnement, en permanence des équipements de climatisation, à l'intérieur des salles de classes de l'ensemble des centres retenus. Des techniciens réparateurs spécialisés dans le domaine du froid ne seront jamais loin des établissements réquisitionnés. Un effectif de plus de 1.600 éléments, issus de ce secteur, assureront la surveillance et l'encadrement de l'ensemble de ces 3 épreuves, aux côtés de ceux de la Gendarmerie et de la Sécurité nationale.

Un centre médico-social pour les enseignants

La direction de l'Education de la wilaya vient de procéder, ce jeudi dernier, à l'ouverture d'un centre médico-social au profit du personnel et du corps enseignant, ainsi que de leurs ayants droit, lors d'une cérémonie à laquelle ont pris part les autorités de la wilaya ainsi que le représentant du syndicat des enseignants. Cette louable initiative qui a été accueillie avec une très grande satisfaction, par ce corps, vient à point nommé répondre à l'une des hô-

leurs principales doléances notamment en matière de soins médicaux et de prise en charge. Le siège de cette structure médicale a été implanté dans l'une des ailes vacantes du CEM 'Ibn-Badis' et a dû subir toute une série de travaux d'aménagement et de réfection puisqu'il compte, désormais, une salle de consultations et de soins dotée de tous les équipements adéquats. Une ambulance est également mobilisée pour le transfert de malades vers l'un des hô-

Hadj Mostefaoui

TLEMCEN

La SOGERHWIT en fête**Khaled Boumediene**

La Journée internationale des travailleurs (1^{er} mai) a été célébrée, cette année, à l'entreprise SOGERHWIT d'Abou-Tachfine, en présence des autorités civiles et militaires de la wilaya, des syndicalistes de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), du représentant des étudiants sahraouis de l'université 'Aboubekr Belkaïd' et d'un nombre imposant de travailleurs de tous les secteurs d'activités.

A cette occasion commémorative, placée sous le thème « Solidarité avec le peuple sahraoui », le premier responsable de l'exécutif, Saci Ahmed Abdelhafid, a souligné l'attachement de l'Algérie au soutien des causes justes, à travers le monde et notamment la défense du principe du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. Saluant les efforts considérables déployés par les travailleurs et employeurs, exerçant dans les différentes branches d'activité, afin de renforcer la dynamique de croissance, dans la wilaya et promouvoir l'emploi et la lutte contre le chômage, dans une conjoncture par-

ticulière marquée, notamment, par les effets de la crise financière mondiale, le wali de Tlemcen a cité l'exemple de la société SOGERHWIT de Tlemcen, une entreprise spécialisée dans les travaux hydrauliques qui ne ménage aucun effort pour contribuer au développement des infrastructures hydrauliques (Stations d'épuration, châteaux d'eau, réservoirs d'eau, pérимètres d'irrigation, ouvrages de transfert d'eau...) de la wilaya. Selon Ramdani Mohamed, le nouveau directeur général de cette entreprise qui emploie, aujourd'hui, quelque 880 employés, des équipes d'ouvriers sont mobilisées, jour et nuit, afin d'achever les projets dans les délais d'exécution. «Notre entreprise a opéré, récemment, un tournant décisif en décrivant le système de management de la qualité ISO 9001. Actuellement la SOGERHWIT s'est déployée à travers l'ensemble du territoire national. Nous disposons d'un méga projet d'un périmètre d'irrigation à Sétif, et de nombreux en cours de réalisation à Mila et Sebdou. Grâce aux efforts de nos travailleurs notre entreprise a été épargnée par le vent de la dissolution des

TÉNÈS |

Un 1^{er} Mai pour une action de volontariat**Bencherki Otsmane**

ce rôle constructif, au sein de la société et de devenir un individu social et politique ».

Et de poursuivre «ces activités, en relation avec l'éologie, l'environnement et la solidarité, dont l'objectif n'est pas, uniquement, de préparer techniquement des volontaires mais de favoriser l'émergence des qualités humaines dans l'individu, notamment la générosité et la solidarité, pour tendre la main à celui qui en a besoin».

Quant à Besmaa, une jeune lycéenne, elle dira: «J'ai pris connaissance de cette journée de volontariat, à travers Facebook, et c'est une première pour moi, j'ai décidé de participer à ce bénévolat, en espérant que d'autres actions suivent pour que nos plages restent toujours propres et intactes. Il faut que de telles initiatives touchent d'autres secteurs pour que Ténès soit toujours une 'Ville Propre'. Pour Samir, un émigré venu passer quelques jours en famille, il dira «je rêve de voir nos plages propres à l'image de celles de l'Europe ou il est bon de séjourner et passer d'agréables journées».

Ainsi, à entendre ces volontaires venus de différents horizons témoigner on comprend vite que l'espoir renait à Ténès, une ville millénaire qui, malheureusement, n'a que trop souffert de l'indifférence des élus locaux.

CHLEF |

Algérie Poste honore les retraités

La direction de wilaya d'Algérie Poste, a organisé, ce dimanche, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale des travailleurs, dans son siège, une cérémonie à l'honneur de 7 facteurs, mis récemment à la retraite ainsi que des retraités d'autres structures étatiques. La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités locales civiles et militaires, de plusieurs cadres d'Algérie Poste et autres invités.

Le directeur de wilaya d'Algérie Poste, prenant la parole, a tenu à exprimer ses vives félicitations aux nouveaux retrai-

Abbad Miloud

tes après une longue carrière pleine d'abnégation. Auparavant, le wali, a offert des récompenses de valeur aux 3 premiers de chacune des 2 catégories (seniors et vétérans) qui ont participé à la traditionnelle marche des facteurs organisée par la direction. Ces 6 facteurs ont été qualifiés pour participer à la marche nationale qui aura lieu, le 5 juillet prochain, dans une wilaya du pays qui sera connue à une date ultérieure.

Notons que la cérémonie a été dédiée à la solidarité avec le peuple sahraoui.

EL-KARIMIA |

Enseveli sous deux mètres de terre, un ouvrier décède

Un homme, âgé de 44 ans, qui travaillait sur un chantier dans la commune d'El-Karimia est décédé, samedi passé, après un accident du travail. Un de plus. Un de trop!

De nombreux ouvriers actif-vant dans le secteur du Bâtiment sont blessés et subissent de très graves accidents de travail dont certains s'avèrent mortels.

C'est ce qui est arrivé à un salarié d'une entreprise privée, chargée de la réalisation d'un réseau d'assainissement, dans cette commune, alors qu'il se trouvait, en compagnie d'un autre ouvrier, dans une tranchée. Les deux ouvriers se sont alors retrouvés ensevelis sous 3 m de terre. Lorsque les secours, contactés par leurs collègues,

sont arrivés, et après déblaiement de la terre, les secouristes constatèrent que l'un des deux ouvriers était déjà mort, alors que son compagnon, âgé de 69 ans, était toujours vivant.

Ce dernier a été transporté d'urgence à l'hôpital d'Ouled-Mohamed tandis que le corps du défunt a été déposé à la morgue. Une enquête a été ouverte par la brigade de Gendarmerie nationale de cette localité.

Selon de nombreux observateurs, « le secteur du BTP est le plus exposé aux risques d'accidents, alors que les pouvoirs publics sont plus en pointe dans la lutte contre les accidents de la route lesquels, faut-il le reconnaître, sont les plus meurtriers, dans notre pays ».

Bencherki Otsmane

RELIZANE

Une cimenterie en perspective à Kalâa

Mahi Ahmed

Le wali de Relizane, M. Derfouf Hadjri, a déclaré lors de sa visite dans la daïra de Yellel, en cette fin de semaine, la concrétisation prochaine du projet d'envergure de la construction d'une cimenterie à Derdja dans la commune de Kalâa. Cette fois-ci, le projet tient la route, confirme le chef de l'exécutif après deux précédents échecs avec les partenaires suisses d'Holcim et Sonatrach. Le projet aurait été confié au groupe Haddad. Il faut retenir aussi de cette visite l'autre mégaprojet qui a été retenu dans l'agenda du wali relatif à la réalisation de l'infrastructure d'adduction d'eau desservant la wilaya de Relizane à partir d'un réservoir de 10.000 m³ projeté à Mostaganem. Le projet consiste en la réalisation d'un

transfert de 150.000 m³/j à partir de ce réservoir alimenté par la SDEM de La Macta sur un linéaire de 110 km et devrait prendre en charge les besoins en eau potable de 30 communes de la wilaya de Relizane. Le premier responsable de la wilaya et la délégation qui l'accompagnait ont fait une virée du côté des 1.020 logements érigés dans le site de Sidi Messaoud qui constituera l'extension de la ville de Yellel. En plus du groupe scolaire, le centre de santé, la salle de sport, la mosquée, le centre commercial et le stade, le wali a insisté sur l'élaboration des fiches techniques d'une antenne administrative avec un service biométrique et une sûreté urbaine en concertation avec les services concernés. M. Derfouf a instruit les responsables locaux à procéder à des pré-affectations aux pos-

tulants et la distribution des logements achevés. Dans la localité de Sidi Sâada, le chantier de construction d'un lycée de 800 places pédagogiques a été visité. Là, le wali a mis l'accent sur le délai de livraison du projet qui se trouve actuellement à 70% de taux d'avancement des travaux. L'entrepreneur chargé de la réalisation de cette infrastructure scolaire a promis la fin de ces travaux au 30 juin prochain. A Kalâa, la réhabilitation de la polyclinique de l'agglomération de Semmar a plu au wali qui s'est montré satisfait du travail accompli, exhortant le DSP à l'aménagement d'un espace de détente pour les citoyens se rendant à cette structure sanitaire. Le périple de cette visite s'est terminé à Ain Rahma où un complexe de sport de proximité dont les travaux tirent à leur fin a été supervisé.

Mahi Ahmed

ZEMMOURA

Dix membres de l'APC retirent confiance au maire

Après avoir retiré confiance à leur maire, dix membres de l'APC de Zemmoura qui en compte dix-huit n'en reviennent pas et appellent le wali de Relizane d'intervenir dans l'intérêt de la population de la commune suite aux dépassements du P/APC dans la gestion des affaires de la municipalité en plus des poursuites judiciaires qu'il encourt toujours, ce qui les a poussés

à refuser toutes les délibérations, lit-on dans la lettre de retrait de confiance adressée au chef de l'exécutif de la wilaya. Les signataires de la correspondance veulent en finir avec les problèmes qui découlent de cette situation d'impassé qui date de plus de huit mois. Devant cet imbroglio, les dix membres contestataires se lavent les mains de la gestion actuelle jugée chaotique des affaires d'une commune dont la population est estimée à 40.000 âmes et rappellent les multitudes de doléances contre le maire pour dilapidation des deniers publics dont les 250 millions ayant servi à l'achat d'une tente sans l'autorisation de la tutelle et de sa politique unilatérale remise en question par les dix membres rebelles.

Mahi Ahmed

TIARET

Le développement de la télémédecine en débat

El-Houari Dilmi

Une journée d'étude médicochirurgicale a été organisée dimanche à l'école paramédicale de Tiaret, à l'initiative du bureau local du Conseil national de l'ordre des médecins, en collaboration avec l'Association de l'amitié populaire franco-algérienne (AAPFA). Lors de cette journée d'étude, rehaussée par la présence d'éminents spécialistes algériens venus de France, de Guyane et de Vienne (Autriche), d'intéressantes communications ont été données dans des domaines liés à la cardiologie, la psychiatrie, la radiologie, gynécologie-obstétrique, l'urologie, etc.

Cette collaboration scientifique avec les médecins algériens établis en France « a d'abord l'ambition de s'inscrire dans la durée pour en faire une louable tradition, mais aussi contribuer, d'une manière active et coordonnée, au transfert de savoir-faire entre confrères et échanger nos expériences respectives, avec pour autre objectif, très important à nos yeux, celui du développement de la télémédecine, pas seulement à Tiaret mais dans toute l'Algérie », lit-on dans un communiqué distribué à la presse, signé des mains du président du bureau local du Conseil national de l'ordre des médecins, le Dr Hallouz Ah-

med. Une dizaine de communications ont été données sur « l'arrêt cardiaque et l'organisation du chariot d'urgence » par le Dr Salim Sebaï du CHU de Clermont-Ferrand, « la thérapie cognitive et comportementale : principe, indications et les évaluations » par le Dr Mokhtar Khorchef, psychiatre à l'hôpital Saint Jean de Dieu, « place de la radiologie interventionnelle dans la prise en charge des lésions vasculaires après néphrectomie partielle » par le Dr Riadh Bezza, radiologue au CHU de Lyon, la chirurgie de l'obésité, ou encore les « actualités nouvelles sur le cancer de la prostate ».

L'organisation de cette journée d'études de haute facture scientifique s'est tenue parallèlement à des interventions chirurgicales que les médecins algériens établis à l'étranger prendront en charge à titre gracieux jusqu'au 05 mai, au niveau de plusieurs établissements publics de santé de la wilaya de Tiaret sur des patients portant une indication opérationnelle et souffrant de pathologies comme l'urologie, la neurochirurgie (spina-bifida), la chirurgie viscérale, l'orthopédie ou encore la gynécologie. Outre le projet de jumelage entre plusieurs établissements publics de santé de la wilaya de Tiaret et ceux de Lyon (France), qui permettra aux

AÏN TÉMOUCHENT

L'heure a sonné pour le repos biologique

Mohamed Bensafi

Comme chaque année, la période de repos biologique s'étend du 1^{er} mai au 31 août de chaque année ayant pour objectif d'assurer la maturité des différentes espèces de poissons pour une meilleure reproduction. Cette période incite à interdire aux chalutiers de cesser momentanément leurs activités en deçà des trois miles marins.

Des dispositions ayant pour objet de fixer les limitations d'utilisation de certains chaluts sont entrées en vigueur depuis ce dimanche, et ce jusqu'à la fin de l'été. A cet effet, une note a été affichée dans les ports de Béni-Saf et Bouzedjar, rappelant toutes les embarcations notamment les chalutiers à se conformer à l'arrêté ministériel du 24 avril 2004 qui fixe les limita-

tions d'utilisation des chaluts pélagiques, semi-pélagiques et de fond dans le temps et dans l'espace.

L'usage de ces filets est interdit, de jour comme de nuit, du 1^{er} mai jusqu'au 31 août à l'intérieur des 3 miles marins, mesurés à partir des alignements de référence tels que définis par l'article 4 de l'arrêté ministériel. Cette mesure répond à l'urgence de sauvegarder nos ressources halieutiques du fait que la plupart des stocks sont en déclin à cause de la surexploitation et des effets néfastes des pêches illicites. Cette mesure mène aussi à la préservation de l'emploi et de renforcer l'économie nationale, et ce grâce à une gestion rationnelle de la biomasse sachant que le poisson au cours de cette période se rapproche du rivage pour se re-

produire. Un programme d'action, visant à sensibiliser les professionnels sur l'intérêt du respect de cette période pour une exploitation rationnelle et durable des produits de la mer, est mis en place. Une cellule est chargée du suivi de cette opération au niveau de chacun des deux ports. Celle-ci, composée de cadres du secteur, a pour mission principale la sensibilisation de proximité.

Avec cette délimitation transitoire, les professionnels qui ne respectent pas cette réglementation encourent des poursuites judiciaires. Le plus souvent c'est le patron de pêche qui est reconnu coupable. Notons que la période de repos biologique a été fortement respectée durant les dernières années où aucune infraction n'a été enregistrée notamment en 2014 et 2015.

HAMMAM BOUHADJAR

Les travaux de modernisation de la station thermale bientôt lancés



Phs.: Arch.

La station thermale de Hammam Bouhadjar (sise 16 km à l'est d'Aïn Témouchent) sera complètement transformée et modernisée, un programme décidé par le ministère du Tourisme et de l'Artisanat. L'étude technique confiée à un bureau espagnol est prête, le cahier de charges et l'avis d'appel d'offres aussi, a indiqué une source proche du secteur. Les travaux de réalisation seront lancés une fois l'entreprise connue. C'est une opération de grande envergure qui vise la mise à niveau de cet établissement et son élévation aux normes internationales sur le plan des infrastructures, équipements et thermalisme par l'acquisition d'équipements de dernière génération. Il s'agit d'une rénovation totale de la station thermale pour la mettre au diapason des établissements mondialement connus. Une enveloppe globale pour l'éta-

de et la réalisation de cette opération d'un montant de 870 millions de dinars est allouée. Un délai de 20 mois est accordé pour la partie «réalisation».

Une superficie globale de 65 hectares est disponible, indique la même source. Cette opération, une fois concrétisée, confortera la renommée de la station thermale qui reçoit des curistes et des touristes venant de toutes les régions du pays, de la communauté émigrée et du monde entier.

La mise à niveau concerne aussi le personnel de la station qui bénéficie, depuis quelques mois, de programmes de formation spécialisée, tant au niveau de l'EGTT (Entreprise de gestion touristique de Tlemcen) qu'au niveau d'instituts et écoles relevant du secteur. Tout comme d'ailleurs l'ensemble des travailleurs de la station, toutes fonctions confondues, qui suivent un programme de formation spéci-

alisée qui constitue le socle du système de gestion de l'EGTT, l'entreprise-mère.

Implantée au chef-lieu de commune de Hammam Bouhadjar et inaugurée le 5 juillet 1974, cette station thermale s'étend sur une superficie de 16 hectares. Elle doit ainsi bénéficier de projets hôteliers et bungalows permettant une nette augmentation de ses capacités d'accueil au profit des curistes et de touristes nationaux et étrangers qui trouveront des prestations de haute qualité.

La station compte actuellement un hôtel de 30 chambres et 54 bungalows pour un total de 217 lits dont 60 pour l'hôtel, avec un restaurant gastronomique de 250 couverts, une piscine et une salle de spectacles. En 2018, la station thermale de Hammam Bouhadjar deviendra un haut lieu de villégiature, conclut notre source.

Mohamed Bensafi

Pourquoi parler au nom du Président ?

Par Slemnia Bendaoud

Le pauvre ou malheureux peuple les suit, lui, sans grande conviction. Dans leur sinistre cheminement. Dans leur confus raisonnement. Sans la moindre implication, aussi ! Parfois juste par distraction ou sans faire vraiment attention. A ce qu'ils disent à son sujet ou de celui de la nation, les laissant faire et défaire une actualité des plus désespérante dont il s'en détourne désormais ou lui tourne carrément le dos.

La raison est connue de tous : le président est malade et parmi la haute sphère du pouvoir, il n'existe aucun porte-parole de la gouvernance du pays. A la sauvette, on s'improvise cet avocat d'une gouvernance qui brille par son absence dans le domaine propre à la communication. A quelques rares exceptions près d'aventuriers bien saisonniers, la communication avec le peuple demeure plutôt fermée. Jusqu'à nouvel ordre !

Parler au nom d'une personne qui a déjà perdu cette qualité de balancer - haut et fort comme autrefois - le sens des mots ou la parole est ce qu'il y a de plus facile à faire. Encore faut-il en être mandaté, expressément choisi ou tout à fait désigné et dûment qualifié pour ! Il faut aussi jouir d'un statut extrêmement relevé dans la maîtrise du verbe déballé et du sens donné aux phrases publiquement prononcées.

A la base, il y a cette érudition d'un véritable orateur des grands événements et circonstances à réussir à véhiculer dans ses propos, capable à elle seule de faire ressusciter chez le peuple algérien cette «flamme de la politique» qui conquiert son cœur et le pousse à espérer un avenir bien meilleur au sujet de son statut et pays.

Non seulement il faut être suffisamment doué pour le faire, mais il faut surtout être en mesure de suivre «la mode et de le réaliser à la perfection et dans les deux langues les plus usitées» pour impressionner son monde et le tenir toujours accroché aux mouvements de vos lèvres et à la voix de son idole.

AUTRES TEMPS, AUTRES MŒURS !

Que ce soit avant sa longue traversée du désert ou bien après son retour aux affaires du pays, il n'aurait jamais accepté d'être supplié, remplacé, un peu décalé, qu'on se soit substitué à lui ou que l'on s'autorise et s'autoproclame son avocat ou privé drogman.

Doté d'une maîtrise linguistique appréciable mais surtout d'un sens assez aigu dans l'orientation du débat à son profit, il pouvait, grâce à ces prédispositions, renoncer à tout interprète.

Longtemps dans sa vie privée ou professionnelle, le verbe était son dada. Un exercice qui le fascinait et auquel il s'intéressait vraiment. Il était tenté par ce souci de la perfection du discours, à tel point qu'on l'imaginait souvent le répéter en se regardant pérorer devant une glace qui lui répercutait l'arme de guerre de l'homme politique qui sommeillait en lui.

Que l'on soit suffisamment doué pour ou que l'on en donne juste cette impression de vraiment l'être, on est plutôt toujours craint sur ce plan-là pour ne plus être contesté dans sa fonction de bon orateur : celui qui sait si bien transmettre les messages, haranguer les foules, procurer du plaisir à son monde et surtout lui faire croire en l'avenir du pays avec une assez grande dose d'espoir de réaliser l'essentiel des

Aujourd'hui, tout le monde parle au nom du Président. Certains le font pour lui faire dire ce qu'il n'aurait probablement jamais dit. En somme, tout juste pour donner cette impression de leur proximité avec la haute cour du pouvoir. Et tout le reste le fait bien délibérément, systématiquement, indûment, de manière osée ou désinvolte, et sans détenir la moindre délégation ou une quelconque autorisation de sa part.

promesses faites aux citoyens.

Arme redoutable des hommes politiques, le verbe - plutôt celui si bien réussi à l'oral qu'à l'écrit - reste aussi percutant que la plus terrible des armes à feu, celle la plus sophistiquée ou encore celle la plus préférée au plan de sa maniabilité et fiabilité ; car en plus de sa grande capacité à faire et surtout taire les guerres, il demeure ce vecteur qui négocie la paix durable, longtemps souhaitée par les peuples et nations du monde. Et lorsqu'on en dispose de si peu soit-il ou que l'on pense vraiment en détenir un petit quelque chose, on est très souvent porté sur la dure et ardue conquête de ce perchoir de l'expositionniste au point de focaliser dessus tout notre avenir, savoir, don et bagages, étant par ailleurs persuadé d'en tirer tôt ou tard un très grand profit.

Ce fut d'ailleurs dans cette seule et unique logique que s'inscrivit tout le long combat du Président. A ces moyens, il devait leur adjoindre d'autres à l'effet de convaincre son monde dont il sut en séduire une bonne partie de ses chefs inamovibles et très carriéristes.

Bien qu'il eût probablement sinon effectivement à détenir à loisir l'arme pourtant redoutable de commander le peuple, il lui fallut également lui associer tout l'art nécessaire de bien le gouverner ; chose qu'il ne pouvait malheureusement en disposer avec la même vigueur, la totale rigueur et surtout le bien-fondé de ses «géniales idées» ou supposées tout comme pour ses parrains, partenaires et autres disciples.

Car, n'est-il plutôt pas plus facile de dire que de faire ? De juste en parler que de travailler dur pour ? N'est-il pas aussi plus aisément de penser une chose que de finalement parvenir à la réaliser ? De concevoir un projet plutôt que de vraiment le matérialiser ? Encore plus logique de réfléchir à une solution adaptée que de trouver du premier coup celle la mieux appropriée ?

Savoir parler à la foule est important. Il en constitue sans conteste un atout majeur. Toutefois, bien souvent, cela reste vraiment insuffisant pour convaincre le peuple de notre programme politique et économique. Car, après la parole, il faut passer à l'action. Et c'est là où justement se pose l'épineuse question de faire corroborer les dires avec les actes.

User de la ruse ne sert finalement qu'à gagner parfois du temps sans jamais répondre favorablement aux nombreuses attentes des populations, restées encore liées à leurs promesses électorales et autres projets de programmes.

Tant que le bon Dieu lui avait épargné sa santé, c'est ce qu'il avait toujours fait, en plus de ses nombreux voyages d'affaires à l'étranger et réceptions de très hautes personnalités du monde. Souvent, peut-être même bien plus que cela, en de nombreuses occasions et circonstances.

Néanmoins, de très sérieux impondérables devaient surgir à ce niveau-là pour complètement changer les données de l'équation désormais un peu trop compliquée à pouvoir correctement la résoudre, dès lors qu'il avait des difficultés à pouvoir honorer ses discours à la nation. Envers la population.

PARLER AU PEUPLE : UNE OBLIGATION CONSTITUTIONNELLE

Bien avant même l'entame du quatrième mandat - celui de trop, forcément -, le staff le plus restreint du candidat-président, si tenté par cette aventure compliquée de rempiler pour un énième mandat présidentiel sans mesurer les graves et plutôt incalculables conséquences sur le pays, savait pertinemment qu'il allait être sérieusement confronté à un épique problème de communication.

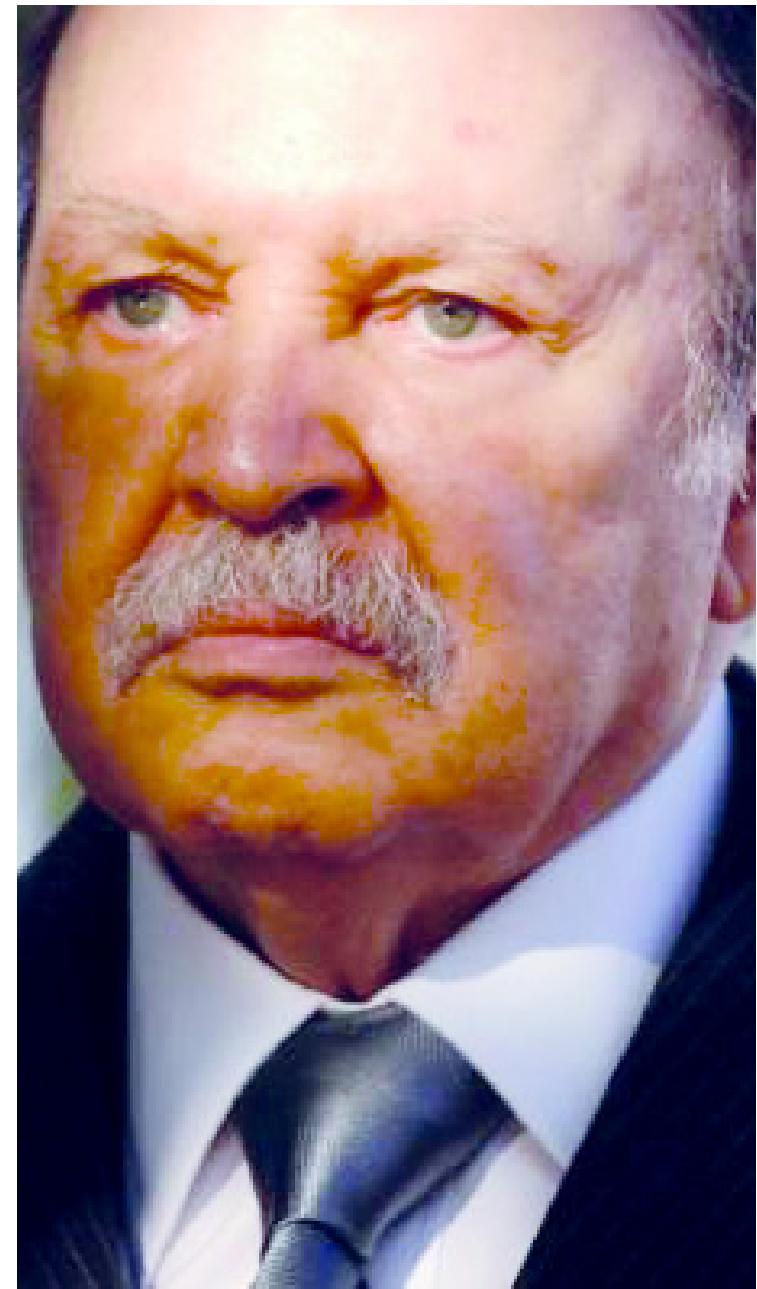
Le masquer avec des communiqués très soignés et bien rédigés ou des images immobiles et bien maquillées ne saurait trop durer et ne pouvait donc tout de même remettre ou à tout le moins juste suppléer ce discours à la nation si important, ponctuel ou même très occasionnel et parfois tout à fait improvisé mais très souhaité.

La lettre adressée au peuple - même si elle était exclusivement de lui ou fut de son œuvre la plus authentique - restait tout de même bien muette. A l'image d'une statuette inerte et un peu trop suspecte sur les bords. Elle manquait justement d'âme et surtout fondamentalement de voix ! Le message coinçait déjà à ce niveau de sa perception et autre utile compréhension. Peut-être que le préposé à cet ardu exercice d'expression orale manquait, lui, vraiment de ce génie propre à la belle locution, sport dans lequel l'actuel locataire du palais d'El Mouradia se fit distinguer déjà à son âge de ses vingt printemps, dans la langue chère à Voltaire. Le texte, rédigé de façon narrative fort remarquable et très poétique par monsieur Ali Benmohamed, alors professeur de lettres arabes à l'université d'Alger mais aussi militant du parti unique (le FLN), brillamment repris à l'oral par cet ancien ministre des Affaires étrangères sous le règne de Houari Boumediene, lors de son exceptionnelle oraison funèbre - où son auteur eut à se distinguer - révélé au peuple cette voix si habile qui suivait également s'adresser à son monde dans cette langue arabe, vecteur de la meilleure œuvre de tous les écrits qu'est le saint Coran.

La très forte émotion qui s'en dégageait, combinée à la charpente de l'architecture de la haute portée du texte habilement interprété par une voix assez singulière ne pouvaient solidairement qu'enfanter une oraison funèbre digne de la grandeur du disparu dont la cérémonie fut honorablement célébrée.

A coup de refrains soudains et très souverains où il tenait à changer de ton afin de reprendre son souffle et pouvoir engager la suite sur le même élan, il ne faisait qu'accompagner ce merveilleux texte d'une voix certes nouée mais percutante dont la tristesse des propos mettait le doigt sur cette plaie béante avec laquelle il fallait désormais composer, ouvrant une nouvelle page de l'histoire de l'Algérie.

C'est dire que chez le futur président de l'Algérie, le verbe figurait déjà en bonne place de son arsenal de guerre sur lequel - pensait-on à l'époque - il comptait énormément, très conscient qu'il en détenait là la véritable clé de la conquête du pouvoir, celle qui l'empêtrait souvent de retrouver le sommeil ou ce mieux-être longtemps



rêvé. Beau parleur, grand roublard, subtil combinard, il l'aura toujours été. Mieux encore, du premier coup il est capable de vous embobiner. Vous embarquer pour un si long voyage dont vous n'aviez justement jamais été préalablement bien préparé. Celui que vous ne pourrez jamais deviner. Sa force résidait dans ce verbe dont il savait s'en servir et lui donner toute l'étendue de la résonance qui lui sied.

Il savait déjà s'adresser à la foule. Souvent pour l'amadouer. Et comment ? Il pouvait même endormir le peuple ou vraiment l'hypnotiser. Sans doute, parfois bien l'impressionner ! Ce furent d'ailleurs - entre autres - à cause de ces mêmes qualités qu'on lui fit appel en 1994 et ensuite en 1998 aux plus hautes charges de l'Etat algérien.

UNE VOIX, UNE ÂME !
Mais depuis que le rossignol ne chante plus, le parvis du grand palais n'affiche plus complet. La fête connaît une inattendue interruption. Plus aucune voix, aucun rythme, aucune rime de vers ne se font entendre à l'horizon. La messe semble être dite, et chacun est rentré chez soi.

Seuls quelques rares badauds, en égarés politiques, scrutent encore une scène plutôt inerte et déserte, en quête de quelques prébendes de charognards à engranger sans grand danger. Parfois des échos peu audibles semblent parvenir de très loin pour sérieusement les déranger. Ils s'y accrochent, toutes griffes dehors.

Quels qu'en soit la qualité et le style de la rime poétique des vers astucieusement agencés du texte, plutôt foncièrement muets à la base, ils resteront toujours orphelins de cette musicalité qui les met en évidence tant que la voix qui les enrobe marque encore son absence.

Voilà pourquoi, en particulier chez les tout jeunes auditeurs, l'exploit réalisé par le tube d'un quelconque chanteur ne doit absolument rien au grand art des autres artistes ayant pourtant travaillé dans sa composition, arrangement, texte de base et autres aspects techniques de l'œuvre.

Car, pour eux, l'empreinte ne porte que son nom ! Son unique cachet ! Que l'impact du son de sa seule voix !

Ainsi donc se dessinent les limites de l'écrit, fut-il encore un chef-d'œuvre du genre ! Toute voix renvoie à l'expression sonore d'un bruit naturel ou celui provoqué par une quelconque âme. C'est au travers de sa bonne interprétation que l'on découvre l'état d'âme de cet être humain pourvoyeur de sa tonalité. S'agit-il d'un cri de supplicié ou d'une belle chanson à écouter ?

En l'absence de ce très précieux indice, c'est nous-mêmes qui resterons sans voix ! Ne nous y sommes-nous pas déjà ? Parler au nom du Président, dans ces conditions, revient tout simplement à nous substituer à l'artiste, à singer le chanteur, à imiter le grand orateur, à copier le styliste, à plutôt faire l'impasse sur le maître de l'œuvre. A impérativement nous éloigner du naturel !

AIR ALGERIE

----- MARDI -----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h00
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	09h00
Oran - Laghouat	13h00
Oran - Constantine	14h40
Oran - Adrar	21h30
Vol	Départ
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h50
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Annaba - Oran	11h50
Laghouat - Oran	11h00
Constantine - Oran	17h10
Adrar - Oran	23h55
----- MERCREDI -----	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Timimoune	08h00
Oran - Constantine	09h35
Oran - H.Messaoud	12h40
Oran - Béchar	14h30
Vol	Départ
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	10h35
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Timimoune - Oran	11h15
Constantine - Oran	12h05
H.Messaoud - Oran	15h35
Béchar - Oran	17h20

INTERNATIONAL

----- MARDI -----

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Istanbul(+1)	09h55
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Istanbul (+1) - Oran	18h25
Lyon - Oran	20h00
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
----- MERCREDI -----	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Lille	14h40
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris (CDG)	14h50
Oran - Alicante	15h20
Vol	Arrivée
Paris (Orly) - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Lille - Oran	21h10
Lyon - Oran	20h00
Paris (CDG) - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20

AIGLE AZUR VOL DEP/ARR

Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven/Sam/Dim	
Oran - Paris-Orly	18h25/ 21h45
Mar	
Oran - Marseille	18h20/ 20h55
Oran - Lyon	16h35/ 19h30
Oran - Toulouse	11h30/ 14h00
Mer/Mer/Jeu/Sam	
Paris-Orly - Oran	09h10/ 10h30
Lun/Mer/Ven	
Marseille - Oran	18h30/ 19h10
Mar	
Lyon - Oran	09h30/ 10h30
Toulouse - Oran	15h00/ 15h35

TUNISAIR Tunis/ Oran Oran / Tunis

Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	10h30
09h45	

TRAIN

Départ Arrivée

ORAN - OUED TLELAT	
08h15	08h36
09h30	09h51
13h20	13h41
19h15	19h36
OUED TLELAT - ORAN	
08h50	09h15
10h00	10h25
13h50	14h15
19h45	20h10

ORAN - AGHA	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

AGHA - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - Témouchent - Bénisaf	
08h10	09h40

Témouchent - Bénisaf - ORAN	
05h40	07h14

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58

ALGERIE FERRIES AVRIL

DÉPART ARRIVÉE

OR	

Ligue 2

Relégation, c'est la bouteille à l'encre

M. Zeggai

Si en haut du tableau le sort est scellé avant terme, le CAB et l'USMBA devant accompagner l'OM en Ligue 1, en revanche, au bas du tableau, l'indécision plane sur l'identité des deux formations appelées à évoluer la saison prochaine avec l'USMMH en division nationale amateurs. En effet, le revers concédé par le Paradou AC a été profitable au CAB et l'USMBA qui, en dépit de leurs défaites respectives à Bejaia et à Khroub, retrouveront l'élite. Pour de nombreux observateurs, la logique a été respectée et les jeunes loups du PAC ont été victimes de leur inexpérience. Par ailleurs, c'est la bouteille à l'encre au bas du tableau. La victoire inattendue de l'ABS à Médéa a faussé tous les calculs et l'on devra attendre l'ultime round qui s'annonce explosif pour connaître les deux autres malheureux relégués. Il faut dire également que le succès du CRBAF à Hadjout n'a pas arrangé la situation de certaines formations menacées de relégation. En effet, l'OM, qui n'a pas perdu à domicile depuis le 21 août dernier (2e

journée face à l'OMA), a concédé sa deuxième défaite de la saison chez lui lors de cette avant-dernière journée. La JSMB l'a échappé belle après avoir réussi à battre le CAB dans le temps additionnel au moment où le MCS a mis fin aux dernières illusions du PAC. A présent, elles sont sept équipes concernées par la relégation mais c'est l'OMA qui est le plus exposé en raison d'un goal-average défavorable. Ce qui signifie clairement que les Arzwiens, qui n'ont pas leur destin en mains, doivent impérativement gagner à Hadjout et attendre les autres résultats. C'est dire que les chances de maintien de l'OMA sont minimales, un nul ou une défaite face l'USMMH et c'est le purgatoire. En cas de nul dans les rencontres USC-JSMB et CRBAF-ASK, c'est l'OMA qui accompagnera l'ASK en DNA. Dans ce cas de figure, la JSM Bejaia assurera officiellement son maintien avec 38 points, l'USC, l'OMA et l'ASK terminant le championnat avec 37 points. Les Khroubis et les Chaouis possèdent un goal-average particulier favorable par rapport à l'OMA. On notera qu'un nul et une victoire ont sanctionné les op-

positions de l'ASK face à l'Olympic, alors que l'USC a battu en aller et retour l'OMA. Par contre, en cas de défaite de la JSMB à Oum El-Bouaghi, le classement sera favorable aux Bejaouis par rapport à l'ASK (victoire à l'aller de la JSMB et nul au retour).

Toujours est-il qu'outre le jeu de coulisses, on fera appel à la calculette. Il est certain que les formations menacées de relégation miseront sur l'USMMH, ne serait-ce que pour un nul, ce qui écartera l'OMA de la course au maintien et sera automatiquement le deuxième relégable. Mais qui accompagnera l'USMMH et l'OMA ? Cela se jouera entre l'ASK, la JSMB et l'USC. En attendant, tous les paris restent ouverts et tous les moyens sont bons. Lors de la dernière journée, l'USC (36 points) accueillera la JSMB (37 points). L'ASK (36 points) se rendra chez le CRBAF qui, avec 39 points à son escarcelle, n'est plus concerné par la descente. L'ABS (37 points) recevra le MCS dans un match à l'avantage des Boussaâdis qui n'ont besoin que d'un point devant le MCS. Idem pour le MCEE chez lui devant l'OM.

USMBA

Préparer dès à présent le prochain exercice



L'USMBA est de retour en Ligue 1 professionnelle qu'elle a quittée il y a juste une saison. Ce retour a été officialisé vendredi dernier à partir du stade Abed-Hamdani de Khroub où, malgré leur courte défaite, les camarades de Balegh ont appris, après avoir pris connaissance des résultats de cette journée, que leur équipe a accédé parmi l'élite du football national. Et c'est ainsi que joueurs et dirigeants étaient heureux dans les vestiaires en nous confiant que la grande fête sera pour la semaine prochaine quand ils recevront le CA Batna à Sidi Bel-Abbès, dans le match gala qu'ils disputeront en cette fin de

championnat. « L'USMBA vient de retrouver la place qu'elle n'aurait jamais dû quitter », nous dira le secrétaire général du club, Megharbi, rencontré aux abords des vestiaires après la rencontre, du fait que le président du club Bensenada Djillali avait quitté le stade dès la fin du match. « Cette fois, il faut tout faire pour y rester, car « El-Khadra » commence à acquérir la fâcheuse réputation d'être une équipe ascenseur. Il faut qu'on mette un terme à ce va-et-vient entre les deux divisions », ajouta le dirigeant de l'équipe de la Mekerra. « Pour la prochaine saison que nous allons commencer à préparer

dès maintenant, nous tablons sur la constitution d'une bonne équipe qui nous permettra de rester au sein de l'élite », a-t-il ajouté. Quant à Abdelkrim Benyellès, l'entraîneur de l'USMBA, qui semblait fatigué à la fin du match à force de protester contre les décisions de l'arbitre, il nous dira « qu'il faut attendre le dernier match pour officialiser l'accès de l'USMBA ». A d'autres frères, Benyellès a déclaré que c'est la sixième accession qu'il vient de réaliser dans sa carrière d'entraîneur, ajoutant qu'il va raccrocher à la fin de cette saison. « Parce que je suis fatigué », a-t-il confié aux journalistes. **A. Mallem**

AS Khroub

Le plus dur a été fait

Vendredi, au stade Abed-Hamdani de Khroub, dirigeants, entraîneurs et joueurs ont fait la fête dans les vestiaires après la victoire, si étiquetée soitelle, qu'ils ont obtenue face à l'USMBA et qui a, peut-être, sauvé leur équipe de la relégation. Pourtant, il reste une dernière rencontre dans ce championnat de Ligue 2 que les Khroubis devront disputer à Aïn-Fakroun, leur équipe figure encore dans le groupe des menacés. Mais une fois les résultats de la journée connus, ils ont exprimé leur joie, car les scores se sont avérés favorables à leur équipe dans une large mesure, car leur prochain adversaire, le CRB Aïn-Fakroun, a ramené une victoire de son déplacement à Hadjout qui lui permet de se tirer complètement d'affaire. En conséquence, le CRBAF sera tout à fait démobilisé devant l'ASK. Il y a aussi que les deux clubs partagent la même place au classement, alors que la JSM Bejaia et l'US Chaouia devront en découdre entre eux dans un match décisif lors de la dernière journée.

A. Mallem

Merzekane Chaâbane - A propos de la finale

« Le NAHD a refusé de jouer »

Chaâbane Merzekane aurait certainement aimé que son ancienne équipe remporte la coupe d'Algérie mais, pour lui, le NAHD n'a pas vraiment évolué à son niveau habituel. « Sincèrement, je n'ai pas reconnu l'équipe du Nasria dans cette finale de coupe d'Algérie. Elle nous avait habitués à mieux lors de ses dernières sorties en coupe et en championnat. Il me semble qu'elle a refusé de jouer, et c'est ce qui explique peut-être le rendement moyen des joueurs tout au long de cette partie », a expliqué l'ancien international en ajoutant toutefois que « la tactique de jeu prônée par le MCA a généré énormément l'évolution des nahdistes qui n'ont pas trouvé assez d'espaces pour développer leur jeu habituel, et notamment les attaquants qui n'ont pu se défaire du marquage individuel imposé dès le début de la rencontre. Mais le NAHD n'a pas pour autant démerité. Il ne faudrait pas oublier qu'il a réalisé un excellent parcours en coupe d'Algérie, avec un niveau de jeu apprécié.

M. Lamine

Mahfoud Karbadj (président LFP)

« Une réussite sur le plan du fair-play »

Le président de la ligue professionnelle, Mahfoud Kerbadj, estime que la finale de la coupe d'Algérie a été une grande réussite sur le plan du fair-play. « Cette finale entre le NAHD et le MCA n'a pas tenu toutes ses promesses sur le plan du jeu, étant tout juste moyenne, mais la formation du Doyen s'est montrée, à mon avis, plus entreprenante que son adversaire et mérite amplement de remporter cette finale et je la félicite », a indiqué Karbadj qui n'a pas manqué de mettre en relief la sportivité et le fair-play qui a régné tout au long de la rencontre. Malgré le caractère derby de cette ren-

contre, les deux équipes se sont respectées mutuellement. Les joueurs ont fait preuve d'une sportivité exemplaire qui mérite d'être saluée », a indiqué le président de la ligue professionnelle sans oublier de signaler le comportement civique des galeries des deux équipes, « qui ont donné, à travers l'ambiance qu'ils ont créée, un cachet particulier à cette finale. A la sortie du stade, j'ai relevé l'attitude correcte des supporters du NAHD qui ont accepté sportivement la défaite de leur équipe, et c'est tout à leur honneur », a conclu Kerbadj. **M. Lamine**

Omar Betrouni

« Le MCA méritait de reporter la coupe »

Omar Betrouni, l'ancien international des années 70, n'a pas dit beaucoup de choses sur le plan physique. Ils étaient sur toutes les balles et méritaient amplement de remporter la coupe d'Algérie de cette saison », indique Betrouni. Pour lui, le Mouloudia d'Alger va retrouver la quiétude afin de bien se préparer pour la saison prochaine où il retrouvera la compétition africaine. **M. Lamine**

ANNONCES CLASSÉES



■Vends à ORAN-Centre La Vieille Mosquée : F4 - 114 m² - 1^{er} étage - 2 façades - Une vue sur mer - Chauffage central - Climatisation - 02 balcons - Contact : 0558.95.40.56 - 0770.92.66.10 - Heures de bureau

■A vendre F2 - Acté - Gde Cuisine - Gde SDB - Double façade - Vue sur mer - Mers El-Kébir - ORAN - Tél : 0771.44.98.84

■Vends ensemble ou séparément : 04 Appartements Haut Standing dans un immeuble de 06 Appartements - Quartier résidentiel à ESENIA mitoyen Direction de Mobilis - Curieux s'abstenir - Tél : 0674.98.98.98

■A vendre Studio : 11, Rue Capt. Si Merbah / R - Studio meublé refait à neuf - Appeler le : 0555.60.70.97

■VendsAppart F3 - Rez-de-chaussée - Près Poste USTO - Endroit agréable (Mosquée - Poste - Université - Hôpital - Polyclinique - Gendarmerie - Police...) - Tél : 0553.99.78.16

■Location - ARZEW : Loue 3 Pièces avec Sanitaires - 60 m² - Pour toute activité libérale - Tél : 0798.66.19 - Prix après visite

■Vends des Apparts : F3, 1^{er} 140 m² + F3. 4^{eme} Haï Khemisti + F4, 1^{er} + F4, 4^{eme} Akid Lotfi + F3, F4 vue sur mer en face Acyl + F3. RDC + F3, 2^{eme} Seddkia... - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■A vendre F3 - Acté - RDC - Double façade - Refait à neuf - Entrée individuelle + Cour - Convent Fonction libérale à Maraval - Tél : 0557.18.53.44

■Vends : F2 aménagé 5^{me} étg. + Ascenseur Yasmine (310) - F3 1^{er} étg. Yasmine 2 (1 Milliard) - F3 RDC, 109 m² Gdyel bien situé (900) - F3 1^{er} étg. 99 m² Gdyel (850) + Lot 340 m² Fernandville 14 Millions/m² - Tél : 0795.35.32.60

■Vends F3 - 4^{eme} étage - Sans vis-à-vis - Acté - 1^{re} main à Cité Chouhada - Haï Es-Sabah - ORAN - P. Off. : 750 - Dem : 820 Nég. après visite - Tél : 0771.13.28.20 - 0770.81.45.47

■Propose : Maison - Terrain - Appart - Usine... pour Location ou Vente aux environs de : Boudjemaa - Hassi Bounif - Hassi Ameur et Fleurs - Tél : 0540.27.93.87

■TLEMCEN : Vends ou Loue Logement F4 centre-ville TLEMCEN - Tél : 0771.48.55.61

■Vends Logement F5 Cité CNEP Yaghmaren - 2^{eme} étage - Pas d'intermédiaire SVP - Tél : 0791.02.15.70

■A vendre Logement F3 - Façade 1 - 3ème étage à Haï Khemisti - Seddkia - Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0773.56.69.08

■Echange F3 au Rez-de-chaussée. Acté. Bien situé à la Cité Benboulaïd à ARZEW - contre Appartement similaire à BETHIOUA - Etude toute proposition - Tél : 0696.60.38.17

■Médecin / Cherche Location Appart F3 ou F4 au R.C. ou au 1^{er} étage à Haï Chouhada ou les environs de la Polyclinique ou Haï Es-Salem - ORAN - Faire offre : 0550.563.237 - 0776.350.082

■URGENT - Vends bel F3 Promotion Immobilière. Très ensoleillé. 2 Balcons + Terrasse - Cuisine équipée. Téléphone. Internet. Interphone. Parking sécurisé - 4ème étage - 80 m² - en face Hasnaoui - Tél : 0561.64.22.44 / 0541.97.37.19

■A vendre Appart à Akid Lotfi - 3 PCS - 91 m² - Refait à neuf - Equipé (Pas meublé) - 1^{er} étage - Tél : 0561.01.98.03

■A louer bel Appartement F4 - 100 m² avec terrasse. 1er étage à Point du Jour - Convent Habitation ou Profession libérale - Pas d'intermédiaire S.V.P. - Tél : 0551.61.28.77

■A vendre F3 - 2^{eme} étage - Acté - Hassi Mafsoukh - W. ORAN - Tél : 0661.21.75.84

■Loue : F3 centre-ville 3ème (3 U) - F3 Cité Lescure 9ème (2 U) - F2 St-Pierre 1er (2,3 U) - F4 meublé Ben M'hidi 3ème (6,5 U) - F1 meublé Ben M'hidi 2ème (3 U) - AG. "ABDAL-LAH" - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

PENSÉE
A la mémoire d'un père merveilleux et unique
Cela fait un an aujourd'hui que tu es à jamais parti. Personne ici ne t'a oublié, ni maman, ni nous, ni tes petits-enfants, ni même les gens qui t'ont connu. Chaque jour, tu es au cœur de nos pensées. Tu nous as transmis de vraies valeurs et ton honnêteté a balisé le chemin de notre vie. Qu'Allah t'accueille dans Son Vaste Paradis.
Repose en paix très cher papa, nous ne t'oublierons jamais.
Ta fille Djallila (Yssaaad)

L'Assemblée Générale Ordinaire de la CAWO (Coopérative Agricole de la Wilaya d'Oran) aura lieu le **Jeudi 12 Mai 2016 à 9 heures**, au siège de la Coopérative, sis au Domaine Si Redouane route de Misserghine (Es-Senia).

Ordre du jour :

- Présentation du bilan moral et financier des exercices 2013 et 2014/2015.
- Divers.
- « Présence indispensable de tous les sociétaires ».

■Vente Appartement F3 - 75 m² - Rez-de-chaussée surélévée + Local 35 m² - Le tout refait à neuf - à ORAN près Hôtel Méridien Akid Lotfi en face la nouvelle Poste - Tél : 0770.74.38.51

■Vends F3 - 1^{er} étage à Grande Terre - ORAN - à côté du 10ème - Vue sur grand boulevard - Sécurité totale - Toute commodité - Convent à Cabinet médical ou Logement - 1 M. Négoiable - Tél : 0551.82.95.73

■A vendre : F3 - Acté - 4ème étage Cité Zabana - ARZEW - ORAN - et F3 - Acté - 1^{er} étage 4 Logts EL BAYADH (32.000) - Tél : 0669.63.84.96

■A vendre : F3 - 1^{er} étage - Acté - Cité 200 Logts Senia - Samsa - F3 - Acté - 1^{er} étage - Stidia - MOSTAGANEM (27) - Tél : 0793.18.99.14

■Loue dans Const. neuve à Bir Djir (ORAN) : F2 + C. + S. de B. + cour + petit garage - Chaff. Cent. - 6 mois et + : 25.000 DA/mois Charges Compr. + Caution - à Jeune Couple ou Cadre Supér. - Tél : 041.27.39.81 ou 0541.82.61.40

■Vente sur plan F2 - F3 - F4 - F5 et Locaux à Résidence El Mass en face l'Université de Belgaïd - Possibilité de Crédit bancaire - Appeler au 0544.14.98.15 ou 041.42.84.23

■Cherche des Apparts (Location ou Vente) ORAN - Tél : 0552.38.71.79

■A louer Apparts Résidence Plaza Millennium F3 et F4 + 4 Mobilier Tour D + Appart F4 ADL militaire + F5 à Fernandville face à la mer 3ème étage, très propre - Tél : 0552.38.71.79

■A vendre très beau Appart F3 - 60 m² Vieille Mosquée luxe + F4, 130 m², 1^{er} étage Vieille Mosquée + F3 rénové luxe Haï Yasmine au 2^{eme} étage à côté Hasnaoui Promoteur - Tél : 0552.38.71.79

■TLEMCEN : Vends Appart F3 - C. - WC - Débaras - Grand Coulour - Centre-ville - Acté + L.F. - 2^{eme} et dernier étage - Contacter : 0773.35.39.96 ou 0777.92.45.45

■Location Studio neuve à lycée Lotfi (centre-ville immeuble sécurisé) à 3 Millions 500 le mois + 3 Apparts à Gambetta 5 Millions par mois - Tél : 0550.12.20.67

■Loue F3 meublé immeuble Banque Natixis lycée Lotfi à 8 Millions - Tél : 0661.20.08.90

■Vends F4 luxe (matériaux italiens), cuisine équipée de tout, fenêtre aluminium Technal Domestique, double vitrage, rideau élect., portes de qualité + luminaire, à côté du consulat de France, vue sur mer + Sud Hôtel Royal, la montagne vu splendide - Tél : 0550.11.18.78

■Location Appart meublé à Plaza Géranium pour 10 Millions le mois avec garage S/Sol - Tél : 0661.20.08.90

■Loue (F3) + (F4) neufs sans meuble à 8 Millions + (F5) neuf sans meuble à 10 Millions à Résidence Hasnaoui - Tél : 0550.12.20.67

■Loue (F4) + (F5) neuf meublé à 12 Millions à Résidence Hasnaoui - Tél : 0550.12.20.67

■Vends (F4) RDC refait à neuf à USTO - HLM de 100 m² usage de bureaux prix 1 Milliard 200 + Vends (F6) Résidence Plaza Seddkia de 200 m² prix 4 Milliards 800 avec parking Sous-sol - Tél : 0550.12.20.67

■Cherche pour Achat Duplex chez Résidence Hasnaoui 4ème Périmérique - URGENT - Tél : 0550.12.20.67

■Vends R+2 - Surface 120 m² - Deux façades - Acté - RDC : 02 Garages - 1^{er} étage : Douche publique - 2^{eme} étage : F4 luxe + 2 SDB + Cuisine - 3ème étage : Grand salon + Terrasse + Adresse : Haï Nedjma - 6ème Belgaïd - Tél : 0770.52.28.05

■Cherche des Apparts Achat ou Location chez: Hasnaoui - Plaza - Mobilart - Tél : 0550.12.20.67

■Location F4 sans meuble Eden Bel Air Promotion Chérif Othmane à 8 Millions par mois de 160 m² avec place de parking et la vente à 2 Billards 600 + F3 Plaza Seddkia 2 Billards 500 - Tél : 0661.20.08.90

■Vende des Apparts Promotional lux à bon prix + des Apparts dans les résidences différentes avec piscine pour les prix qui diffèrent entre 10 Millions le m² / 16 Millions le m² / 20 Millions le m² / 22 Millions le m² - Tél : 0661.20.08.90

■Vends F5 - Acté - 110 m² - 5^{eme} et dernier étage - Toutes commodités - Bon voisnage - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Vds F2 - Acté - Superficie 36 m² - RDC - Cour espagnole, immeuble de 1^{er} étage Rue Nouar Khedjija (ex-Marguerite) Plateau - ORAN - N° 0794.71.05.03

■Vends Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité ALIARD USTO - située près de l'Hôpital (EHAU 1er Novembre) - Tél : 0771.30.91.10

■A vendre un Appartement F3 / 1^{er} étage - 85 m² - à Maraval dans une petite résidence de 4 étages - toutes commodités - Tél : 0552.82.58.48

■A louer 3 Studios à usage d'habitation à Cité Point du Jour - Tél : 0559.00.82.18

■A louer un Appartement F3 équipé à Ain El Turck - A louer une petite Maison F3 à "Louz" Bir El Djir - Tél : 0555.20.97.01

■Loue des Apparts meublés et équipés - Tous commodités - Garage - Eau H2/4 - dans un quartier calme, résidentiel, à Trouville - Ain El Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■Vends de 400 m² Villa très bonne affaire avec 2 façades, moderne avec piscine, en R+1 côté feu rouge Hôpital Pédiatrique de Canastel à l'intérieur, pas loin du boulevard. Prix offert 7 Milliards et la vente 8 Milliards fixe - Tél : 0770.10.25.25

■Loue bel Appart F3 de 76 m² à 6ème étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue bel Appart F3 de 65 m² au 7^{eme} étage - Acté - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■ A louer à Point du Jour - ORAN : 1 super Local de 12 m² avec Dalle de sol - Vitrine Mischiere et Sanitaires - Eau H/24 - Pour Société ou Bureau - Tél : 0771.62.28.15

■ Loue un Dépôt de 1.200 m² / 700 m² couvert en dalle à la Zone d'Activités Cteibo la Route de Labiod - Tél : 0552.82.58.48

■ Vends Local de 400 m² centre d'ORAN - St-Eugène - avec Puits - Conviens : Bain Douche - Sauna - Salle de sport ou tous Commerces - Nouvelle construction proche du Tram - Tél : 0550.62.60.77

■ A vendre ancien Cabinet du Pr. Kerzabi à TLEMCEN Cité Imama, F3 au Rez-de-chaussée - Tél : 0560.08.32.13

■ A louer 3 Studios à usage de Bureaux : City Point du Jour - Rue G. N° 25 - N° 0559.00.82.18

■ A louer 2 Locaux : Un de 20 m² et l'Autre de 30 m² - Bien situés dans un grand Boulevard avec sanitaires : Avenue d'Arcole - Gambetta - ORAN - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■ Loue Local sur grand boulevard commercial Akid Lotfi en face Méridien - Aménagé pour : Restaurant - Pizzeria - Crêmerie... Prix après visite - N° 0550.28.55.00

■ Local à louer 80 m² - 4,20 Hauteur - Bien aménagé avec sanitaires côté CASNOS - CANASTEL - Tél : 0557.43.79.68

■ Local à louer à Bir El Djir à coté de la Salle Sphinx sur le grand boulevard, de 55 m² au 2ème étage sur façade - Tél : 0556.81.10.100

TERRAINS

■ A vendre Lot Terrain à Diar Er-Rahma - 250 m² - Prix 1,7 MD négociable - Tél : 0774.23.31.96

■ Particulier vend 2 Lots à ORAN : 1100 m², 3 façades à Sidi Lakhdar - Senia, à côté Plaza Sénia, convient pour Clinique - et 190 m² à Hassi Labiod - Cteibo - Tél : 0549.50.28.77

■ Vends à BOUHANIFIA : Parcelle de Terre 02 Ha - Actée + Livret foncier - Conviens pour Activité Agricole ou Industrielle + à ARZEW Lot à bâti 160 m². Acté - Tél : 0553.80.33.06

■ A vendre Lot de Terrain 200 m² - Acté - à Belgaïd Coopérative Filaha - Tél : 0558.61.13.17

■ A vendre Lot 160 m² double façade, 12 mètres de façade sur grand Bd et Angle, lot clôturé avec puits, quartier résidentiel, 100 m de la plage : Trouville les Pins - Ain El Turck - ORAN - PD 15 U/m² - 0549.45.40.83 - Mohamed

■ Vends des Terrains pour Hôtel 610 m² côté lycée Lotfi + 1.200 m² côté Rond-point lycée Lotfi + 400 m² Blvd Chakib Areslane - Tél : 0661.20.08.90

PENSÉE
Six ans déjà !
Et la douleur est toujours là !
Ce triste jour du 3 Mai 2010 a marqué nos esprits à jamais. Nous demandons à tous ceux qui ont connu notre cher fils, frère, mari et papa
BENABDALLAH
Mustapha Amine
d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Puisse ALLAH lui accorder Sa Miséricorde pour son repos éternel.



PENSÉE
A notre frère
GHAOUTI
Abdelwahid
03/05/1999 - 03/05/2010
17 ans depuis



ton départ, et le souvenir est toujours vivace...
Au nom de tous ceux qui t'ont connu, notamment les élèves du lycée « les Palmiers » (1981/1985), une pieuse pensée en ta mémoire grand « WAHID ».

KACEM

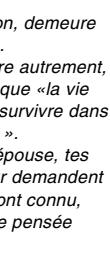
DÉCÈS
Les familles MAZARI - ZENAÏDI - BOUTERAA - LARADJI, BERRAHIL - ont l'immense douleur de faire part du décès de leur mère et belle-mère
NEMMICHE Fatima Zohra Ep. MAZARI Bahri Med survenu à l'âge de 81 ans - Adresse : 17, Rue de Tlemcen - Oran. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde. Ses enfants, ses petits-enfants



DÉCÈS
Les familles BOUAZZA KRACHAI - BENABDEERR AHMANE - DIBE et TOUCHANE ont la douleur de faire part du décès de leur cher fils, frère et père
BOUAZZA KRACHAI
Mohamed à l'âge de 68 ans. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.



PENSÉE
Pour notre fils
GHAOUTI
Abdelouahid.
En ce pénible souvenir, l'incommensurable douleur, de ta tragique disparition, demeure toujours présente. On apprend à vivre autrement, car ne dit-on pas que « la vie des morts est de survivre dans l'esprit de vivants ». Tes parents, ton épouse, tes enfants et ta sœur demandent à tous ceux qui t'ont connu, d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.



REMERCIEMENTS
Les familles HENNI - TOUIL - REMAOUN - BAKHTI et LIMAM - très touchées par les nombreuses marques de sympathie lors de décès de leur mère et grand-mère : Madame HENNI Mohammed née TOUIL Zohra, 75 ans, survenu le 17-04-2016 à GDYEL, prient tous ceux qui ont compatis à leur douleur de trouver ici leurs sincères remerciements. Ses enfants : Mohammed, Rachida, Sid'Ahmed et Karima



PENSÉE
Cela fait neuf ans que nous nous sommes quittés pour un monde meilleur notre cher père
BRAHMI
Hadj Aoued décédé le 30 Avril 2007, connu pour ses qualités humaines, sa générosité, sa probité et sa rigueur. En ce neuvième et triste anniversaire de sa mort, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Son fils BRAHMI Hafid



PENSÉE
A notre père et grand-père
HAMDAD
Abdelkader. Voilà 05 ans que tu nous as quittés pour un monde meilleur, laissant derrière toi un grand vide et une profonde tristesse, le jour de ton départ précipité et inattendu. En ce douloureux souvenir, je demande à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire en récitant La Faitha. Repose en paix Bouya. Tu resteras immortel dans nos coeurs. Ta fille Mokhtaria, tes petits-fils Riad Hichem, ta petite-fille Ilhem et son mari Ahmed et ses enfants Norhène Fatima, Ramy et Mokhtaria Iness.



DIVERS

■ Vends belle Affaire : Terrains de 1500 m², 2 façades avec 80 mètres façade Senia (Village). Convient pour des locaux. Prix fixe 7 Millions le m² - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Terrain de 4.900 m² Zone Es-Seria côté Sonatrach + 4 Hectares 800 à la Zone de Hamoul - Tlalat (Acte + Livret foncier) individuel - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Terrain de 255 m² bien situé à Hai Sabah - Acte + Livret foncier - Tél : 0658.14.92.96

■ A vendre Lot de Terrain 200 m² - Acté - Bien situé à Fernandville - Bir El-Djir - ORAN - Tél : 0554.38.61.23

■ Vends Terrain 240 m² à El-Maidha à 3 Km de HAMMAM BOUHADJAR avec une plateforme et une bonne fondation et de 18 piliers de 30 cm avec 8 barres - Prix D. 650 U - Tél : 0697.52.04.66

■ Cherche Terrain Agricole pour Achat (Livret foncier + Acte) : Aïn Temouchent - Mostaganem - Relizane - à partir de 50 Hectares - Tél : 0552.38.71.79

■ Vends 2.000 m² (Agricole) (50 m x 40 m) - Acté et clôture à El Hamoul (El Kerra) - ORAN - Tél : 0540.99.87.80 - Curieux et courtois s'abstenir merci

■ A vendre un Terrain superficie 6.450 m² - Acté + Livret foncier + un Plan à la rentrée de Ayada (BETHIOUA) - Prix : 3 MDS 950 - Tél : 0778.30.22.62

■ Vends Terrain 680 m² - 3 façades - Rue de Mostaganem - centre-ville ORAN - Convient : Hôtel - Promotion Immobilière - Parking... Tél : 0771.78.88.55

■ Vends Lot de Terrain nu - Acté - 305 m² - 1 façade de 12 mètres - Viabilisé - Murs et Portail construits - à Hai El Louz - Sidi El Bachir - Bon quartier, calme, bon voisinage - Prix après visite - Contacter : 0559.04.88.87

■ A vendre Lot 160 m² double façade, 12 mètres de façade sur grand Bd et Angle, lot clôturé avec puits, quartier résidentiel, 100 m de la plage : Trouville les Pins - Ain El Turck - ORAN - PD 15 U/m² - 0549.45.40.83 - Mohamed

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier Peint - Moquette - Gerflex - Gazon Synthétique - Tapis Mosquée - Tapis Couloir - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Aff. à Saisir : Vends Unité Ind. en pleine production pour la Fabrication du Saucisson fumé - Aff. simple et rentable - Formation assurée - Tél : 0549.01.59.68

■ Vends Chaîne de production de Sac plastique avec Impression deux couleurs, jamais servi, importée en 2014 - Tél : 0540.05.12.64 - 0669.64.47.25

■ A vendre 61 Pièces double vitrage (Saint-Gobain) pour Mur Rideau (Cause Annulation Chantier) : 38 Pièces mesure (1265 x 945) - 23 Pièces mesure (1270 x 1000) - à moitié prix - Tél : 0797.22.33.39

■ Loue Licence Café et Vends Matériel Café : Comptoir Frigo 4 Portes - Machine Café CONTI 3 bras - Tables et Chaises - Machine à crème - Tél : 0674.63.09.83

■ Les inscriptions des élèves pour l'année scolaire 2016 / 2017 ont débuté à l'école privée El Kotobi du préscolaire - BAC - Prix intéressants - Contactez-nous sur les numéros suivants : 0560.98.79.00 - 0560.35.41.63

■ M. MARIO GARCIA G. Représentant les Hôpitaux espagnols en Algérie pour toutes les Spécialités de maladies (Chirurgie Générale - Orthopédique - Pédiatrie...) - Tél. ALG. : 0542.74.11.77 - Tél. ESP. : 0034.651.508.352 - Tél. Dr ALI fixe : 041.13.11.79

■ NOMADES TOURS, Spécialistes du Maritime : ORAN - ALICANTE / ORAN - ALMERIA / ORAN - MARSEILLE / GHAZAOUET - ALMERIA / MOSTAGANEM - VALENCE / MOSTAGANEM - ALICANTE - Tél : 041.30.30.08

Important chantier, Maître d'ouvrage

Cherche

1- Entreprise avec références d'aménagement et d'agencement de parking sous-sol sur 3 niveaux.

2- Entreprise avec références mur rideaux et travaux d'aluminium.

Contactez:

Email : [sarlpardiso@yahoo.fr](mailto:sarlparadiso@yahoo.fr)
ou par Fax : **041.70.60.07**

GESTOUR
EPE / E.G.T. - TLEMCEN
STATION THERMALE HAMMAM RABBI
SAIDA

AVIS D'APPEL D'OFFRES RESTREINT

N° : 001/2016

La station thermale de Hammam Rabbi lance un Avis d'Appel d'Offres Restreint n° 001 pour ses approvisionnements au titre de l'année 2016 / 2017 :

- Lot n° 01 : Légumes et Fruits
- Lot n° 02 : Viandes Rouges et Blanches
- Lot n° 03 : Alimentation Générale
- Lot n° 04 : Boissons non Alcoolisées
- Lot n° 05 : Produits d'Entretien
- Lot n° 06 : Papeterie et Fourniture de Bureaux
- Lot n° 07 : Poissons et Crustacés frais
- Lot n° 08 : Quincaillerie Générale
- Lot n° 09 : Electricité Générale

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le Cahier des charges du Secrétariat de la Direction de la station thermale Hammam Rabbi contre une somme de : **1.500,00 DA**.

Les offres doivent être transmises sous double pli fermé à l'adresse susmentionnée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne porter que la mention suivante :

AVIS D'APPEL D'OFFRES RESTREINT N° 001/2016 A NE PAS OUVRIR

La date limitée de la réception des offres est fixée à **vingt (20) jours** à partir de la première parution du présent avis dans la presse nationale.

Ligue des champions d'Europe Le Real et le Bayern en ballottage favorable

Adjal L.

Au terme de la phase aller des demi-finales, on est en droit de se poser la question suivante : la finale 2015/2016 sera-t-elle madrilène à 100% ? Car il faut dire que le Real a pris une sérieuse option à l'aller avec ce nul qui aurait dû être une victoire sans les arrêts réflexes du gardien anglais Hart. « Je suis content de ce résultat et de la manière parce que nous avons bien défendu. Je suis heureux du travail défensif de mes joueurs et nous n'avons pas concédé beaucoup d'occasions. J'avais dit avant le match que c'était du 50-50 et c'est pareil pour le retour. Sauf que nous allons jouer chez nous et on sait ce qu'on est capables de faire ». Tels étaient les propos tenus par Zidane après le match de mardi dernier. On notera que ce dernier n'a pas évoqué l'absence de son meilleur buteur Ronaldo ni la sortie de Benzema à la mi-temps. Et pourtant, ce sont deux pions essentiels sur l'échiquier de son équipe. A l'heure qu'il est, Cristiano a repris l'entraînement collectif, alors que Benzema poursuit son processus de récupération. A l'aller, et même sans ces deux éléments, le Real a

montré sa supériorité face à « Man City en panne d'idées après la sortie de Silva et où Aguero et de Bruyne n'ont guère répondu à l'attente surtout après leurs deux prestations face au Paris SG. Demain, ce sera aux hommes de Zidane de finir le travail, car il ne faudrait pas oublier le sort qu'ils ont réservé à leur vainqueur en quarts, Wolfsburg. Certes, Man City possède une équipe plus complète que celle de Wolfsburg mais, objectivement, on ne le voit pas résister indéfiniment aux assauts des hommes de Zinedine Zidane. Au crédit de ce dernier, il faudrait souligner ses propos mesurés et toujours respectueux envers l'adversaire, quel qu'il soit. A notre avis, c'est l'une des vertus des grands entraîneurs. Demain soir, une nouvelle page va peut-être s'ouvrir pour l'ancien meneur de jeu tricolore mais dans sa nouvelle carrière dans laquelle il s'est engagé avec ses idées et sa conviction. Son mérite n'est pas mince, le Real n'étant pas un club comme les autres.

On attendait avec impatience le match entre l'Atletico et le Bayern, deux équipes aux styles différents mais avec le même désir de s'ouvrir la porte de la finale de Milan. Finalement, les Espagnols, même en étant

pressés dans leur camp, ont su trouver l'ouverture et se produiront aujourd'hui à Munich avec ce court avantage au score. Comme prévu, le positionnement des Espagnols a gêné considérablement les Allemands qui, bien que dominateurs, ont failli encaisser d'autres buts.

Ce soir encore, le 4-4-2 de Simeone sera fictif et même les attaquants Torres et Griezmann vont aider leurs coéquipiers à défendre la précieuse victoire acquise à Vicente Calderon. Ce sera donc le même schéma, sauf que les hommes de Guardiola vont presser à fond pour remettre les pendules à l'heure et accéder à la finale. Il est certain que le gardien Oblak (une véritable révélation) sera très sollicité, mais avec le système de son équipe, il est habitué à ce genre de situations.

Il faudra prendre en compte l'opinion du coach du Bayern : « Ce n'est pas une surprise de voir l'Atletico à ce stade. Ça a été toujours une équipe difficile à jouer, c'est désormais un redoutable adversaire. »

Aujourd'hui (19h45):
Bayern - Atletico
Mercredi (19h45):
Real Madrid - Man City

Trapattoni retoque Guardiola, pas Simeone

La demi-finale retour de Ligue des champions qui va opposer le Bayern Munich à l'Atletico représente également un débat d'idées entre Guardiola et Simeone. Deux visions du foot qui s'affrontent.

Et Trapattoni n'a pas hésité longtemps et vote pour l'Argentin les yeux fermés. Une vision du football qui n'a finalement jamais complètement convaincu à Munich. Les dirigeants bavarois savaient pourtant en faisant la cour à Pep Guardiola qu'il ne changerait pas sa vision du football en débarquant en Bundesliga. Les critiques n'ont pas manqué malgré les titres nationaux et la présence systé-

matique dans le dernier carré de la Ligue des champions. Evidemment, le club en veut plus et malgré la défaite en demi-finale aller à Madrid (1-0), c'est la finale de la Ligue des champions que Guardiola espère apporter au Bayern. Cet affrontement entre le Bayern et l'Atletico représente également deux approches du football avec Guardiola et Simeone. « J'adore Simeone et je ne crois pas qu'il sera offensif si je dis que son caractère est proche du mien, mes équipes avaient la même philosophie », plaide ainsi Trapattoni dans les colonnes de AS. L'ancien entraîneur du Bayern ne pouvait évidemment

pas s'arrêter en si bon chemin, il a donc été plus loin dans son analyse en taclant très directement Pep Guardiola. « Qu'on ne me fasse pas dire de nom mais il y a des équipes qui se passent le ballon pendant 30 minutes sans jamais tirer. »

Avec ça, je m'endors ! Je préfère mille fois Simeone, qui offre du spectacle par son intensité. Dire que son équipe joue mal est un mensonge énorme », argumente le technicien italien. Une prise de position tranchée avec une réponse mardi soir à l'Allianz Arena. On saura alors si limiter le jeu du Bayern en version Guardiola à un jeu de passes était adéquat.

Angleterre

Man City, l'esprit à Madrid



Avant sa demi-finale retour de la Ligue des champions face au Real Madrid, Manchester City est passé à côté de son match à Southampton (4-2). Les Citizens sont relégués à trois points du podium. Un match à oublier. Une copie ratée. Sans De Bruyne, Kompany, Yaya Touré et Agüero, ménagés en vue de la demi-finale retour de la Ligue des champions à Madrid mercredi prochain, ou encore David Silva, blessé, Manchester City a coulé ce dimanche sur la pelouse de Southampton (4-2). A l'issue d'une prestation insipide. Avec des joueurs sans envie, hors-sujet. Invaincus depuis le 20

mars dernier, les Skyblues se sont fait marcher dessus par des Saints virevoltants. Emmenés par un Sadio Mané de gala. L'attaquant sénégalais a parfaitement su tirer profit des errements défensifs mancuniens et d'un manque d'implication flagrant pour régaler l'assistance. Avec un triplé à son actif (28^e, 57^e, 68^e) alors que Shane Long avait montré la voie (25^e). Dusan Tadic, lui, s'est mué en distributeur de caviars avec trois passes décisives ce dimanche.

Une fin d'après-midi parfaite pour les hommes de Ronald Koeman, incisifs, percutants et surtout plus que jamais en course pour une qualifica-

tion en Ligue Europa. Southampton est désormais 7^e de Premier League, à seulement deux points de West Ham. Pour Manchester City, la claque fait mal. Hormis le fait que la préparation au choc contre Madrid est loin d'être idéale, même s'il faut s'attendre à un tout autre état d'esprit à Santiago Bernabeu, les Citizens, avec cette 10^e défaite de la saison en Premier League (!), se retrouvent éjectés du podium. A trois points d'Arsenal. A une semaine d'une « finale » pour la troisième place contre les Gunners à l'Etihad Stadium. Mais visiblement, City a actuellement d'autres priorités en tête...

France L'OM respire enfin !

Trois mois après sa dernière victoire en Ligue 1, l'OM a assuré son maintien en s'imposant à Angers (0-1), dimanche. Batshuayi a inscrit son 16^e but. Il était temps... Cela n'effacera pas cette saison catastrophique à tous les étages, mais l'OM s'est finalement évitée une fin de championnat compliquée et pourra tranquillement préparer sa finale de la Coupe de France contre le PSG (21 mai). Une victoire à Angers (0-1), dimanche après-midi, après onze matches sans victoire en Ligue 1, assure le maintien de l'équipe reprise en mains par Basile Boli (13^e) avant les deux dernières journées. Et Lassana Diarra a même effectué son retour à la compétition en entrant en seconde période. Le déplacement en Maine-et-Loire a d'ailleurs confirmé la très bonne entente entre les deux avant-centres du 4-4-2 de Passi.

Comme contre Monaco il y a deux semaines, Batshuayi a été lancé par Fletcher pour inscrire son 16^e but (24^e). L'Ecossais, qui décroche constamment, a encore démontré qu'il avait une meilleure vision de jeu que Cabella, le numéro 10 sous Michel. Une remise puis une nouvelle passe en profondeur bien dosée donnaient deux belles occasions (ratées) pour le Belge (42^e et 59^e). Alessandrini, lui, n'était pas loin d'inscrire un sublime but d'une frappe lointaine (53^e), mais le but du break n'est jamais venu.



Paris SG Ibra préfère partir



Encore auteur d'un doublé, vendredi, face à Rennes (4-0), Zlatan Ibrahimovic semble décidé à quitter le PSG en juin prochain. Une page semble devoir se tourner au PSG. Après quatre ans de très bons et loyaux services, Zlatan Ibrahimovic paraît en effet plus que jamais proche de la sortie. En fin de contrat à la fin de la saison, le Suédois serait enclin à ne pas accepter une éventuelle prolongation de contrat et à quitter le club de la capitale pour relever un nouveau défi. Sans doute en Premier League. « On le sent sur le départ », ont ainsi confié « plusieurs sources concordantes » au Parisien. Selon les informations du quotidien francilien, son départ devrait être acté lors d'un rendez-vous prévu à la fin de la saison entre les dirigeants parisiens, le joueur et son agent, Mino Raiola.

Conscients qu'il sera bien difficile d'attirer une star mondiale du calibre de l'ancien Milanais, les dirigeants parisiens seraient pourtant tentés de lui proposer un nouveau bail d'une ou deux saisons, suivant ainsi les recommandations des cadres du vestiaire parisien,

TÉLÉVISION



08.00 Bonjour d'Algérie (direct)
09.30 Le soleil de la vérité
10.00 La mer méditerranée
10.25 Mouze oua laymoune
11.00 Questions d'actu
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Salma



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.40 Comment ça va bien !
16.15 Dans la peau d'un chef
17.10 Joker
17.50 N'oubliez pas les paroles
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.46 Alcaline l'instant
19.50 Météo 2



09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.50 Un cas pour deux
13.55 Questions au gouvernement
15.05 Un livre, un jour
15.15 Des chiffres et des lettres
15.55 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.25 Plus belle la vie



12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Terre des mondes
14.40 Into the French Wild
15.40 Dangers dans le ciel
16.30 C à dire ?!
18.00 C à vous
19.20 Entrée libre
19.45 Les casseroles de la restauration collective
20.50 Halte au gaspillage
21.45 C dans l'air
22.50 Entrée libre
23.15 Les moules, reines des coquillages
00.05 Hanoï, baie d'Along : voyage au pays des jonques et des sampans

13.45 El ilm bayna yedaik II
14.20 Chitaa bared
15.00 52 chrono
16.00 Sur la voie de la foi
16.30 E'n amour el abyadh
17.25 Dar Da Meziane II
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Le soleil de la vérité
19.00 Journal télévisé en français

19.30 Algérie, génies des lieux

20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 La semaine Eco
21.35 Senteurs d'Algérie
22.30 Expression livre
23.30 Le soleil de la vérité
00.00 Journal télévisé en français

19.55 Secrets d'histoire



- A Florence, Laurent le Magnifique...
Présenté par Stéphane Bern
 Stéphane Bern se rend à Florence sur les traces de Laurent le Magnifique, digne représentant de la Renaissance italienne. Descendant de l'illustre dynastie des Médicis, il succède à son père, Pierre le Goutteux, en 1469. Amoureux des plaisirs de la vie, il n'hésite cependant pas à se comporter en despote, exerçant un pouvoir sans faille à coups de meurtres et d'abus de pouvoir.
21.50 Moi, petite fille de 13 ans
23.15 Infracourts
23.35 Tout compte fait
00.25 Toute une histoire

19.55 La bonne dame de Nancy



Avec Véronique Genest, Yvan Le Bolloc'h, Mathias Mlekuz, Véronique Kapaon
 Le juge d'instruction Gilbert Thiel enquête sur la mort d'un homme dont le tronc a été retrouvé dans la Marne. Il s'agit de Bernard Hettier, 55 ans, disparu après avoir rompu avec sa maîtresse Simone Weber.
21.25 Débat
22.20 Grand Soir 3
23.05 Après mai
01.05 Couleurs outremers

arte

TV5MONDE

12.20 Arte journal
12.35 Cent dollars pour un shérif
14.45 Ces femmes qui ont fait l'histoire
15.35 Les aventures culinaires de Sarah Wiener en Asie
16.15 X.enius
16.45 En balade sur la frontière
17.15 Le Far West à cheval
18.00 La Corse, beauté sauvage
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.55 Nous, otages des SS
21.45 «Mein Kampf», manifeste de la haine
22.40 L'affaire Magnitski
00.10 Square
00.40 En attendant la mer

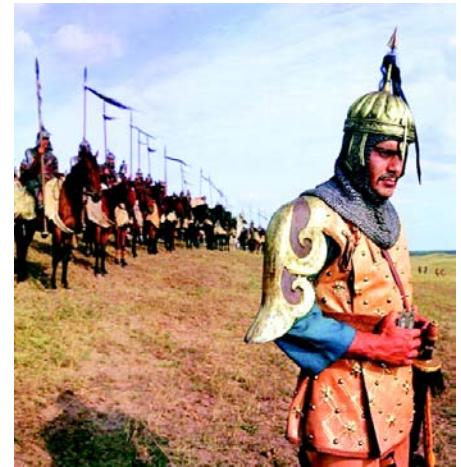


CANAL+ 19.45

LIGUE DES CHAMPIONS - Bayern Munich (All) Atlético Madrid (Esp)

Battus à l'aller malgré une seconde période à leur avantage (1-0), Franck Ribéry, Thomas Müller, Arturo Vidal et leurs coéquipiers du Bayern devraient se ruer à l'attaque pour tenter de renverser la tendance. Les Madrilènes compteront sur leur défense de fer pour préserver leur avance, mais aussi sur des contres d'Antoine Griezmann ou de Fernando Torres pour foudroyer les hommes de Pep Guardiola.

CINE + FAMIZ 19.45
GENGHIS KHAN



Avec Omar Sharif, Stephen Boyd, James Mason, Eli Wallach

Vers 1162, sur la rive droite de l'Onan, en Asie, selon les croyances des Proto-Mongols, Temüjin est né en tenant dans son poing un caillot de sang, signe de ses futurs exploits. En 1175, son père est empoisonné par des Tatars. Le garçon devient alors le chef de sa puissante tribu, les Borjigin. Mais refusant d'être dirigé par un adolescent, son clan Kiyan l'abandonne avec sa mère'

CINE + PREMIER 19.45
RIEN À DÉCLARER

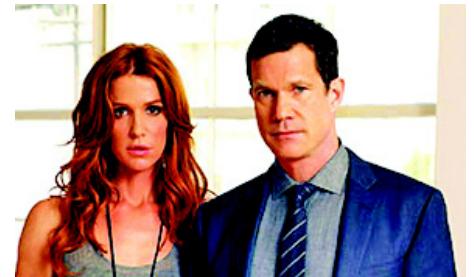


Avec Dany Boon, Benoît Poelvoorde, Julie Bernard, Karin Viard

En 1993, Ruben et Mathias sont douaniers. Ils travaillent dans la même ville, chacun d'un côté de la frontière qui la traverse : le premier en Belgique, l'autre en France. Ruben, zélé et autoritaire, déteste les Français. Mathias se moque allègrement des Belges mais vit une idylle secrète avec la sœur de Ruben. L'ouverture prochaine des frontières les amène à collaborer au sein d'une unité de douane volante mixte.



19.55 Unforgettable



Saison 4 - Episode 7

- Mon fils a disparu
 Avec Poppy Montgomery, Dylan Walsh, Kathy Najimy, James Hiroyuki Liao
 Une alerte à la bombe est déclenchée dans un parc d'attractions. Dans le mouvement de panique, le jeune Mason Allen échappe à la surveillance de sa babysitter et disparaît. Kenneth Allen, le père de l'enfant, est le président d'une des plus importantes sociétés de l'industrie chimique de New York.
23.20 Les experts : Manhattan



19.55 The Island : seuls au monde



- Episode 8 : l'île des femmes

Au 20e jour de l'expérience, les femmes sont toujours affamées. Au pied du mur, Julieta, la médecin du groupe, souhaite demander au poisson des pêcheurs de passage sur l'île. Mais les autres dames sont divisées. Hélène, la maman de 35 ans, n'est pas d'accord. Sandy et Prana se mettent en chasse du crabe violoniste.
22.20 The Island, les secrets de l'île
23.30 Meurtre en haute société



21.50 Conversations secrètes



Présenté par Michel Denisot
 Michel Denisot propose un entretien qui épouse les formes de la confidence avec Arnaud Lagardère, gérant et associé commandité de Lagardère SCA, société holding du groupe Lagardère, propriétaire notamment d'Europe 1, Elle, Paris Match, ou encore du Journal du Dimanche. Au fil de cette interview, intime et documenté, le chef d'entreprise évoque son parcourt, mais également sa relation avec son père Jean-Luc Lagardère fondateur de l'empire économique familial.
23.00 Le raid
00.30 George Miller, What a Lovely Cannes !



NT1

11.10 Zouzous

12.30 Une saison au zoo

14.31 Un jour, une question

14.35 Les Tortues Ninja

16.00 Ninjago

16.25 Molusco

16.55 Les lapins créatifs : invasion

17.40 Minuscule

17.50 Une saison au zoo

19.50 Monte le son, la quotidienne

19.55 Une vie meilleure

21.00 Bienvenue à Gattaca

23.25 Les 100

19.35 VDM

19.55 Men in Black

21.50 Sharknado 3

23.40 Ghost Shark



10.30 Friends

12.50 Un couple presque parfait

14.30 Vampire Diaries

16.05 Grey's Anatomy

17.55 Les Marseillais : South Africa

19.15 Les Simpson

19.40 Soda

19.55 Les invincibles

21.50 Enquête d'action

19.35 VDM

19.55 Men in Black

21.50 Sharknado 3

23.40 Ghost Shark

19.40 Soda

19.55 Les invincibles

21.50 Enquête d'action

L'asthme, une maladie chronique qui touche de plus en plus de monde



Par Delphine Touitou de l'AFP

Maladie chronique de plus en plus répandue affectant 334 millions de personnes dans le monde et dont on ne guérit pas, l'asthme peut être grave voire mortel lorsque les symptômes ne sont pas ou mal traités, soulignent les experts à la veille de la journée mondiale de l'asthme.

Inflammation chronique des bronches, il se manifeste par des crises sous forme de sifflements et de gênes respiratoires. Il touche toutes les tranches d'âge mais débute souvent pendant l'enfance. La pollution est en outre considérée comme un facteur aggravant pour les asthmatiques les plus atteints. C'est "la maladie chronique la plus courante chez l'enfant", souligne l'Organisation mondiale de la santé (OMS), observant qu'elle "sévit dans tous les pays". Le réseau mondial de l'asthme (Global asthma network, GAN) estime que 334 millions de personnes en souffrent contre 235 millions recensés en 2002-2003 par l'OMS. Ce nombre, en constante augmentation, est sans doute sous-estimé en raison d'un recensement difficile, selon le GAN. L'Europe compte à elle seule 30 millions d'asthmatiques dont quatre en France, et 15.000 personnes y meurent chaque année lors d'une crise (1.500 en France), déplore de son côté la Fédération européenne de l'allergie et des associations de patients de maladies respiratoires (EFA). "Avec un traitement adéquat et une adhésion (au traitement), les symptômes pourraient être bien mieux maîtrisés et le nombre de crises d'asthme et de décès réduits", estime pourtant cette fédération représentant 38 associations de 24 pays européens.

"Entre 20 et 70% des patients ne prennent pas leur traitement ou de façon inadéquate" en France, une caractéristique que l'on retrouve dans de nombreux pays, poursuit le professeur Pascal Chanez, chercheur à l'Université Aix-Marseille dans le sud de la France. "Il faut trouver des relais, des médiateurs pour que les patients puissent être mieux informés et mieux comprendre la nécessité de prendre ces traitements régulièrement", dit-il. De son côté, Dan Murphy, l'un des responsables de l'EFA, exhorte "les législateurs, les professionnels de santé, les industriels à prendre des mesures concrètes pour aider les adolescents à mieux connaître leur maladie et la maîtriser" à l'âge adulte.

Contre la douleur, les amis font mieux que la morphine !



Passer de bons moments avec ses amis serait l'un des moyens les plus efficaces de lutter contre la douleur. Cette méthode fonctionnerait même mieux que les antidouleurs à base de substances opiacées, comme la morphine. En effet, le plaisir de se retrouver entre amis libérerait dans l'organisme des endorphines. Connues sous le nom d'«hormones du plaisir», elles possèdent, entre autres, des propriétés analgésiques pouvant être aussi puissantes que les médicaments prescrits en cas de douleurs modérées ou sévères. C'est en tout

Dans les cas les plus sévères, le traitement est particulièrement contraignant: "un à deux inhalateurs par jour combinés à des comprimés voire des injections", détaille le Pr Chanez. Ces traitements à base de corticoïdes ne traitent que les symptômes. Le spécialiste appelle à "un effort de recherche" pour une affection invalidante et coûteuse.

GÉNÉTIQUE ET ENVIRONNEMENT EN CAUSE

Aux Etats-Unis, le coût total (coûts directs et indirects) de l'asthme s'élevait à 56 milliards de dollars en 2007. En Europe, le coût était estimé à 19,3 milliards d'euros pour les 15-64 ans, selon des études citées par le réseau mondial d'asthme. La survenue d'un asthme résulte de l'association d'une prédisposition génétique et de facteurs environnementaux tels que les allergènes présents dans les habitations (acariens, moisissures, squames), extérieurs (pollens et moisissures), fumée du tabac, produits chimiques irritants, pollution de l'air surtout les particules fines. "Une rhinite allergique pendant l'enfance, une conjonctivite allergique, la prématurité ou un faible poids de naissance, des bronchiolites à répétition pendant l'enfance sont des facteurs prédisposants", explique l'Institut national français de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Outre le traitement de fond, la seule façon de prévenir les crises est d'éliminer les facteurs déclenchant : ne pas fumer, ventiler son appartement en ouvrant les fenêtres pendant un quart d'heure par jour, utiliser des couettes ou des oreillers en matières synthétiques, mettre des housses antiacariens, laver régulièrement les peluches, privilégier le sommier à lattes et se débarrasser de la moquette.

Sur le front de la recherche, les scientifiques s'efforcent de trouver des traitements pour les patients dont l'inflammation des bronches est telle que les corticoïdes sont insuffisants. Ils ont ainsi récemment mis au point de nouvelles molécules, notamment des anticorps "anti-IgE", capables de "désensibiliser" c'est-à-dire de neutraliser la réaction qui se produit chez les asthmatiques allergiques. Parmi les autres pistes figure le développement d'un vaccin contre l'asthme sur lequel travaillent des chercheurs de l'Inserm et du CNRS (Centre national de la recherche scientifique).

La police lui ramène intact son sac à main volé... il y a 14 ans

Cas l'explication à laquelle sont arrivés des chercheurs de l'Université d'Oxford (Royaume-Uni) après avoir mené une étude dont les résultats ont été publiés jeudi dernier dans la revue scientifique Nature. Le travail des spécialistes a pris en compte 1.100 sujets, chez qui la tolérance à la douleur et le nombre de personnes contactées chaque mois ont été analysés. Bilan : les personnes côtoyant le plus d'amis ressentaient moins la douleur et se trouvaient même dans un meilleur état de santé général. Une raison de plus pour ne pas se priver de ses proches.

Evacuation à Paris d'un campement de plus d'un millier de migrants

Un campement de plus d'un millier de migrants qui s'était reconstitué ces dernières semaines sous le métro aérien à Paris, était en cours d'évacuation lundi matin, troisième opération au même endroit depuis mars. Peu après 06H00, les premiers migrants, notamment des Soudanais et des Afghans, ont commencé, dans le calme, à monter dans les bus qui devaient les emmener dans des centres d'hébergement en Ile-de-France et en province, a constaté une journaliste de l'AFP. "On est contents de partir", a expliqué Moustafa, un Afghan de 24 ans, qui raconte dormir ici depuis un mois. "Il y avait des bagarres tous les soirs sur le campement", installé à Stalingrad (dans le nord de la capitale) sous les travées du métro aérien. Sur le terre-plein, les tentes serrées les unes contre les autres, les matelas et les couvertures de survie laissés près des poubelles débordant de détritus témoignent des conditions de vie très dégradées de ce campement. Entre 400 et 500 personnes avaient été recensées la veille mais les migrants étaient largement plus nombreux lundi.

Peu après 08H00, 1.044 étaient déjà partis, selon la préfecture de région, et environ 300 personnes attendaient toujours, sous la surveillance de la police,



de monter dans les bus. Les migrants "vont demander l'asile" dans les centres d'hébergement et "ceux qui ne le font pas ou se conduisent mal, on les met dehors", a déclaré sur place Jean-François Carencio, préfet d'Ile-de-France. "La France n'est pas une terre de désordre et de pagaille". C'est la troisième fois en deux mois que ce campement de fortune est évacué. Au total, une vingtaine d'opérations de "mise à l'abri" de ce type ont été organisées à Paris depuis le 2 juin 2015. Ce campement avait été évacué une première fois le 7 mars, puis le 30 du même mois, et à chaque fois il s'est reformé peu après. "Ce ne sont pas les mêmes", selon le préfet de région, qui souligne le nombre important de "primo-arrivants" parmi les migrants évacués lundi.

Le véritable créateur de la monnaie numérique bitcoin est un entrepreneur australien



Après des années de spéculation et de mystère, le véritable créateur de la monnaie numérique bitcoin a révélé lundi son identité à la BBC, The Economist et le magazine GQ: il s'agit de l'entrepreneur australien Craig Wright. Craig Wright a fourni des pièces connues comme étant seulement détenues par le créateur de bitcoin à l'époque. Les médias traquent depuis plusieurs années le ou les mystérieux informaticiens qui, derrière ce pseudonyme, ont conçu

Lors d'une rencontre avec la

en 2009 le logiciel à l'origine du bitcoin. "Ce sont les lots utilisés pour envoyer 10 bitcoins à Hal Finney en janvier (2009) lors de la première transaction en bitcoin", a déclaré Craig Wright pendant sa démonstration devant ces trois médias. Contrairement aux devises physiques telles que l'euro ou le dollar, les bitcoins ne sont régis par aucune banque centrale, mais générés par des milliers d'ordinateurs dans le monde (un processus baptisé "minage"). Désormais utilisés par des milliers de sites web et même certaines boutiques "réelles", ils peuvent être échangés contre des services (payer la course d'un taxi par exemple), des marchandises ou même d'autres devises, du moment que l'autre partie à la transaction en accepte le principe. Instrument selon ses détracteurs de tous les trafics illégaux du fait de l'anonymat des paiements, le bitcoin est par ailleurs, dans sa forme actuelle, vulnérable au vol ou toute autre opération frauduleuse, et de nombreux pays sondent à en encadrer l'usage.

La police lui ramène intact son sac à main volé... il y a 14 ans

Une habitante du Massachusetts a eu l'incroyable surprise de retrouver le 26 avril le sac à main qui lui avait été dérobé pendant les fêtes de Noël... en 2002.

Contactée par la police locale il y a quelques jours, Lisa Hall Mazzaglia raconte sur Facebook avoir d'abord été "déroutée" quand on lui a appris que ses affaires venaient d'être retrouvées dans une poubelle. "J'ai trouvé ça difficile à croire étant donné que mon sac était à cet instant même posé dans la cuisine", explique-t-elle. "J'ai ensuite pensé brièvement au sac que je m'étais fait voler il y a des années, mais ça m'a semblé ridicule". Et pourtant, c'est bien de cet accessoire disparu sur un parking de supermarché il y a 14 ans alors qu'elle rangeait ses courses dont il était question. "Il était quasiment intact. Le portefeuille toujours rempli de cartes de crédit et de mes papiers d'identité, mon courrier, mon portable, mon



beeper (on était en 2002), [...] un vieux appareil photo, [...] du chewing gum,... Même quatre dollars qui traînaient au fond et que le voleur n'a pas dû voir". Des retrouvailles, confirmées par la police à ABC News, qui ont ravi l'Américaine. "À l'époque, j'étais furieuse et tout ce bazar pour refaire les papiers... [...] mais les rebondissements du destin et la gentillesse du bon samaritain qui l'a rapporté à la police quand il l'a vu dans cette poubelle font que je me retrouve à faire un bond dans le passé". "Je dois dire que je suis curieuse et je réverrai de comprendre pourquoi quelqu'un a gardé mon sac tant d'années et ce qui a poussé cette personne à s'en débarrasser maintenant. Et pourquoi cette personne n'a pas touché à autre chose que l'argent ou essayé de revendre le reste. C'est tellement étrange".

DÉTENTE

HOROSCOPE

Référ 21-03 au 20-04

BERIC 21-03 au 26-04
Vous vous sentez capable de déployer une activité débordante. Les affaires que vous allez pouvoir réaliser vont attirer des curieux. Ne vous laissez pas dépasser par des concurrents peu scrupuleux.

Taureau 21-04 au 21-05
Belle réussite en perspective si vous garder votre e. Il n'y a là rien d'héroïque, l'accorde, mais votre performance ne passera pas inaperçue. Faites néanmoins preuve de prudence car on pourrait vous jalou- a forme est moyenne.

Gémeaux 22-05 au 21-06
Une opportunité de dernière heure dans les affaires pourrait se décider brusquement. Vous pourrez enfin prendre une part du gâteau correspondant à vos aspirations.

Cancer 22-06 au 22-07
Il est inutile de ruminer les récents événements malheureux. Le passé est le passé. Vous allez rencontrer de nouvelles occasions. Vous risquez de les manquer encore si vous continuez à ressasser vos vieux souvenirs.

Lion 23-07 au 23-08
Saisissez l'étonnante op-
portunité qui va se pré-
parer. Vous saurez en profiter à
l'ition de garder cela pour
Votre désintérêt et
dénouement vous desservi-
raient preuve de discrétion
n'aurez qu'à vous en louer.

Vierge 24-08 au 23-09
Vous aurez à faire face à de nouvelles responsabilités que vous n'avez pas prévues. Vous vous acquitterez de toutes vos obligations en douceur.

Balance 24-09 au 23-10
Vous pouvez vraiment progresser en amour aujourd’hui car votre énergie est constamment à son maximum. Des débouchés concernant la sécurité et des engagements se révèlent et parviendront à une conclusion heureuse.

Scorpion 24-10 au 22-11
Garder toute la serénité nécessaire pour résister aux avances qui vous seront faites, Un empressement pourrait nuire à la bonne conduite d'un projet qui se forme dans l'ombre, Prenez le temps de bien réfléchir aux conséquences de vos actes.

Sagittaire 23-11 au 21-12
Vous allez penser sérieusement à rechercher une autre occupation. C'est un signe avant coureur d'un moral excellent. Envisager une telle mutation comporte certains risques.

comporte certains risques.

Capricorne 22-12 au 20-01

Le moral est déterminant pour vous. Reprenez-vous et vous vous sentirez devenir très fort. Vous allez vous sentir radieux et allez pouvoir entreprendre ce que vous avez maintes fois renoussé.

Verseau 21-01 au 18-02



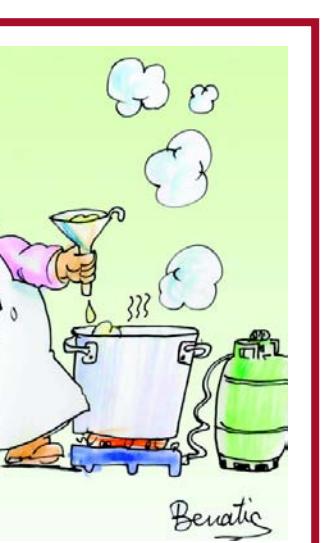
Vous vous sentirez plein d'enthousiasme et de joies, vous retrouverez confiance en vous et ce n'est pas le courage qui vous manque. Ne prenez pas de gants pour dire ce que vous avez à dire.

pour dire ce que vous avez à dire.

Poissons 19-02 au 20-03

Certaines de vos connaissances cherchent à connaître vos relations intimes. Vous vous insurgerez et votre collègue se justifiera. On vous restera fidèle mais pas déçu.

délément attaché, votre renommée sera encore meilleure.



Jeux proposés par Chérifa Benghani

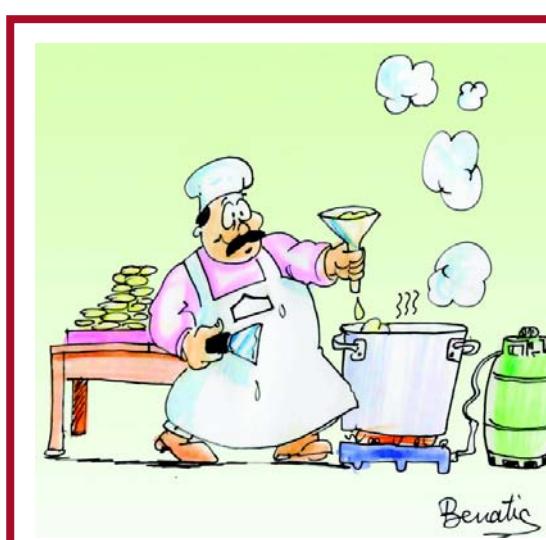
ALTO – AMITIE –
BEDOUIN –
BLANCHIR – CIRE –
CONSPIRATION –
COURIR – DAIM –
DIRECTION –
DOMINATION –
DOMINO –
ELIMINATION –
EMARGER – FARINE
– FESTIVAL – GILET
– JERK - JOKER –
JOUTE – LEVER –
MAIRIE – MARINE –
MINARET - MOMENT
– MULE – OMBRAGE
– PHASE - PIANO-
POISSON – QUALITE
– QUELQUE –
RENSEIGNEMENT –
RIDE – ROSE –
TARMAC –
TrottINETTE –
UTILITE – VENIR -
VERGLAS

V	A	C	E	C	M	N	I	D	D	E	F	N	N	P
T	E	M	O	R	A	S	E	S	D	A	O	O	H	D
N	N	N	I	U	I	M	P	I	R	I	I	A	O	J
E	L	E	I	T	R	C	R	I	T	T	S	M	E	O
M	A	T	M	R	I	I	N	A	A	E	I	R	N	K
E	V	I	M	O	E	E	R	N	T	N	K	P	O	E
N	I	L	A	S	M	I	I	T	O	M	O	R	I	R
G	T	A	R	E	P	M	E	I	E	I	E	I	T	N
I	S	U	I	S	I	N	T	U	S	N	T	H	A	I
E	E	Q	N	L	I	C	Q	S	T	A	U	C	N	U
S	F	O	E	T	E	L	O	A	E	R	O	N	I	O
N	C	V	T	R	E	N	M	U	L	E	J	J	A	D
E	E	O	I	U	U	T	I	L	I	T	E	L	O	E
R	R	D	Q	O	M	B	R	A	G	E	O	B	D	B
T	S	A	L	G	R	E	V	R	E	G	R	A	M	E

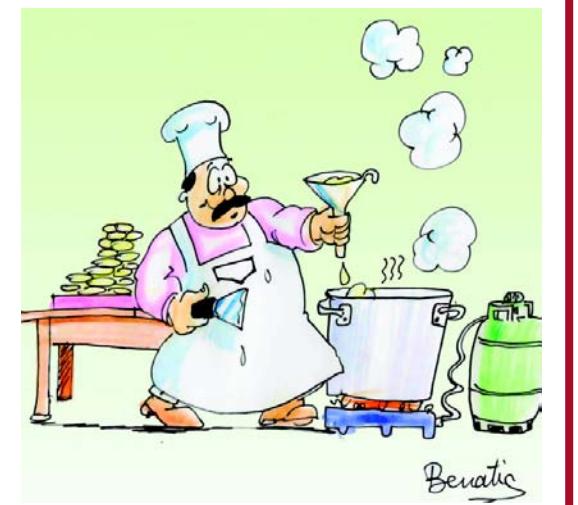
Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er, c'est un élément de jeu.
- Mon 2e est en bonne santé.

Faut-il faire mon tout pour trouver mon tout ?



**7
E
R
R
E
U
R
S**



**Le patron
de la CIA veut
la tête de Daech**



Cinq ans après la mort d'Oussama ben Laden dans un raid américain, le directeur de la CIA John Brennan a estimé dimanche qu'éliminer le chef du groupe Etat islamique (Daech), Abou Bakr al-Baghdadi, aurait un «impact» important sur l'organisation djihadiste qui a éclipsé Al-Qaïda. Ben Laden a été tué dans la nuit du 1er au 2 mai 2011 par des forces spéciales américaines qui avaient pris d'assaut sa maison à Abbottabad, au Pakistan. M. Brennan était interrogé dimanche par la chaîne NBC sur la soirée historique du 1er mai (à l'heure des Etats-Unis) pendant laquelle le président des Etats-Unis Barack Obama avait annoncé au monde entier la mort du chef d'Al-Qaïda. «Nous avons détruit une grande partie (du réseau) Al-Qaïda. Il n'est pas complètement éliminé (...) Maintenant, nous allons devoir faire face dans les années qui viennent au nouveau phénomène de l'EI», a résumé le patron de l'agence américaine de renseignement. «Si nous avons El Baghdadi, je pense que cela aura un grand impact sur l'organisation. Ils en subiront les effets», a dit le directeur de la CIA.

Ooredoo présente ses meilleurs vœux à la presse algérienne



Ooredoo marque la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée ce 3 mai 2016, et présente à cette occasion, ses vœux de réussite et de prospérité à l'ensemble de ses partenaires du secteur médiatique algérien. Dans son message le Directeur Général de Ooredoo, Joseph Ged, a déclaré : «Je présente, en mon nom et au nom de Ooredoo, nos vœux les plus sincères de réussite à l'ensemble de la famille de la presse algérienne à l'occasion de cette Journée mondiale. Ce 03 mai nous rappelle la richesse du paysage médiatique algérien acquise au prix de sacrifices de ces hommes et de ces femmes qui, chaque jour, œuvrent à garantir au citoyen son droit à l'information. Ooredoo réitère son engagement à renforcer son partenariat gagnant-gagnant avec les médias nationaux sur des bases transparentes et professionnelles ainsi que dans le respect de l'éthique». Pionnier dans la promotion du partenariat avec les médias algériens, Ooredoo a lancé de nombreuses initiatives inédites en direction des journalistes et des professionnels du secteur des médias.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Les actes antimusulmans ont triplé en France



Les actes antimusulmans en France ont plus que triplé en 2015 en France, notamment après les attentats terroristes de janvier et novembre dernier, a indiqué lundi un rapport de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH). De 133 actes en 2014, ils sont passés à 429 en 2015, soit +223 %, a précisé le

rapport annuel sur la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie, relevant que les infractions antisémites ont, quant à elles, enregistré un léger recul de 5,1 % (de 851 à 808), et les autres actes racistes ont augmenté de 17,5 % (de 678 en 2014 à 797 en 2015). La CNCDH a ajouté que les faits délictueux (actions et menaces)

à caractère raciste, antisémite et antimusulman sont globalement en «hausse conséquente» de 22,4 %, de 1.662 en 2014 à 2.034 en 2015, notant que ce sommet n'a jamais été atteint auparavant. «La courbe de tendance de la délinquance apparente à caractère raciste ne cesse ainsi son inquiétante ascension», s'est-elle inquiétée. L'année 2015 a été celle qui a vu de très nombreux lieux de culte (1.000 sur 2.500) sont actuellement protégés par les services de l'Etat) pris pour cible, avec comme panoplie : graffitis, dépôt de têtes et abattis de cochon, jets de cocktails Molotov ou incendie. Samedi, une salle de prière à Ajaccio (Corse) a été incendiée, quelques mois après le sacage d'une mosquée dans la même ville à des débordements racistes et antimusulmans.

Le géant saoudien Binladen Group licencie 77.000 étrangers



Le géant saoudien de la construction Binladen Group, confronté à de sérieuses difficultés financières, a licencié 77.000 travailleurs étrangers, a affirmé lundi le quotidien Al-Watan en citant un responsable du groupe. Des informations circulent depuis plusieurs jours sur des milliers de licenciements, des salaires impayés et des actions de protestation d'employés de Binladen Group, maître d'œuvre de gros chantiers dans le royaume, aujourd'hui affecté par la baisse des prix du pétrole. Interrogé par l'AFP, un porte-parole du groupe n'était pas en mesure de réagir dans l'immédiat. Saudi Bin Laden Group a licencié, jusqu'à dimanche, 77.000 ouvriers étran-

gers qui ont obtenu «leurs visas de sortie» d'Arabie saoudite, a indiqué le responsable non identifié cité par le journal, en précisant que la société employait au total quelque 200.000 travailleurs étrangers dans le royaume

me saoudien. Cette vague de licenciements pourrait toucher aussi quelque «12.000 des 17.000 Saoudiens employés comme responsables, ingénieurs, agents administratifs ou contrôleurs» par le groupe, a-t-il ajouté.

Le Soudan revendique deux territoires disputés avec l'Egypte

Le Soudan a rappelé lundi son «droit de souveraineté» sur deux territoires frontaliers au bord de la mer Rouge administrés par l'Egypte, mais également revendiqués par Khartoum. Il s'agit d'un vieux contentieux entre les deux pays voisins: le Soudan s'oppose régulièrement à l'administration de Halaib et Chalatin par l'Egypte en arguant du fait que les deux localités font par-

tie intégrante du Soudan depuis la fin des années 1950. Khartoum multiplie depuis avril les revendications alors que son voisin égyptien a accepté de rétrocéder deux îlots de la mer Rouge à l'Arabie saoudite, une décision qui a suscité un vent de contestation dans les rues de la capitale égyptienne. «Nous n'allons pas abandonner notre droit de souveraineté sur le triangle de Halaib», a déclaré lun-

EDITORIAL

Par Zahir Mehdaoui

MORT PROGRAMMÉE DE LA PRESSE ÉCRITE

L'Algérie, à l'instar du reste du monde, célèbre aujourd'hui la Journée internationale de la liberté d'expression. Comme l'année dernière, les autorités vont clamer que le pays dispose d'une presse libre et qu'aucun journaliste n'a été mis en prison pour ses écrits. Parallèlement à cela, les journalistes vont dénoncer encore une fois, à travers des communiqués, leurs conditions socioprofessionnelles extrêmement difficiles et vont certainement être accusés, par tous ceux à l'abri du besoin, de verser dans le «misérabilisme». Des cérémonies mondaines seront organisées en l'honneur des médias et tout le monde passera encore une fois à côté de l'essentiel.

Le lendemain, soit le 4 mai, le jeu reprendra. Des membres du gouvernement vont ressasser leurs histoires autour de l'éthique tout en bloquant toute velléité de mettre sur pied un conseil d'éthique et de déontologie qui n'est pas «contrôlable» et de l'autre côté le journaliste, ce mal-aimé, reprendra sa mission

d'information sans trop se faire d'illusions. Mais le véritable danger réside désormais dans le fait que des journaux commencent à disparaître. Même si la «décantation» doit absolument se faire pour séparer le bon grain de l'ivraie, il n'en demeure pas moins que des emplois disparaissent tous les jours depuis deux années. C'est la saignée au sein de la presse écrite et ce nouveau phénomène est loin d'être circonscrit.

Sans être défaitiste, des jours sombres attendent la presse écrite. Ce n'est pas un problème de contenu. Il existe des journaux de référence en Algérie qui n'ont rien à envier à certains «référents» d'outre-mer. L'Algérie est l'un des rares pays au monde à inscrire la liberté d'expression dans sa Constitution. En théorie, l'Algérie

Plus de 60 terroristes tués en Syrie par l'armée turque



Plus de 60 membres présumés du groupe Etat islamique (Daech) ont été tués dimanche en Syrie par l'artillerie turque et des drones de la coalition antijihadistes ayant décollé depuis la Turquie, a rapporté lundi l'agence de presse progouvernementale Anatolie. Ces bombardements ont été menés en réponse à de nombreux tirs mortels de roquettes attribués à l'EI contre la ville frontalière turque de Kilis, qui ont tué au moins 18 personnes cette année. D'après Anatolie, les salves d'artillerie et les frappes de drones ont fait 63 morts dans les rangs de l'EI dans le nord de la Syrie dimanche, mais ce bilan était impossible à vérifier de façon indépendante dans l'immédiat. Dans le détail, l'artillerie turque déployée à la frontière syrienne a tué 34 membres présumés de l'EI, selon l'agence. Quatre drones de la coalition internationale anti-EI menée par les Etats-Unis et ayant décollé de la base militaire turque d'Incirlik (sud) ont fait 29 morts, selon Anatolie. L'agence ne précise pas à quel pays appartiennent les drones, qui ont détruit plusieurs véhicules et cinq dépôts d'armes.

L'Iran attribuera la nationalité aux familles d'étrangers morts au combat

Iran va attribuer la nationalité iranienne aux familles de combattants étrangers morts «en mission durant la guerre Iran-Irak (1980-1988) ou après», a rapporté lundi l'agence de presse officielle Irna. Le Parlement iranien a autorisé le gouvernement à «attribuer la nationalité iranienne aux femmes, enfants et parents de martyrs étrangers morts lors de missions durant la guerre Iran-Irak (1980-1988) ou après», stipule l'article de la loi adoptée lundi par les députés de l'assemblée sortante, dominé par les conservateurs et qui sera en fonctions jusqu'à fin mai. «Cette attribution doit se faire dans un délai maximal d'un an après toute demande», précise le texte. Aucun chiffre n'a été fourni sur le nombre de combattants étrangers morts pendant la guerre Iran-Irak, mais des milliers d'Irakiens et d'Afghans ont participé à ce conflit aux côtés des forces iraniennes. La loi devrait s'appliquer également aux «volontaires» afghans et pakistanais combattant en Syrie et en Irak contre les groupes djihadistes armés, notamment l'organisation Etat islamique (Daech) et le Front al-Nosra, branche syrienne d'Al-Qaïda.

est un modèle à suivre. Mais en réalité, tout cela n'est qu'une vitrine. L'Algérie est l'un des rares pays au monde à transgérer ses propres lois pour ce qui est notamment des médias. Les exemples sont légion, en particulier ces trois dernières années.

Le pluralisme médiatique tel que conçu et pensé au lendemain des événements d'Octobre 1988 est aujourd'hui réellement menacé. La politique de deux poids, deux mesures exercée sur les médias et le viol systémique des lois ont fini par emporter plusieurs journaux. En fait, c'est la mort programmée de la presse écrite. Cette dernière avait constitué un véritable rempart contre le terrorisme islamiste dans les années 1990 et un vrai contre-pouvoir à la fin de la décennie noire. En l'absence de règles sur la concurrence claires et de lois applicables à tous les supports sans distinction, la presse algérienne qui a payé un lourd tribut va droit vers la tragédie et ce n'est pas la Journée internationale de liberté d'expression qui va changer grand-chose.